



études

QUAND L'ÉCOLE EST FINIE EN PACA...

> PREMIERS PAS DANS LA VIE ACTIVE
DE LA GÉNÉRATION 2010 - ENQUÊTE 2013

J U I N 2 0 1 5



Depuis près de quinze ans, l'ORM observe et analyse l'insertion professionnelle des jeunes en région PACA. Cette observation repose sur différentes sources de données, infrarégionales, régionales et nationales, qui permettent de mieux appréhender les mécanismes structurels de l'insertion à moyen et long terme, apportant des éléments précieux sur la relation entre formation et emploi. Cette expertise, acquise au fil des années, a contribué à la mise en œuvre et au suivi des axes prioritaires définis par les plans régionaux successifs de développement des formations professionnelles.

Grâce à un financement du Conseil régional, l'ORM a bénéficié d'une extension régionale à l'enquête Génération 2010 du Céreq (Centre d'études et de recherches sur les qualifications), qui s'inscrit pleinement dans le contrat de plan régional de développement des formations professionnelles (CPRDFP) signé en 2012 en Provence - Alpes - Côte d'Azur. En effet, le premier axe de ce contrat, dédié à l'accès pour tous à une première qualification et à l'élévation des niveaux de formation, comprend un objectif stratégique et opérationnel de renforcement de l'observation en matière de suivi de l'insertion des sortants de formation. Cette enquête apporte un éclairage sur ce premier axe et contribue également à enrichir le débat sur le second axe prioritaire du CPRDFP, celui de la continuité des parcours professionnels, en observant mois par mois les trajectoires de ces jeunes pendant les trois premières années de leur insertion professionnelle. Enfin, elle permet d'apporter un regard spécifique sur les publics ciblés dans les orientations transversales du CPRDFP visant le développement de l'égalité entre femmes et hommes et la lutte contre les discriminations en matière d'accès à la formation et à l'emploi.

La présente étude rassemble les résultats principaux de l'insertion des jeunes en région, au cours des trois années qui ont suivi leur sortie du système éducatif. Elle s'accompagne d'une publication synthétique reprenant les principaux constats qui émergent.

Ces documents, comme l'ensemble des publications de l'Observatoire régional des métiers, sont téléchargeables sur le site Internet : www.orm-paca.org.

Directeur de publication

Philippe Guy

Réalisation

Anne-Sophie Dumortier
Cécile Reveille-Dongradi

Conception graphique - PAO

www.annachaldjian.com

Crédits photos

Fotolia

Pascale GÉRARD

*Vice-Présidente du Conseil régional,
déléguée à la formation professionnelle
et à l'apprentissage*

Philippe GUY

Président de l'ORM

QUAND L'ÉCOLE EST FINIE EN PACA...

> PREMIERS PAS DANS LA VIE ACTIVE DE LA GÉNÉRATION 2010 - ENQUÊTE 2013

INTRODUCTION	7
L'ESSENTIEL	9
CHAPITRE 1 : ILS ONT ACHEVÉ LEURS ÉTUDES EN 2010	10
1. PLUS HAUT DIPLOME OBTENU ET PROFIL DÉMOGRAPHIQUE	10
2. PARCOURS SCOLAIRE	12
3. ORIGINES SOCIOCULTURELLES	14
4. SÉJOURS À L'ÉTRANGER EN COURS D'ÉTUDES	16
5. STAGES EN COURS D'ÉTUDES	18
6. EXPÉRIENCES DE TRAVAIL EN COURS D'ÉTUDES	20
CHAPITRE 2 : LEURS PREMIERS PAS	22
1. PREMIER EMPLOI	22
2. SECTEUR D'ACTIVITÉ DU PREMIER EMPLOYEUR	24
3. PREMIER EMPLOI À DURÉE INDÉTERMINÉE	26
CHAPITRE 3 : ÉLÉMENTS DU PARCOURS D'INSERTION	28
1. CHÔMAGE ET RECHERCHE D'EMPLOI	28
2. TEMPS D'INACTIVITÉ	30
3. REPRISE D'ÉTUDES ET FORMATION HORS EMPLOI	32
4. EMPLOIS INTÉRIMAIRES	34
5. CONTRATS AIDÉS	36
CHAPITRE 4 : TRAJECTOIRES D'ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE	38
1. NEUF TRAJECTOIRES TYPES D'INSERTION PROFESSIONNELLE	40
2. TRAJECTOIRES ET FORMATION INITIALE	42
3. TRAJECTOIRES, SEXE ET ORIGINE SOCIOCULTURELLE	44
CHAPITRE 5 : MOBILITÉS DANS L'EMPLOI	46
1. MOBILITÉS GÉOGRAPHIQUES	46
2. MOBILITÉS PROFESSIONNELLES	48
3. DÉBUTS DE CARRIÈRE SALARIALE	50
4. ÉVOLUTIONS PROFESSIONNELLES	52
CHAPITRE 6 : TROIS ANS APRÈS	54
1. SITUATION PROFESSIONNELLE	54
2. CONDITIONS D'EMPLOI	56
3. SATISFACTION ET CONDITIONS D'EMPLOI	58
4. SITUATION FAMILIALE	60
5. MOBILITÉ SOCIALE	62
6. SENTIMENT DE DISCRIMINATION	64
ANNEXES	67
1. NOMENCLATURE DES FORMATIONS	68
2. NOMENCLATURE D'ACTIVITÉS FRANÇAISE	70
3. GLOSSAIRE	72

INTRODUCTION

L'Observatoire régional des métiers a mis en place dès le début des années 2000 un dispositif d'observation de l'insertion des jeunes à travers trois grands projets multipartenariaux : une relance téléphonique pour les enquêtes d'Insertion dans la vie active (IVA) et d'Insertion professionnelle des apprentis (IPA) réalisées par les rectorats, un suivi de cohorte ad hoc de 1 000 apprentis pendant trois ans, pendant et à la sortie de leur formation, et enfin une extension régionale de l'enquête Génération 98 du Céreq.

Les éléments recueillis ont permis à l'ORM de se forger une véritable expertise sur l'insertion de ces différents publics, et ainsi d'aider les institutions régionales à mieux appréhender les mécanismes complexes qui entrent en jeu au moment de l'arrivée sur le marché du travail.

Par la suite, d'autres études sont venues compléter ce dispositif, sur les mêmes publics (extension Génération 2004, études sur les apprentis...) ou sur de nouveaux publics (jeunes accueillis en mission locale, sortants de l'université...), tandis que d'autres n'ont pas été reconduites (les relances pour les enquêtes IVA-IPA, le suivi de cohorte des apprentis).

Dans le même esprit, cette troisième extension régionale à l'enquête Génération 2010, unique source d'information régionale sur l'insertion des jeunes, quel que soit leur niveau de formation et avec une vision à trois ans, s'inscrit elle aussi dans un projet plus vaste. Avec un échantillon particulièrement centré sur les jeunes non diplômés et les diplômés du secondaire, cette étude permet de donner des éléments complémentaires au projet ambitieux et novateur en région de suivi longitudinal des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante mené par l'ORM depuis 2013 et pour trois ans.

L'extension PACA de l'enquête Génération 2010

Au printemps 2013, le Céreq a interrogé un échantillon représentatif de 33 500 jeunes correspondant à une population réelle de 708 000 individus ayant quitté le système éducatif trois ans plus tôt. Cette enquête concerne toutes les sorties, quels que soient les niveaux et les spécialités de formation. Conduite dans toute la France, y compris pour la première fois dans les départements d'outre-mer, et intitulée « Génération 2010 », elle a pour objectif d'analyser les premières années de la vie active à l'issue de la formation initiale.

Comme dans deux autres régions, l'échantillon initialement prévu par le Céreq a fait l'objet d'une extension en Provence - Alpes - Côte d'Azur. Un échantillon représentatif de 3 100 jeunes formés dans la région a été interrogé. Ils ont renseigné un calendrier sur leur situation, mois par mois et pour les trois années suivant leur sortie du système éducatif en 2010.

On connaît ainsi, pour une population correspondant aux 55 100 jeunes sortis du système éducatif cette année-là en PACA, la succession des séquences d'emploi, de chômage ou d'inactivité, de formation ou de reprise d'études entre leur sortie du système éducatif en 2010 et le printemps 2013. Une information relative à chacune de ces séquences permet d'apprécier la diversité des parcours de ces jeunes.

Pour cette extension régionale, l'échantillon ne se répartit plus uniformément sur tous les niveaux de formation. En effet, un effort particulier a été demandé sur les jeunes non diplômés et les diplômés du secondaire, afin de pouvoir disposer d'informations plus précises sur ces publics. Bien sûr, les diplômés du supérieur ont aussi été interrogés, mais le détail entre les différents niveaux de diplômes et les spécialités est moins fin.

La présente étude s'inspire fortement de la publication du Céreq parue fin 2014, dans un souci d'harmonisation. En effet, chaque fois que cela a été possible (autrement dit, si le nombre de questionnaires était suffisant), ce sont les indicateurs de la publication nationale qui ont été choisis. Pour plus de précision sur la méthodologie globale de l'enquête, on peut se reporter à la publication du Céreq (cf. Pour en savoir plus).

Bien que le Céreq réalise ces enquêtes de façon régulière, les résultats des trois enquêtes Génération 1998, 2004 et 2010 ne sont pas comparables stricto sensu. En effet, la constitution des échantillons, les nomenclatures utilisées nécessitent un travail d'harmonisation des bases. Ce travail a été réalisé par le Céreq, et l'ORM pourra réaliser des investigations complémentaires dans un second temps.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante, Résultats de la deuxième interrogation un an après la formation, *ORM, collection « Études », n° 24, mars 2015*
- Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante, *ORM, collection « En ligne – Rapport d'études », n° 2, mai 2014*
- Quand l'école est finie, Premiers pas dans la vie active de la Génération 2010, enquête 2013, *Céreq, octobre 2014*
- Finir ses études en PACA. Trajectoires d'insertion des jeunes entre 2004 et 2007, *ORM, collection « En ligne – Note parcours », n° 4, mai 2012*
- Quand l'école est finie en PACA... Premiers pas dans la vie active de la Génération 98, *ORM, collection « Études », n° 5, avril 2004*



L'ESSENTIEL

- **Plus de jeunes sortant du système éducatif sans diplôme en PACA...**

- 20 % des jeunes sortent du système éducatif sans diplôme, contre 17 % en France.

- **... mais connaissant une insertion professionnelle plus facile qu'en France**

- Ils sont plus nombreux à avoir occupé au moins un emploi (78 % en PACA contre 72 % en France).

- Ils sont moins souvent au chômage au printemps 2013 (34 % contre 40 %).

- Ils sont plus nombreux à occuper un emploi au printemps 2013 (44 % contre 40 %).

- **Des jeunes en région privilégiant la voie générale et l'apprentissage**

- 33 % de collégiens optent pour la poursuite d'études en seconde générale ou technologique contre 28 % en France.

- Après le bac, 40 % des jeunes s'orientent vers l'enseignement universitaire contre 37 % en France.

- 21 % des jeunes sortants sont issus de l'apprentissage contre 18 % en France.

- **Des emplois à durée déterminée (EDD) accompagnant le plus souvent les premiers pas dans la vie active**

- En PACA comme en France, neuf jeunes sur dix ont eu au moins un emploi au cours des trois premières années de vie active.

- Pour deux tiers des jeunes, le premier emploi est à durée déterminée (intérim, contrat aidé ou CDD).

- Ils sont encore 41 % en EDD au bout de trois ans (34 % en France).

- 41 % n'ont jamais eu d'emploi à durée indéterminée (non-salarié, CDI, fonctionnaire) au cours des trois premières années de vie active (38 % en France).

- **Un haut niveau de diplôme facilitant l'obtention d'un emploi stable**

- Globalement, les jeunes de la région accèdent moins souvent à un emploi stable qu'en France.

- Le diplôme reste néanmoins un atout majeur pour obtenir un emploi à durée indéterminée (EDI). Ainsi en PACA, les trois quarts des diplômés de bac + 5 et plus ont occupé au moins un EDI au cours des trois premières années de vie active pour seulement 55 % des bacheliers et 57 % des titulaires d'un CAP-BEP.

- **Des trajectoires encore plus difficiles en PACA pour les enfants d'employé et d'ouvrier et les jeunes issus de l'immigration**

- 67 % des enfants de cadre en PACA accèdent de façon durable à l'emploi, contre 47 % des enfants d'employé ou d'ouvrier, soit un écart de 20 points. Cet écart n'est que de 12 points en France.

- Les jeunes issus de l'immigration en PACA se retrouvent plus souvent en marge de l'emploi (20 %) que les enfants d'employé et d'ouvrier (16 %) ou les enfants de cadre (3 %).

- **Des conditions d'emploi plus difficiles pour les jeunes en PACA trois ans après la fin de leurs études**

- 60 % ont un emploi à durée indéterminée contre 66 % en France.

- Les salaires sont globalement inférieurs en région.

- **Plus de recours au temps partiel en région**

- 25 % des jeunes ont un contrat à temps partiel lors de leur premier emploi contre 23 % en France.

- Au bout des trois années, 19 % ont un contrat à temps partiel en PACA contre 16 % en France.

CHAPITRE 1

ILS ONT ACHEVÉ LEURS ÉTUDES EN 2010

Ce chapitre porte sur les caractéristiques des jeunes de la région sortant du système éducatif en 2010 et les spécificités de la région au regard de celles de la France.

Les **débuts de vie active** de la Génération 2010 sont analysés au regard du plus haut diplôme obtenu par les jeunes durant leur cursus de formation initiale, scolaire ou universitaire (cf. Nomenclature des formations, p. 68).

Le **plus haut diplôme** a été déterminé à partir des informations suivantes :

- la classe suivie en 2009-2010, information recueillie auprès des établissements de formation et validée par le jeune au moment de l'enquête ;
- l'obtention du diplôme de la classe de sortie ;
- les informations complémentaires concernant les autres diplômes acquis durant le parcours scolaire ; les spécialités définies par le Céreq en s'appuyant sur la nomenclature des spécialités de formation (NSF) et la nomenclature SISE pour les formations universitaires.

Les **sortants d'instituts universitaires de formation des maîtres** (IUFM) n'ont pas été interrogés en 2010 car leurs données n'ont pas pu être recueillies lors de la constitution de la base de sondage. Le champ de l'enquête Génération 2010 les exclut donc de fait.

1. PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU ET PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

En 2010 en PACA, 20 % des jeunes sortent non diplômés du système éducatif, contre 17 % en France. 35 % des jeunes sont diplômés du supérieur contre 40 % en France. 21 % des sortants sont issus de l'apprentissage, alors qu'ils ne sont que 18 % dans ce cas en France.

En 2010, en PACA, 55 100 jeunes sont sortis du système éducatif pour entrer pleinement dans la vie active, soit 8 % des sortants sur l'ensemble de la France. Parmi eux, 35 % sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, 30 % sont bacheliers, 15 % sont diplômés d'un CAP-BEP et 20 % sortent du système éducatif sans aucun diplôme.

Comme lors des précédentes enquêtes (Génération 1998 et Génération 2004), la région PACA se distingue de la France par sa part plus élevée de jeunes non diplômés (20 % contre 17 %) et par sa proportion moindre de diplômés du supérieur (35 % contre 40 % en France), notamment des diplômés de niveaux bac + 2 et bac + 2/3 de la santé et du social (12 % contre 15 %).

Les jeunes filles sont moins présentes parmi les non-diplômées comparativement aux jeunes hommes. Moins présentes que les hommes en CAP-BEP, elles composent les trois quarts des effectifs de la filière tertiaire. Si la parité est respectée pour le niveau bac, elles sont là encore relativement absentes dans la filière industrielle comparativement à leurs homologues masculins alors qu'elles sont assez présentes en bac technologique. En revanche, dans le supérieur, elles sont plus présentes que les hommes.

En PACA, les jeunes filles sont moins souvent titulaires d'un bac technologique ou général qu'au niveau national. En effet, en région ces dernières poursuivent plus fréquemment leurs études dans l'enseignement supérieur (3 points d'écart à bac + 3 et 5 points à bac + 5 et plus par rapport aux jeunes filles en France). Dès lors, il est plus rare qu'elles accèdent au marché du travail uniquement avec un bac.

L'âge moyen d'entrée dans la vie active reste constant (21 ans) par rapport aux précédentes générations étudiées. Cette moyenne varie logiquement en fonction du niveau de diplôme obtenu, passant de 18 ans pour les non-diplômés à 25 ans pour les diplômés de bac + 5 et plus. Ces variations s'observent en PACA comme en France.

Quatre jeunes sur dix ont fréquenté un collège ou lycée avant d'entrer sur le marché du travail. Trois sur dix sortent d'une université ou d'un établissement rattaché ; deux jeunes sur dix sont issus d'un centre de formation d'apprentis (CFA). Enfin, un jeune sur dix a fréquenté un autre établissement d'enseignement supérieur l'année de sa sortie dans la vie active.

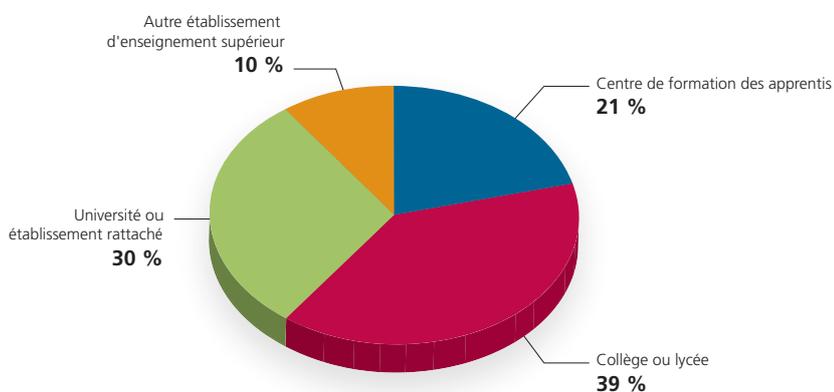
La part des sortants de CFA est plus élevée en PACA (21 % contre 18 % en France) ; ceci est à relier à l'accent mis en région sur la formation par apprentissage.

TABLEAU 1 PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU À LA SORTIE DU SYSTÈME ÉDUCATIF

	Effectifs	Répartition (en %)	Âge moyen en 2010 (en années)	Part de femmes (en %)
Non-diplômé	11 100	20	18	37
CAP-BEP	8 100	15	19	46
CAP-BEP tertiaire	4 200	8	19	74
CAP-BEP industriel	3 900	7	19	16
Bac	16 600	30	21	50
Bac professionnel tertiaire	4 600	8	21	76
Bac professionnel industriel	2 500	5	21	12
Bac technologique	3 700	7	20	45
Bac général	5 800	11	21	51
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	6 600	12	22	57
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	3 400	6	23	59
Bac + 5 et plus	9 200	17	25	59
Ensemble PACA	55 100	100	21	50
Ensemble France	708 000	-	21	49

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 1 DERNIER ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE FRÉQUENTÉ EN PACA

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

2. PARCOURS SCOLAIRE

La classe de troisième est un palier d'orientation déterminant. En PACA, 33 % de collégiens optent pour la poursuite d'études en seconde générale ou technologique contre 28 % en France. Après le bac, 40 % des jeunes s'orientent vers l'enseignement universitaire contre 37 % en France.

Après la classe de troisième, un tiers des jeunes de la Génération 2010 suivent une seconde générale ou technologique, tandis que les autres s'orientent vers une filière professionnelle (seconde professionnelle ou 1^{re} année de CAP-BEP), soit par voie scolaire (45 %) soit par apprentissage (22 %).

Dès lors, le passage par la seconde générale ou technologique est plus fréquent en PACA qu'en France, quel que soit le diplôme obtenu au final.

C'est aussi le cas pour les jeunes non diplômés dont plus d'un tiers étaient inscrits en seconde générale ou technologique avant d'interrompre leur scolarité. Cette proportion est plus élevée qu'en France (34 % contre 31 %).

La moitié des jeunes diplômés de CAP-BEP ont entamé ce cursus après la classe de troisième dans la voie scolaire. Plus d'un tiers de ces diplômés ont suivi la première année de leur CAP-BEP par apprentissage. 11 % des diplômés de CAP-BEP ont commencé par une seconde générale ou technologique avant de finalement se réorienter.

Les jeunes qui s'engagent dans un CAP-BEP en PACA ont davantage recours à l'apprentissage qu'en France (21 % contre 19 %), alors que la voie scolaire est davantage mobilisée en France (40 % en PACA contre 47 % en France).

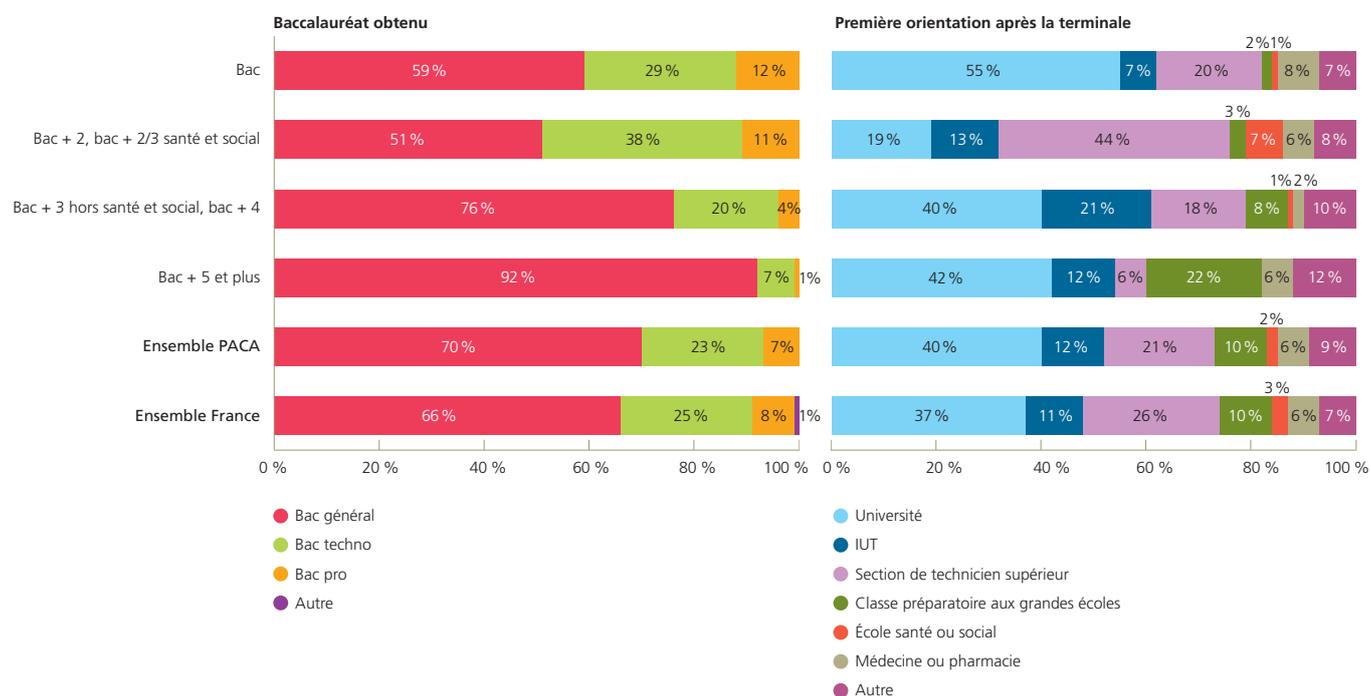
En PACA, 70 % des jeunes de la Génération ont obtenu un bac général avant de poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur, principalement à l'université (40 %). Là encore, la poursuite d'études générales est plus fréquente qu'en France où seulement 66 % des sortants obtiennent un bac général et poursuivent leurs études à l'université dans 36 % des cas. Les jeunes qui poursuivent en BTS sont moins nombreux en PACA (21 %) qu'en France (26 %).

TABLEAU 2 PARCOURS SCOLAIRE DES SORTANTS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU (EN %)

	Après la classe de troisième, ils ont suivi...					Total
	une seconde générale ou technologique	une seconde professionnelle en apprentissage	une seconde professionnelle par voie scolaire	une première année de CAP ou BEP en apprentissage	une première année de CAP ou BEP par voie scolaire	
Non-diplômé	34	1	10	23	32	100
CAP-BEP	11	0	2	36	51	100
CAP-BEP tertiaire	14	0	2	30	54	100
CAP-BEP industriel	7	0	3	43	47	100
Bac	50	1	3	7	39	100
Bac professionnel tertiaire	31	1	5	7	56	100
Bac professionnel industriel	21	0	3	17	59	100
Bac technologique	90	0	1	1	8	100
Bac général	100	0	0	0	0	100
Ensemble PACA	33	1	5	21	40	100
Ensemble France	28	1	5	19	47	100

Champ : jeunes sortants de l'enseignement secondaire ayant poursuivi leurs études après la 3^e, 25 500 individus en PACA, 307 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 2 PARCOURS SCOLAIRE DES SORTANTS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU



Champ : jeunes sortants de l'enseignement supérieur et ayant le bac, 25 200 individus en PACA, 353 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

3. ORIGINES SOCIOCULTURELLES

En PACA, les jeunes issus de l'immigration représentent 17 % des sortants de la Génération 2010, tandis qu'ils sont 13 % en France. Les enfants d'ouvriers sont moins nombreux en PACA qu'en France (19 % contre 23 %).

La **catégorie socioprofessionnelle des parents** correspond à celle de leur emploi – ou du dernier emploi qu'ils ont occupé s'ils étaient au chômage ou à la retraite – au moment où leur enfant sortait du système éducatif.

Sont considérés ici comme **issus de l'immigration** les jeunes dont les deux parents sont nés à l'étranger, sans aucun critère de nationalité.

22 % des jeunes de la Génération 2010 de la région ont un père cadre ou assimilé et 19 % ont un père ouvrier. Un quart des mères de jeunes sortants de la région ne possédaient aucun diplôme alors que 14 % avaient au moins un diplôme de niveau bac + 3. Ces proportions varient en fonction du diplôme obtenu : les jeunes diplômés d'un bac + 3 ont plus fréquemment des pères cadres et des mères diplômées du supérieur que les non-diplômés.

D'une façon générale, en PACA, les pères ouvriers sont moins nombreux qu'en France, quel que soit le niveau de diplôme obtenu par le jeune. Cette caractéristique est à rapprocher de la vocation plus tertiaire de la région où la proportion d'employés est supérieure à celle des ouvriers.

En région, 64 % des jeunes de la Génération 2010 ont leurs deux parents nés en France, 17 % ont leurs deux parents nés à l'étranger. Les jeunes non diplômés ont plus souvent leurs deux parents nés à l'étranger que les jeunes diplômés.

Quel que soit le diplôme obtenu, en PACA, la part des jeunes dont les deux parents sont nés en France est largement inférieure à celle observée en France (64 contre 75 %). Pour autant, la proportion de jeunes issus de l'immigration varie de façon similaire en PACA et en France en fonction des niveaux scolaires.

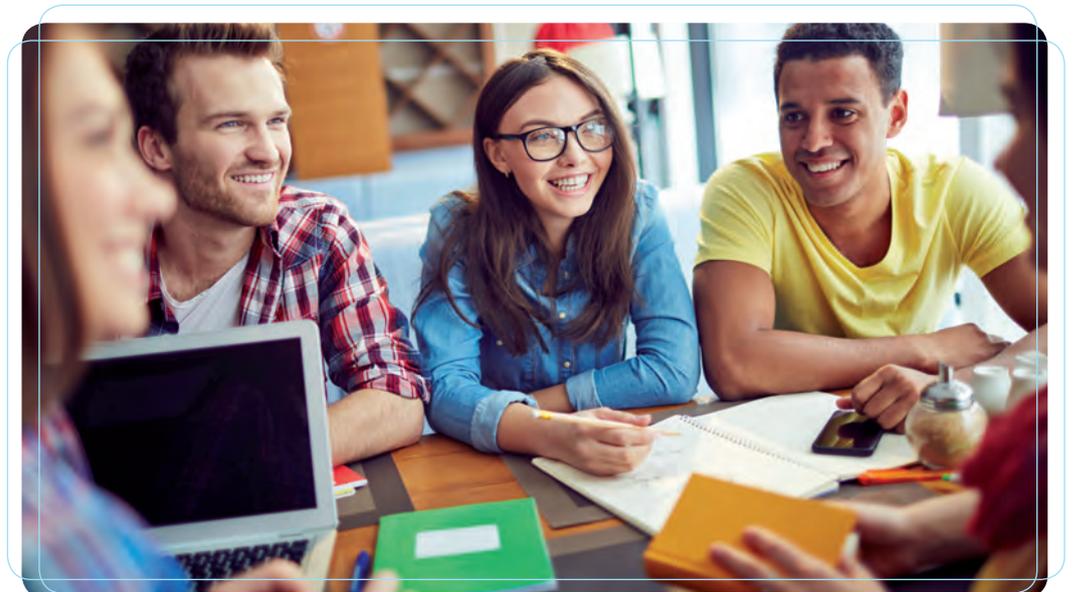
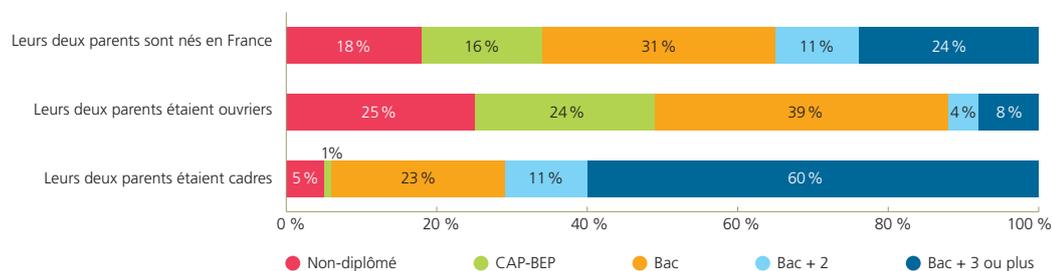


TABLEAU 3 ORIGINE SOCIOCULTURELLE SELON LE PLUS HAUT DIPLOME OBTENU (EN %)

	Lorsque le jeune a quitté le système éducatif				Les deux parents sont nés en France	Les deux parents sont nés à l'étranger
	son père était		sa mère			
	ouvrier	cadre ou assimilé	ne possédait aucun diplôme	possédait un bac + 3 ou plus		
Non-diplômé	22	8	33	4	58	20
CAP-BEP	25	6	28	4	69	14
CAP-BEP tertiaire	26	5	31	4	69	13
CAP-BEP industriel	24	8	24	4	69	15
Bac	21	17	25	12	65	17
Bac professionnel tertiaire	24	11	31	6	62	22
Bac professionnel industriel	23	13	24	13	72	13
Bac technologique	22	16	26	11	65	17
Bac général	16	25	20	18	65	15
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	15	30	23	17	66	14
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	16	36	25	23	66	17
Bac + 5 et plus	9	51	18	35	64	17
Ensemble PACA	19	22	25	14	64	17
Ensemble France	23	21	25	13	75	13

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 3 PLUS HAUT DIPLOME OBTENU SELON L'ORIGINE SOCIOCULTURELLE EN PACA



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

4. SÉJOURS À L'ÉTRANGER EN COURS D'ÉTUDES

Seuls 31 % des diplômés de bac + 5 et plus de la région effectuent au moins un séjour à l'étranger, alors qu'ils sont 35 % dans ce cas en France. Mais quel que soit le diplôme, lorsqu'ils partent, leur séjour est de plus longue durée (37 % de séjours de six mois et plus contre 26 % en France).

Les caractéristiques du **séjour à l'étranger** sont décrites uniquement lorsque le séjour est motivé par un stage, un échange scolaire ou universitaire, une activité professionnelle.

Pour les **jeunes ayant effectué plusieurs séjours à l'étranger** pendant leurs études, l'information porte sur le dernier.

Seuls les séjours à l'étranger réalisés durant la dernière formation suivie sont intégrés à l'analyse.

Si seulement 5 % des non-diplômés ont quitté le territoire français durant leur scolarité, ils sont 31 % parmi les diplômés de niveau bac + 5 et plus. En effet, les séjours à l'étranger sont directement intégrés dans le cursus des élèves ingénieurs et des étudiants en école de commerce. Il est aussi fortement conseillé aux doctorants de partir à l'étranger pour parfaire leurs connaissances.

La part des non-diplômés qui effectuent des séjours à l'étranger est la même en PACA et en France. En revanche, les diplômés de niveau bac + 5 et plus quittent moins souvent le sol français en PACA qu'en France (31 % contre 35 %).

En PACA, les jeunes qui partent à l'étranger durant leurs études ont pour principales motivations les échanges scolaires ou universitaires et les stages. Peu d'entre eux se déplacent pour travailler.

Ce n'est pas le cas en France où les jeunes partent principalement dans le cadre de stages (44 % contre 39 % en PACA), puis d'échanges scolaires ou universitaires (40 % contre 45 % en PACA) ou encore pour y exercer un métier (25 % contre 22 % en PACA).

Les pays européens sont davantage plébiscités par les jeunes de la région (69 % des séjours à l'étranger), alors que les Amériques, l'Asie et l'Océanie les attirent un peu moins, comparativement aux choix nationaux.

Bien que les séjours à l'étranger soient moins fréquents en PACA qu'en France, ils se font sur une durée plus longue : 37 % de déplacements des jeunes de la région durent six mois ou plus (contre 26 % pour la France).



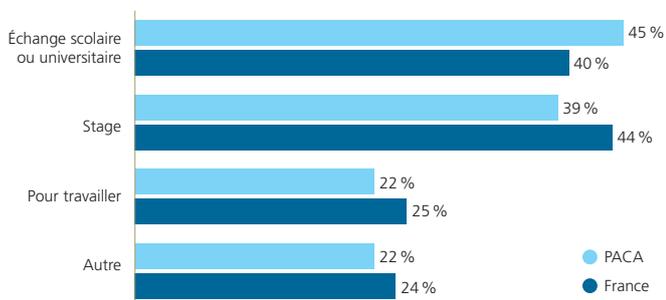
TABLEAU 4 SÉJOURS À L'ÉTRANGER DURANT LES ÉTUDES SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU (EN %)

Ils ont effectué au moins un séjour à l'étranger

Non-diplômé	5
CAP-BEP	4
CAP-BEP tertiaire	4
CAP-BEP industriel	4
Bac	7
Bac professionnel	9
Bac professionnel tertiaire	7
Bac professionnel industriel	11
Bac technologique	5
Bac général	6
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	9
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	10
Bac + 5 et plus	31
Ensemble PACA	11
Ensemble France	13

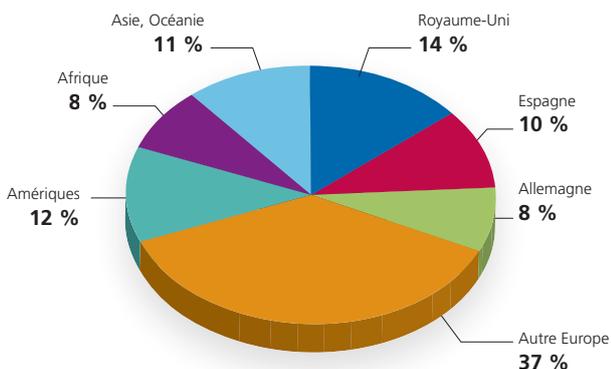
Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 4 MOTIF(S) DU (DES) SÉJOUR(S) À L'ÉTRANGER

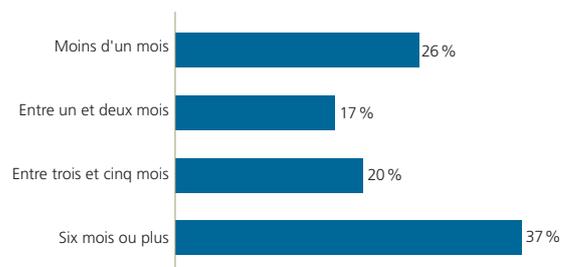


Champ : jeunes ayant effectué un séjour à l'étranger, plusieurs réponses possibles, 5 900 individus en PACA, 94 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 5 DESTINATION DU DERNIER SÉJOUR EFFECTUÉ À L'ÉTRANGER DURANT LES ÉTUDES



GRAPHIQUE 6 DURÉE DU DERNIER SÉJOUR EFFECTUÉ À L'ÉTRANGER DURANT LES ÉTUDES



Champ : jeunes de PACA ayant effectué au moins un séjour à l'étranger dans le cadre d'un stage, d'un échange scolaire ou universitaire ou pour travailler, 4 600 individus.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

5. STAGES EN COURS D'ÉTUDES

Six jeunes sur dix sortants en 2010 ont réalisé au moins un stage durant leurs études, en PACA comme en France. Mais en PACA plus qu'en France, le stage est lié au caractère professionnel du diplôme obtenu, et ce quel que soit le niveau.

Les jeunes sortant d'une formation par apprentissage n'ont pas été intégrés à cette analyse. Seuls les stages d'une durée minimale d'un mois ont été pris en compte. Pour les jeunes ayant effectué plusieurs stages pendant leurs études, l'information porte sur le dernier.

En PACA, six jeunes sur dix de la Génération 2010 ont fait un stage d'au moins un mois (hors apprentissage) au cours de leurs études. Les stages concernent davantage les jeunes engagés dans un cursus professionnel que dans un cursus général, cette séquence faisant partie intégrante de leur parcours de formation. Les titulaires d'un bac professionnel, d'un CAP-BEP et d'un diplôme supérieur de la santé sont ceux qui ont le plus souvent effectué au moins un stage (respectivement 82 %, 78 % et 78 %). En revanche, le stage est encore peu intégré dans le parcours d'études des filières générales et des bac + 3 hors santé et social.

Les passages par un stage d'au moins un mois en cours d'études sont globalement identiques en PACA et en France. Toutefois, la région PACA se distingue de la France par une proportion plus importante de jeunes ayant connu cette expérience parmi les titulaires d'un CAP-BEP, d'un bac général ou d'un bac + 5 et plus.

Hors apprentissage, le nombre de stages réalisés est en lien direct avec la nature et le niveau du diplôme obtenu. Tandis que parmi les jeunes qui ont effectué au moins un stage, près des trois quarts des jeunes non diplômés n'en n'ont effectué qu'un voire deux tout au plus, la moitié des titulaires d'un CAP-BEP en comptabilisent au moins trois, de même que les bacheliers professionnels, ou les titulaires d'un bac + 5 et plus. Les filières professionnelles semblent aussi encourager la multiplication de ces stages contrairement aux filières technologiques ou générales. Ce constat s'observe globalement en PACA comme en France.

Plus le niveau de diplôme est élevé, plus la durée du stage s'allonge. Dans l'enseignement secondaire, les trois quarts des stages durent un mois mais sont renouvelés à plusieurs reprises durant le cursus. Dans l'enseignement supérieur court, la durée des stages est plus longue mais demeure inférieure à trois mois. En revanche, dans le supérieur long, les trois quarts des stages durent plus de quatre mois. Ces tendances temporelles, observées en PACA, sont proches des constats nationaux.

Selon 58 % des jeunes de la région (contre 64 % des jeunes en France), le stage a moins la vocation d'appliquer concrètement les connaissances acquises dans la structure d'enseignement que d'être une réelle expérience professionnelle. Pour autant, 62 % des sortants l'apparentent ainsi à un travail, en PACA comme en France.

Les stages sont jugés utiles pour obtenir le premier emploi pour 29 % des jeunes (donnée similaire en France et en PACA).

TABLEAU 5 STAGES EFFECTUÉS DURANT LES ÉTUDES SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU (EN %)

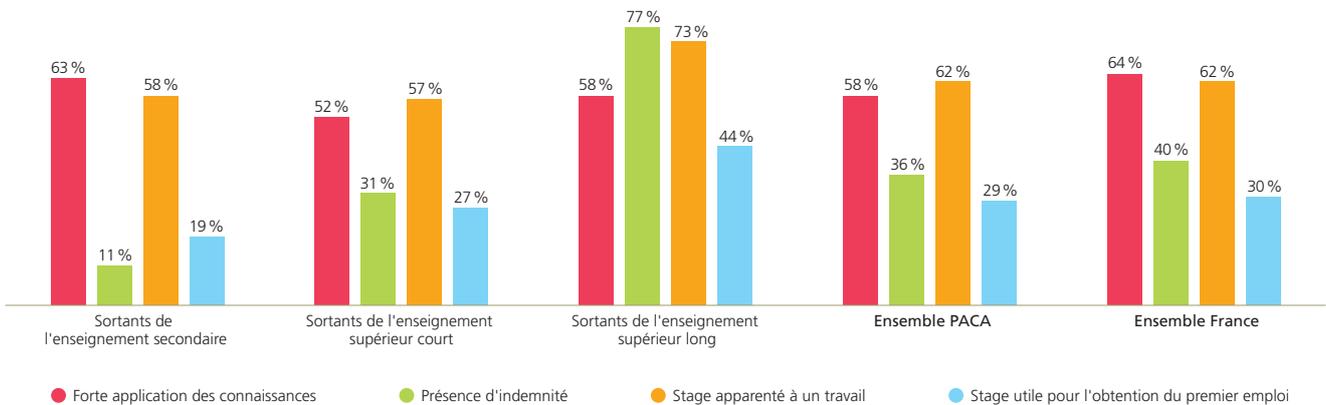
	Part des jeunes ayant réalisé un stage d'au moins un mois	Part des jeunes ayant réalisé un stage d'au moins un mois en 2010	Répartition du nombre de stages réalisés			
			Un stage	Deux stages	Trois stages ou plus	Total
Non-diplômé	35	21	42	35	23	100
CAP-BEP	78	52	22	24	54	100
Bac	44	28	22	25	53	100
Bac professionnel	82	60	9	25	66	100
Bac technologique	30	13	52	34	14	100
Bac général	19	9	46	15	39	100
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	78	44	33	29	38	100
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	61	40	30	33	37	100
Bac + 5 et plus	89	53	18	24	58	100
Ensemble PACA	60	37	25	27	48	100
Ensemble France	61	39	23	28	49	100

Champ des colonnes 1 et 2 : ensemble des jeunes de la Génération 2010, hors sortants de l'apprentissage, 42 700 individus en PACA, 563 000 en France.

Champ des colonnes 3 à 5 : ensemble des jeunes de la Génération 2010 ayant réalisé au moins un stage d'une durée minimale d'un mois, 25 500 individus en PACA, 342 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

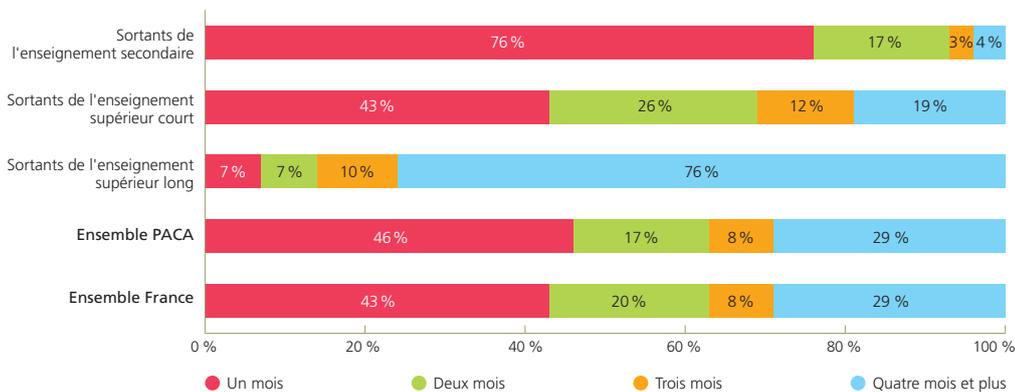
GRAPHIQUE 7 CONDITIONS ET APPRÉCIATIONS SUR LE DERNIER STAGE RÉALISÉ SELON LA CLASSE DE SORTIE



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2010, hors sortants de l'apprentissage et ayant décrit leur dernier stage d'une durée minimale d'un mois, 24 800 individus en PACA, 334 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 8 DURÉE DU DERNIER STAGE RÉALISÉ SELON LA CLASSE DE SORTIE



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2010, hors sortants de l'apprentissage et ayant décrit leur dernier stage d'une durée minimale d'un mois, 24 800 individus en PACA, 334 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

6. EXPÉRIENCES DE TRAVAIL EN COURS D'ÉTUDES

Deux tiers des jeunes sortants ont travaillé durant leurs études, en PACA comme en France. Si les non-diplômés sont néanmoins peu concernés par cette expérience professionnelle, ils le sont davantage en région qu'en France.

Les jeunes sortants d'apprentissage n'ont pas été intégrés à cette analyse de l'activité professionnelle en cours d'études.

Un **emploi régulier** est une activité salariée qui occupe le jeune au moins huit heures par semaine tout au long de l'année scolaire. Les autres emplois sont considérés comme occasionnels.

69 % des jeunes de la Génération (hors apprentissage) ont exercé une activité professionnelle durant leurs études. Parmi eux, 17 % ont occupé un ou plusieurs emplois réguliers et 52 % n'ont effectué que des « petits boulots ».

Près d'un quart des étudiants occupent un ou des emplois réguliers au cours de leurs études ; ce pourcentage est trois fois plus élevé que pour les non-diplômés. L'emploi est dans les deux tiers des cas sans rapport avec le domaine étudié. On peut donc supposer qu'il est principalement alimentaire.

L'avantage de cette double activité études/travail selon les jeunes de la région est que l'emploi permet de mieux appréhender le monde professionnel (84 %) et d'ajouter une expérience sur le CV (89 %), avis plus marqués qu'en France (respectivement 80 % et 87 %).

Les non-diplômés de la région sont plus concernés par le travail en cours de scolarité qu'en France : 62 % signalent n'avoir jamais travaillé en PACA, alors qu'ils sont 65 % à être dans ce même cas en France.



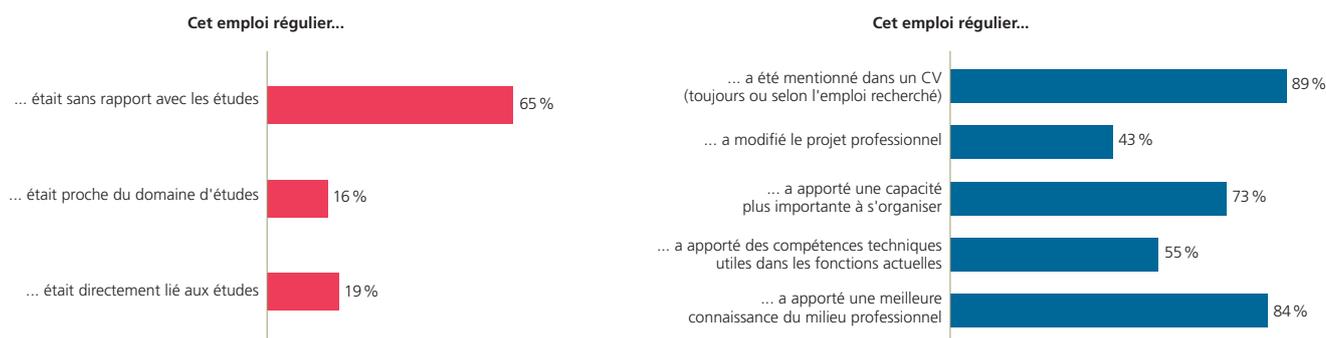
TABLEAU 6 TYPES D'EXPÉRIENCES DE TRAVAIL EN COURS D'ÉTUDES SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU (EN %)

	Ils ont occupé un ou des emplois réguliers		Ils n'ont effectué que des petits boulots		Ils n'ont jamais travaillé	Total
	Plusieurs	Un seul	Fréquemment	Parfois		
Non-diplômé	1	5	8	24	62	100
CAP-BEP	1	5	12	28	54	100
Bac	1	16	22	33	28	100
Bac professionnel	2	14	22	32	30	100
Bac technologique	2	13	30	30	25	100
Bac général	1	18	17	37	27	100
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	3	14	28	37	18	100
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	5	23	29	31	12	100
Bac + 5 et plus	4	23	22	36	15	100
Ensemble PACA	2	15	20	32	31	100
Ensemble France	3	13	19	33	32	100

Champ : ensemble de la Génération 2010 en PACA, hors sortants d'apprentissage, 42 700 individus.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 9 CARACTÉRISTIQUES DE L'EMPLOI RÉGULIER



Champ : jeunes de PACA ayant occupé au moins un emploi régulier (hors apprentissage) au cours de leurs études, 7 200 individus.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

CHAPITRE 2

LEURS PREMIERS PAS

Après avoir déterminé les profils des jeunes de la Génération 2010 en région, il est pertinent de s'intéresser au premier emploi qu'ils ont occupé à la sortie du système éducatif.

1. PREMIER EMPLOI

Le **premier emploi** correspond au premier emploi occupé, hors emplois de vacances, après la sortie du système éducatif en 2010.

Les **emplois à durée indéterminée** regroupent les emplois non salariés, les emplois sous contrat à durée indéterminée du secteur privé ou public et les emplois sous statut de fonctionnaire.

Les **non-salariés** regroupent les personnes travaillant à leur compte et les aides familiaux.

Les **contrats aidés** comprennent les contrats de professionnalisation, d'apprentissage, les contrats uniques d'insertion CUI-CAE et CUI-CIE, l'emploi d'avenir, le contrat d'adaptation, le contrat jeunes en entreprise.

Le **revenu** du travail correspond à la rémunération nette mensuelle, primes incluses pour des emplois à temps plein et à temps partiel.

En PACA comme en France, pour deux tiers des jeunes, le premier emploi est à durée déterminée (intérim, contrat aidé ou CDD). Pour un quart des jeunes salariés, ce premier emploi est à temps partiel.

Neuf jeunes sur dix ont occupé au moins un emploi au cours de ses trois premières années d'insertion professionnelle. Cette part varie selon le diplôme obtenu. Parmi les jeunes ayant occupé un emploi, seuls 28 % obtiennent directement un emploi salarié à durée indéterminée (EDI). 5 % ont opté pour le statut de non-salariés (personne travaillant à son compte ou aide familiale). Le premier contrat signé est donc un emploi à durée déterminée (EDD) pour les deux tiers des jeunes.

La région PACA ne se distingue de la France que par une part plus élevée d'EDD autres que les contrats aidés et une part plus réduite de l'intérim. Ces distinctions sont là encore à rapprocher de l'économie, qui s'appuie davantage sur les activités tertiaires (économie présentielle) que sur les activités industrielles (traditionnellement utilisatrices d'intérim).

Les diplômés ont plus de chance d'obtenir un EDI lors de leur premier emploi. Ainsi, 42 % des bac + 5 et plus sont en EDI dès le premier emploi contre seulement 15 % des non-diplômés. Pour autant, le caractère professionnalisant ou non du diplôme et la spécialité peuvent faire apparaître des nuances à ce constat général. Par exemple, les titulaires de CAP-BEP se voient plus souvent proposer un EDI lors de la première embauche que les bacheliers ; les CAP-BEP industriels tirant plutôt la moyenne vers le haut tandis que le bac technologique la tire vers le bas.

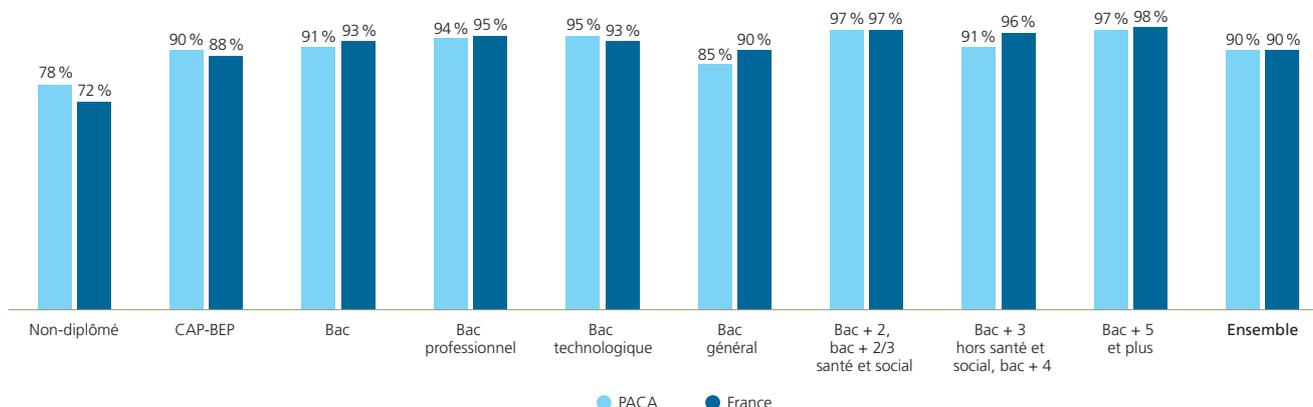
Cette part de CAP-BEP industriels en EDI dès le premier emploi est plus élevée en PACA qu'en France (35 % contre 27 %), de même que pour les diplômés d'un bac + 2, bac + 2/3 santé et social (35 % contre 29 %).

Un quart des premières embauches se réalise à temps partiel. Globalement, la proportion de temps partiel décroît avec l'élévation du niveau de diplôme. Néanmoins, les jeunes femmes titulaires d'un bac sont autant à temps partiel que les non-diplômées (respectivement 42 % et 43 %) et les jeunes bacheliers le sont même plus souvent que ceux qui sortent sans diplôme (respectivement 26 % et 22 %). Dans tous les cas, les jeunes femmes sont déjà plus concernées par le temps partiel que les garçons.

La région se distingue du niveau national par une part plus faible de temps partiel pour les non-diplômés, hommes (22 % contre 25 %) ou femmes (43 % contre 48 %) mais plus élevée pour les bacheliers (34 % contre 30 %).

Enfin, en PACA comme en France, la rémunération au premier emploi suit sensiblement la hiérarchie des diplômes mais la spécialité semble aussi déterminante. Les titulaires d'un CAP-BEP industriel et d'un bac professionnel industriel perçoivent des revenus équivalents à ceux des diplômés de bac + 3 hors santé et social, bac + 4. En revanche, les CAP-BEP et bac des filières tertiaires ou technologiques ont un niveau de rémunération proche de celui des non-diplômés.

GRAPHIQUE 10 PART DE JEUNES AYANT ACCÉDÉ AU MOINS À UN EMPLOI AU COURS DES TROIS ANS SELON LE PLUS HAUT DIPLOME OBTENU



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

TABLEAU 7 LE PREMIER EMPLOI EN QUELQUES INDICATEURS SELON LE PLUS HAUT DIPLOME OBTENU

	Principaux contrats au début du premier emploi (en %)					Revenu mensuel net médian à l'embauche (en €)	Temps partiel (en %)
	Non-salariés	Autres EDI	Intérim	Contrats aidés	Autres EDD		
Non-diplômé	7	15	11	16	51	1 070	30
CAP-BEP	3	28	7	16	46	1 100	26
CAP-BEP tertiaire	3	22	5	18	52	1 060	30
CAP-BEP industriel	3	35	10	13	39	1 200	17
Bac	5	24	14	16	41	1 070	34
Bac professionnel tertiaire	5	31	4	17	43	1 060	40
Bac professionnel industriel	6	20	19	19	36	1 200	18
Bac technologique	3	19	18	14	46	1 060	37
Bac général	5	25	19	14	37	1 100	34
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	5	35	12	9	39	1 260	17
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	3	32	13	5	47	1 200	29
Bac + 5 et plus	8	42	3	4	43	1 700	13
Ensemble PACA	5	28	11	12	44	1 200	25
Ensemble France	5	28	15	11	41	1 200	23

EDI : emploi à durée indéterminée. EDD : emploi à durée déterminée.

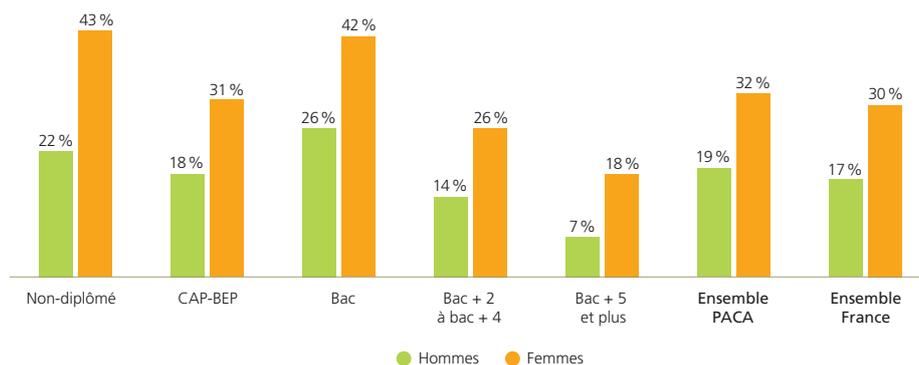
Le revenu médian est le revenu au-dessus duquel la moitié des jeunes sont rémunérés, quel que soit le temps de travail.

Champ des colonnes 1 à 6 : jeunes ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.

Champ de la colonne 7 : jeunes salariés au début de leur premier emploi, 46 900 individus en PACA, 607 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 11 PROPORTION DE JEUNES EMBAUCHÉS À TEMPS PARTIEL POUR LEUR PREMIER EMPLOI SELON LE PLUS HAUT DIPLOME OBTENU



Champ : jeunes salariés au début de leur premier emploi, 23 800 hommes et 23 100 femmes en PACA, 307 000 hommes et 300 000 femmes en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

2. SECTEUR D'ACTIVITÉ DU PREMIER EMPLOYEUR

34 % des jeunes en PACA débutent dans le commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration, alors qu'ils ne sont que 29 % en France.

Le détail du **regroupement des secteurs d'activité** en cinq postes pour PACA est disponible en Annexe 2, p. 70.

Les **activités spécialisées scientifiques et techniques** et les **activités de services administratifs et de soutien** regroupent notamment les activités d'architecture et d'ingénierie, de recherche-développement scientifique, les activités juridiques et comptables, de publicité et les études de marché, mais aussi en partie les activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager, ou encore les activités liées aux agences de voyage.

Pour les **jeunes intérimaires**, le secteur d'activité pris en compte est celui de l'entreprise dans laquelle ils ont effectué leur première mission d'intérim.

C'est dans le groupe de secteurs du *commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration* que les jeunes de la Génération 2010 vont trouver leur premier emploi en PACA dans 34 % des cas. Viennent ensuite le groupe des secteurs de l'*administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale* (24 %), puis celui de l'*agriculture, industrie, construction* (17 %). Les femmes sont majoritaires dans ce deuxième groupe (66 %), et très présentes dans le premier (49 %). Elles sont en revanche relativement absentes au sein du groupe des secteurs de l'*agriculture, industrie, construction* (21 %).

Ces groupes de secteurs sont traditionnellement ceux dans lesquels les débutants s'insèrent, de par leurs conditions de gestion de la main-d'œuvre ou du niveau de diplôme demandé. C'est encore plus vrai en PACA, où la part des jeunes qui débutent dans le groupe de secteurs du *commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration* est plus importante qu'en France (respectivement 34 % et 29 %), en cohérence avec la vocation touristique de la région.

Si globalement un tiers des embauches lors du premier emploi se font à durée indéterminée, cette part varie selon les groupes de secteurs. 45 % des jeunes débutent en EDI dans les secteurs des *activités spécialisées, scientifiques et techniques et des activités de services administratifs et de soutien*, pour lesquels un diplôme élevé du supérieur est nécessaire. 38 % sont embauchés à durée indéterminée dans le groupe des secteurs du *commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration*, où l'exigence en niveau de diplôme est généralement moindre mais où les employeurs essaient de fidéliser les jeunes dans des secteurs à fort turn-over.

A contrario, ils ne sont que 23 % à être embauchés à durée indéterminée lors de leur premier emploi dans le groupe de secteurs de l'*administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale*, notamment à cause de l'effet « file d'attente », les jeunes étant plutôt embauchés sur des emplois à durée déterminée pendant qu'ils préparent les concours leur permettant d'accéder au statut de fonctionnaire.

Enfin, l'intérim est globalement peu utilisé en région, principalement pour le groupe de secteurs de l'*agriculture, industrie, construction* (18 %), du *commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration* (12 %) et celui des *activités spécialisées, scientifiques et techniques et des activités de services administratifs et de soutien* (11 %).

Les débutants en région PACA sont plus souvent embauchés en EDI lors de leur premier emploi qu'en France dans les groupes de secteurs des *activités spécialisées, scientifiques et techniques, des activités de services administratifs et de soutien* (45 % contre 39 %) et de l'*agriculture, industrie, construction* (31 % contre 28 %). C'est l'inverse pour les groupes de secteurs de l'*administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale* (23 % contre 27 %) et des *autres activités de services* (36 % contre 39 %). D'une façon générale, l'intérim est moins présent en PACA qu'en France, surtout dans le groupe de secteurs de l'*agriculture, industrie, construction* (18 % contre 32 %).

Quand les jeunes débutent en tant que salariés, ils sont un quart à signer un contrat à temps partiel. Cette part est plus élevée pour les débutants du *commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration* (34 %) et celui de l'*administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale* (30 %). Ces constats sont semblables en France.

TABLEAU 8 SECTEUR D'ACTIVITÉ DU PREMIER EMPLOYEUR (EN %)

	Ensemble	Part des femmes	Part des embauches			Temps partiel à l'embauche
			Emploi à durée indéterminée	Intérim	Autre emploi à durée déterminée	
Agriculture, industrie, construction	17	21	31	18	51	10
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	34	49	38	12	50	34
Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien	10	43	45	11	44	16
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	24	66	23	6	70	30
Autres activités de services	15	60	36	5	60	25
Ensemble PACA	100	49	33	11	56	25
Ensemble France	-	49	33	15	52	23

Champ des colonnes 1 à 5 : jeunes ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.

Champ de la colonne 6 : uniquement pour les emplois salariés, 46 900 individus en PACA, 607 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.



3. PREMIER EMPLOI À DURÉE INDÉTERMINÉE

Au cours des trois premières années de vie active, près de six jeunes sur dix ont eu au moins un emploi à durée indéterminée. Un haut niveau de diplôme facilite la stabilisation professionnelle, surtout en région où les non-diplômés accèdent moins souvent à ce type d'emploi qu'en France.

Les **emplois à durée indéterminée** (EDI) regroupent les emplois non salariés (personnes à leur compte ou aides familiaux), les contrats à durée indéterminée (CDI) du secteur privé ou public et les emplois de fonctionnaire.

Parmi les jeunes de la Génération ayant travaillé durant les trois premières années de vie active, six sur dix ont occupé au moins un emploi à durée indéterminée. Les diplômés du supérieur connaissent une insertion plus aisée : les trois quarts des diplômés bac + 2, bac + 2/3 de la santé et du social et bac + 5 et plus ont occupé un emploi à durée indéterminée alors que les non-diplômés ne sont que 35 % dans cette situation. Plus le niveau de diplôme est élevé, plus le passage par au moins un EDI est fréquent. Mais les filières professionnelles et les spécialités de formation industrielles semblent aussi être des atouts pour accéder à un emploi stable. 61 % des CAP-BEP industriels ont occupé au moins un EDI au cours des trois premières années d'insertion contre 53 % des CAP-BEP tertiaires. De même, le bac professionnel se distingue des filières technologique et générale par un taux de diplômés en EDI plus élevé (respectivement 61 %, 47 % et 53 %).

Les jeunes hommes diplômés de CAP-BEP accèdent plus souvent à un EDI que les jeunes femmes (10 points d'écart). C'est aussi vrai pour les titulaires d'un bac + 3 hors santé et social, bac + 4 (21 points d'écart), ou encore pour les diplômés de bac + 5 et plus (11 points d'écart).

D'une façon générale, les jeunes de la région ont moins souvent occupé au moins un EDI qu'au niveau national (59 % contre 62 %). C'est notamment le cas des non-diplômés (35 % en PACA, 39 % en France), des titulaires d'un bac professionnel industriel (61 % et 65 %) et des diplômés du supérieur hors santé et social. En revanche, les diplômés de CAP-BEP industriel obtiennent plus fréquemment un EDI en PACA (61 %) qu'en France (57 %), comme les titulaires d'un bac général (53 % contre 50 %). Les jeunes femmes non diplômées de la région se retrouvent moins souvent en EDI au cours des trois premières années de vie active (32 %) que leurs homologues masculins (37 %), contrairement au niveau national (42 % d'EDI pour les femmes contre 37 % pour les hommes).

Le **temps d'accès au premier EDI** est la durée en mois entre la sortie de formation initiale et le premier EDI occupé.

Un tiers des jeunes ayant occupé un EDI durant les trois premières années de vie active y accèdent directement à la sortie du système éducatif. Cette part varie de 23 % pour les non-diplômés à 38 % pour les titulaires d'un bac + 5 et plus. 45 % des jeunes non diplômés mettent plus de douze mois à occuper leur premier EDI.

La **rémunération** correspond au salaire ou traitement mensuel net, primes incluses, à la fin du premier EDI (ou en fin de troisième année de vie active si le jeune n'a pas changé d'emploi). La **rémunération médiane** est la rémunération au-dessus de laquelle la moitié des jeunes sont rémunérés, quel que soit leur temps de travail.

En PACA, les jeunes obtiennent leur premier EDI plus directement qu'en France (33 % dès leur sortie du système éducatif contre 30 %). Seuls les bac + 5 et plus trouvent un EDI aussi rapidement en région qu'en France. Pour tous les autres niveaux de diplôme, c'est dans la région que l'accès est le plus direct, avec par exemple 23 % d'accès direct pour les non-diplômés de la région contre 17 % en France, ou encore 35 % pour les CAP-BEP en région contre 28 % en France.

Le premier EDI est très majoritairement un CDI (82 %). 13 % des personnes optent pour un statut non salarié et 5 % obtiennent un statut de fonctionnaire. Les non-diplômés sont particulièrement nombreux à être non salariés, une solution éventuelle pour pallier les difficultés d'insertion auxquelles ils sont confrontés. Lors de ce premier EDI, ils sont plus souvent à temps partiel (40 % contre 23 % en moyenne) et sont globalement moins bien rémunérés que le reste de la Génération (salaire au SMIC). Leur emploi en EDI prend fin dans 52 % des cas contre 45 % tous niveaux confondus.

La situation des non-diplômés qui occupent leur premier EDI est moins bonne en PACA qu'en France : ils sont moins concernés par le temps plein et leur rémunération est légèrement inférieure.

TABLEAU 9 LE PREMIER EMPLOI À DURÉE INDÉTERMINÉE EN QUELQUES INDICATEURS SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU

	Ils ont occupé au moins un EDI (en %)	Lors de leur premier EDI					
		Ils étaient non-salariés (en %)	Ils étaient en CDI (en %)	Ils avaient un emploi de fonctionnaire (en %)	Rémunération mensuelle net médiane (en €)	Leur EDI a pris fin (en %)	Ils travaillaient à temps partiel (en %)
Non-diplômé	35	23	74	3	1 120	52	40
CAP-BEP	57	11	87	2	1 240	44	23
CAP-BEP tertiaire	53	13	84	3	1 160	39	31
CAP-BEP industriel	61	8	90	2	1 270	49	15
Bac	55	13	83	4	1 200	53	37
Bac professionnel tertiaire	61	17	81	2	1 400	33	13
Bac professionnel industriel	61	12	86	2	1 190	43	37
Bac technologique	47	13	81	6	1 200	57	38
Bac général	53	13	83	4	1 200	71	50
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	76	9	82	9	1 470	32	16
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	65	11	82	7	2 000	50	23
Bac + 5 et plus	74	12	82	6	1 350	40	5
Ensemble PACA	59	13	82	5	1 380	45	23
Ensemble France	62	12	81	7	1 450	38	20

EDI : emploi à durée indéterminée.

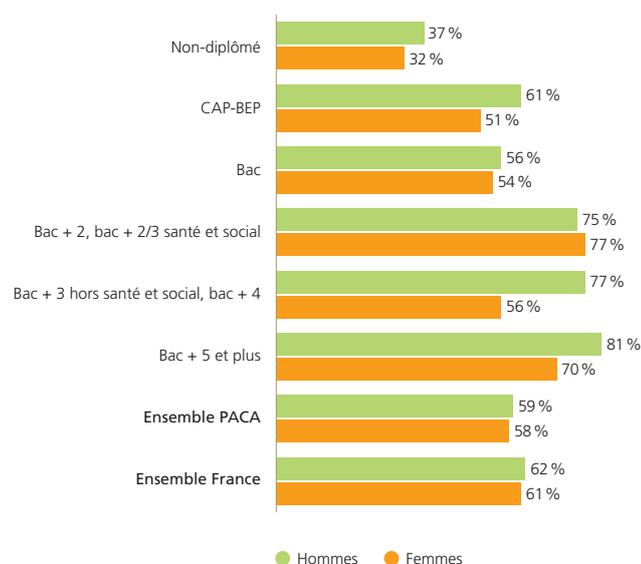
Le revenu médian est le revenu au-dessus duquel la moitié des jeunes sont rémunérés, quel que soit le temps de travail.

Champ de la colonne 1 : jeunes ayant occupé un emploi, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.

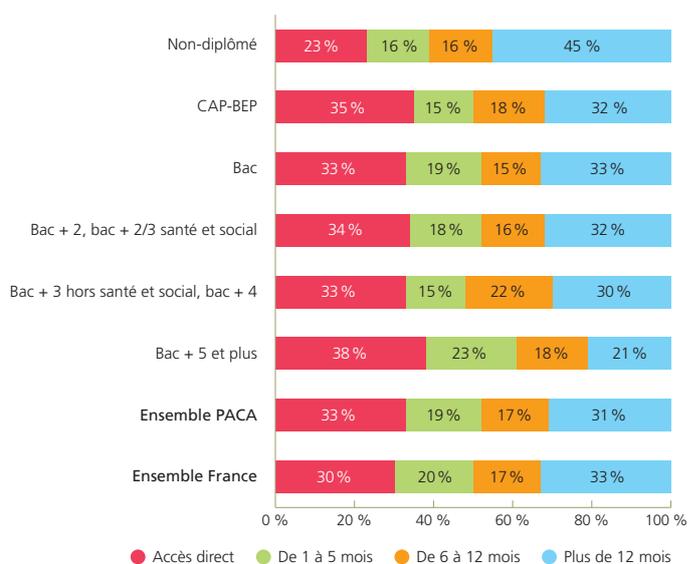
Champ des colonnes 2 à 6 : jeunes ayant accédé à au moins un emploi à durée indéterminée au cours des trois premières années de vie active, 29 000 individus en PACA, 394 000 en France.

Champ de la colonne 7 : jeunes ayant accédé à un EDI salarié, 25 300 individus en PACA, 348 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 12 PART DE JEUNES AYANT ACCÉDÉ À UN EDI

Champ : jeunes ayant occupé un emploi, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 13 TEMPS D'ACCÈS AU PREMIER EDI

Champ : jeunes ayant accédé à au moins un emploi à durée indéterminée au cours des trois premières années de vie active, 29 000 individus en PACA, 394 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

CHAPITRE 3

ÉLÉMENTS DU PARCOURS D'INSERTION

Le chapitre 3 analyse les parcours professionnels durant les trois premières années d'insertion en distinguant les périodes de chômage, d'inactivité et de reprise d'études ou de formation, mais aussi les contrats aidés et les périodes d'intérim.

1. CHÔMAGE ET RECHERCHE D'EMPLOI

42 % des jeunes n'ont jamais connu le chômage au cours de leurs trois premières années de vie active. 46 % des diplômés de bac + 5 et plus sont dans ce cas en région contre 54 % en France. À l'opposé, 30 % des jeunes non diplômés de la région n'ont jamais connu le chômage, contre 27 % en France. Les plus épargnés sont les diplômés de bac + 2, bac + 2/3 de la santé et du social (56 % en PACA contre 53 % en France).

Un **épisode de recherche d'emploi** correspond à une période continue d'une durée minimale d'un mois durant laquelle le jeune se déclare en situation de recherche d'emploi.

58 % des jeunes de la Génération 2010 en PACA ont connu au moins une fois une période de chômage au cours de leurs trois premières années de vie active et 10 % y sont restés plus de deux ans en périodes cumulées. Les diplômés du supérieur sont moins touchés que les CAP-BEP et les non-diplômés. Non seulement sept personnes non diplômées sur dix connaissent au moins un tel épisode, mais plus de deux sur dix passent au moins deux de leurs trois premières années d'insertion à rechercher un emploi.

Au-delà du niveau de diplôme, la spécialité de formation influe également sur la qualité de l'insertion. Les jeunes issus de la filière santé et social ont généralement des parcours plus linéaires que les diplômés du supérieur des autres filières. De même, 47 % des titulaires de bac professionnel industriel sont épargnés par le chômage contre seulement 38 % des bacs professionnels de la filière tertiaire.

En PACA, les non-diplômés et les CAP-BEP connaissent moins d'épisodes de chômage qu'en France : 30 % des non-diplômés n'ont jamais connu le chômage en PACA contre 27 % en France ; pour les CAP-BEP, les proportions sont de 36 % contre 31 %. En outre, les non-diplômés en PACA ont des périodes de chômage plus courtes qu'en France : 22 % connaissent plus de deux ans de chômage contre 28 %. Quant aux plus diplômés, 54 % ont connu le chômage en PACA contre 46 % au niveau national.

Les données relatives aux **recherches d'emploi** (démarches, relations avec les intermédiaires de l'emploi) ne caractérisent que le premier épisode de chômage d'une durée de quatre mois ou plus.

11 % des jeunes n'ont effectué aucune démarche de recherche d'emploi lors de leur première période de chômage de quatre mois et plus. Ce pourcentage double pour les non-diplômés alors qu'il n'atteint que 3 % parmi les diplômés de l'enseignement supérieur. Parmi ces derniers, presque neuf jeunes sur dix ont envoyé des candidatures spontanées, ont répondu à des annonces, et sept sur dix sont passés par des sites spécialisés de recherche d'emploi.

Lors de leur première période de chômage d'au moins quatre mois, près d'un tiers des non-diplômés ne se sont pas inscrits à Pôle emploi (contre un sur cinq pour l'ensemble de la Génération). Ils ont davantage eu recours aux services des missions locales. 66 % d'entre eux ont rencontré au moins une fois un conseiller (contre 46 % de l'ensemble de la Génération et seulement 23 % des diplômés du supérieur).

Les démarches de recherche d'emploi sont sensiblement les mêmes en PACA et en France mais, globalement, les jeunes de la région s'inscrivent moins dans les agences d'intérim et font un peu moins souvent appel à Pôle emploi.

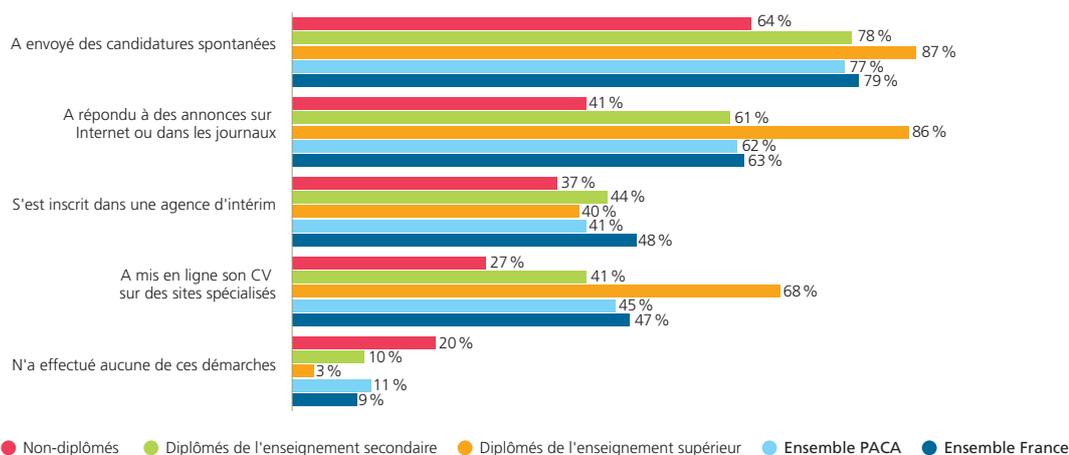
TABLEAU 10 TEMPS TOTAL PASSÉ AU CHÔMAGE DURANT LES TROIS PREMIÈRES ANNÉES DE VIE ACTIVE SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU (EN %)

	0 mois	De 1 à 5 mois	De 6 à 12 mois	De 13 à 24 mois	Plus de 2 ans	Total
Non-diplômé	30	12	15	21	22	100
CAP-BEP	36	13	17	18	16	100
Bac	43	22	14	16	5	100
Bac professionnel tertiaire	38	19	17	19	7	100
Bac professionnel industriel	47	16	16	18	4	100
Bac technologique	40	29	16	11	5	100
Bac général	48	21	9	15	5	100
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	56	16	14	9	5	100
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	49	23	12	10	6	100
Bac + 5 et plus	46	21	21	9	3	100
Ensemble PACA	42	18	16	15	10	100
Ensemble France	42	20	15	13	10	100

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

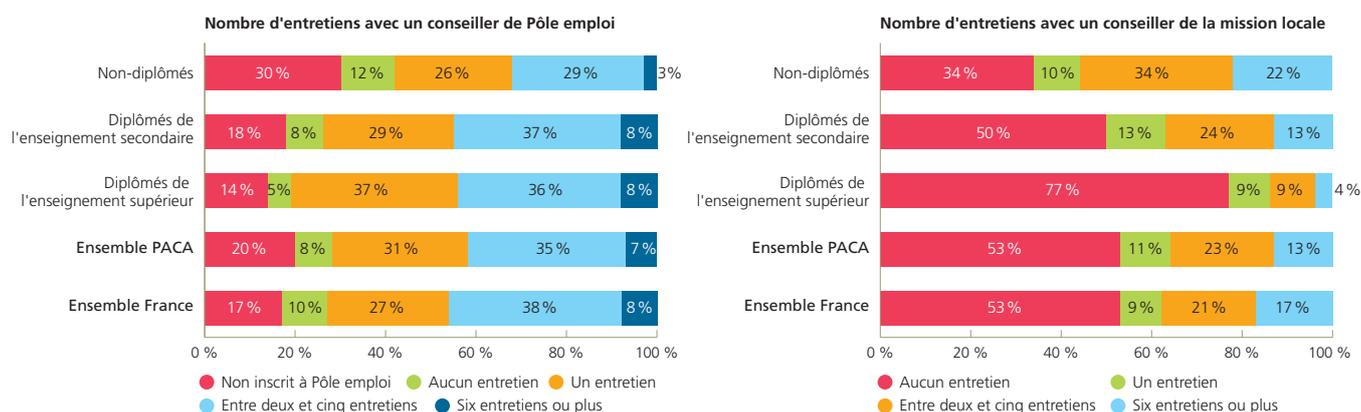
GRAPHIQUE 14 DÉMARCHES DE RECHERCHE D'EMPLOI EFFECTUÉES LORS DE LA PREMIÈRE PÉRIODE DE CHÔMAGE DE QUATRE MOIS OU PLUS



Champ : jeunes ayant connu au moins un épisode de chômage de quatre mois ou plus, 24 600 individus en PACA, 301 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 15 RELATIONS AVEC LES INTERMÉDIAIRES DU MARCHÉ DE L'EMPLOI LORS DE LA PREMIÈRE PÉRIODE DE CHÔMAGE DE QUATRE MOIS OU PLUS



Champ : jeunes ayant connu au moins un épisode de chômage de quatre mois ou plus, 24 600 individus en PACA, 301 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

2. TEMPS D'INACTIVITÉ

25 % de jeunes de la Génération 2010 ont connu au moins une fois l'inactivité entre 2010 et 2013 en PACA. Cette inactivité est un peu plus marquée en région qu'en France. Elle touche particulièrement les bacheliers des filières générale (40 %) et technologique (37 %) et les non-diplômés (37 %).

Un **épisode d'inactivité** renvoie à une période où le jeune s'est décrit comme n'étant ni en emploi, ni en recherche d'emploi, ni en formation, ni en reprise d'études. Lorsque plusieurs épisodes d'inactivité sont recensés, l'analyse porte sur le plus long d'entre eux.

Un quart des jeunes sortants du système éducatif en région ont été confrontés à l'inactivité au moins une fois au cours de leurs trois premières années de vie active. Les non-diplômés et les titulaires d'un bac général ou technologique sont plus touchés par cette situation que le reste de la génération et sur une durée plus longue pour les non-diplômés. Les moins concernés sont les diplômés de bac + 5 et plus, puisqu'ils sont seulement 12 % à avoir connu un épisode d'inactivité entre 2010 et 2013.

Quel que soit le diplôme obtenu et quand ils n'ont pas encore d'enfants, les jeunes femmes de la Génération 2010 sont aussi souvent confrontées à des situations d'inactivité que les jeunes hommes. En revanche, les jeunes mères de famille ont davantage connu d'épisodes d'inactivité que les jeunes femmes sans enfants (14 points d'écart).

Globalement, les jeunes de la région sont plus touchés par l'inactivité qu'au niveau national, quel que soit leur niveau de diplôme. Cette inactivité est aussi plus longue. Comme en PACA, l'inactivité en France concerne particulièrement les femmes avec enfants.

Pendant leur plus long épisode d'inactivité, plus d'un jeune sur deux engage une ou plusieurs démarches de recherche d'emploi en envoyant des candidatures spontanées, en répondant à des annonces sur Internet ou dans les journaux, et en déposant un CV en ligne sur des sites spécialisés.

Globalement, les jeunes qui s'engagent dans ce type de démarches sont aussi nombreux en PACA qu'en France, à la nuance près qu'en PACA ils s'inscrivent moins souvent dans des agences d'intérim qu'en France (17 % contre 20 %).

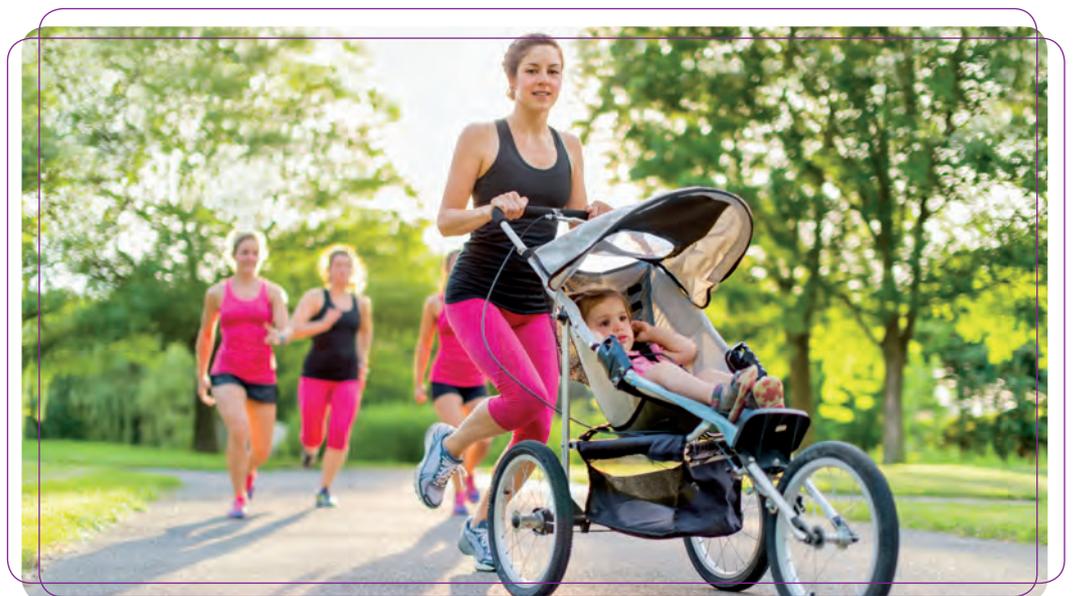


TABLEAU 11 ÉPISODES D'INACTIVITÉ APRÈS LA SORTIE DU SYSTÈME ÉDUCATIF SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU (EN %)

	Pas d'épisode d'inactivité entre 2010 et 2013	Tout au plus un court épisode d'inactivité ¹	Au moins un épisode notable mais situé en tout début de parcours ²	Un épisode d'inactivité longue et/ou différée au sein du parcours ³	Total
Non-diplômé	63	6	7	24	100
CAP-BEP	82	4	3	11	100
Bac	69	10	4	17	100
Bac professionnel	81	5	3	11	100
Bac technologique	63	12	4	21	100
Bac général	60	14	5	21	100
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	85	7	2	6	100
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	75	8	3	14	100
Bac + 5 et plus	88	4	2	6	100
Ensemble PACA	75	7	4	14	100
Ensemble France	79	6	4	11	100

¹ On nomme inactivité de courte durée les épisodes qui durent au maximum trois mois, que ceux-ci interviennent en tout début de parcours ou de façon différée.

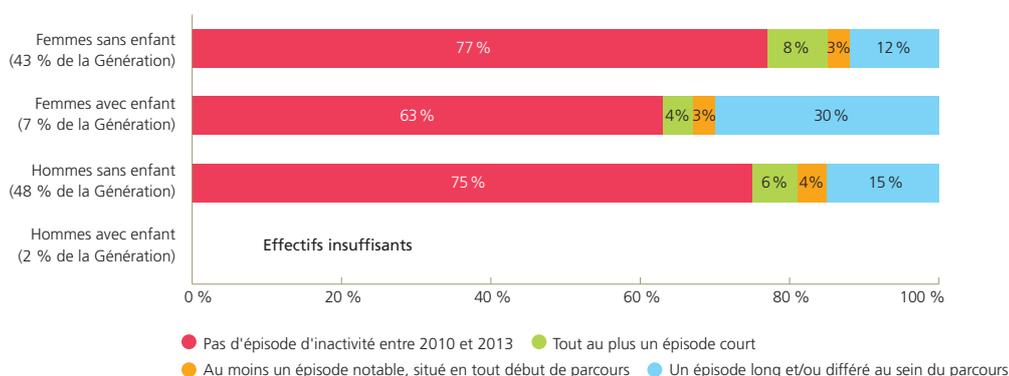
² Les épisodes d'inactivité notables sont des périodes d'inactivité qui durent entre trois mois et un an et qui débutent dans les trois mois suivant la fin de formation initiale.

³ Les épisodes longs ou différés d'inactivité renvoient à une inactivité de plus d'un an, ou à ceux de plus de trois mois intervenus après d'autres événements du parcours (emploi, chômage, etc.).

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

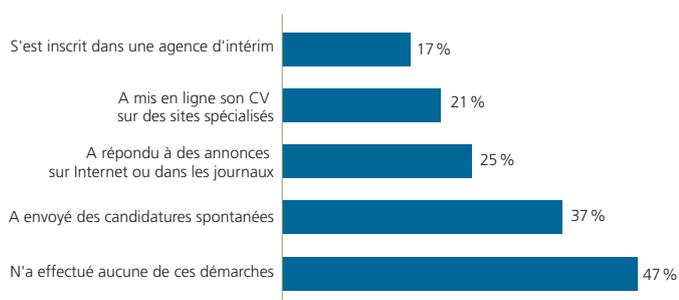
GRAPHIQUE 16 SEXE, PARENTALITÉ ET INACTIVITÉ EN DÉBUT DE VIE ACTIVE



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 17 DÉMARCHES DE RECHERCHE D'EMPLOI EFFECTUÉES PENDANT LE PLUS LONG ÉPISODE D'INACTIVITÉ



Champ : jeunes de PACA ayant connu au moins un épisode d'inactivité de quatre mois ou plus, 9 800 individus.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

3. REPRISE D'ÉTUDES ET FORMATION HORS EMPLOI

11 % des jeunes ont repris leurs études au cours des trois ans qui ont suivi leur entrée sur le marché du travail. Les diplômés d'un bac général reprennent trois fois plus souvent des études que la moyenne des jeunes, en PACA comme en France. Les formations hors emploi concernent 13 % des jeunes et ce sont plus souvent les non-diplômés qui sont dans ce cas, en PACA comme en France.

Les **reprises d'études** correspondent à des études à temps plein (ce qui exclut les formations par alternance) dans un établissement scolaire ou universitaire, intervenant plus de douze mois après la fin de la formation initiale.

On considère ici les **formations** déclarées par les jeunes, en dehors de leurs périodes d'emploi, et qui ne rentrent pas dans le cadre des reprises d'études.

La **principale formation** est la plus longue des formations suivies durant les périodes hors emploi.

Les **périodes hors emploi** sont des périodes où le jeune n'occupait pas un emploi rémunéré dans une entreprise. Ces périodes peuvent être des temps de recherche d'emploi, de formation ou d'inactivité apparente.

En PACA, 11 % des jeunes de la Génération 2010 ont repris le chemin des études au cours de leurs trois premières années de vie active. Les bacheliers, surtout des filières générale et technologique (32 % et 20 %), les diplômés de bac + 3 hors filière santé et social et bac + 4 (23 %) sont davantage concernés par ces reprises d'études à temps plein. Les non-diplômés se laissent moins séduire par ce retour aux études (11 %).

Si globalement, les reprises d'études se font dans les mêmes proportions en PACA et en France, des nuances apparaissent selon les niveaux de diplômes. Les titulaires de bac + 3 hors filière santé et social, bac + 4 (23 %) et les bacheliers généraux (32 %) reprennent beaucoup plus souvent leurs études en région qu'en France (respectivement 12 % et 27 %). C'est aussi le cas pour les diplômés d'un bac technologique ou pour les jeunes ne possédant aucun diplôme, dans une moindre mesure (3 points d'écart avec la France).

En PACA, 13 % des jeunes de la Génération 2010 ont suivi une formation d'au moins un mois (hors emploi) au cours de leurs trois premières années de vie active. Plutôt que de retourner sur les bancs de l'école, un quart des jeunes non diplômés ont quant à eux connu ce type de formation, contre 5 % des diplômés du supérieur de la filière santé et social. Les titulaires de bac + 3 hors filière santé et social, bac + 4 et les bacheliers, déjà très nombreux à reprendre leurs études, ont également suivi des formations d'au moins un mois (respectivement 12 % et 15 %).

Comme pour les reprises d'études, les diplômés d'un bac + 3 hors filière santé et social ou bac + 4 sont plus nombreux à suivre des formations hors emploi en PACA qu'en France (12 % contre 8 %). À l'inverse, les titulaires d'un CAP-BEP ont moins souvent recours à ces formations en région qu'en France (8 % contre 14 %).

Si 37 % des jeunes ont intégré une formation pour apprendre un nouveau métier, leurs motivations sont également de se remettre à niveau dans une discipline générale et être mieux préparés à la recherche d'emploi.

Les motivations déclarées par les jeunes ayant suivi une formation sont globalement les mêmes en PACA et en France, même si la remise à niveau est plus prégnante en PACA qu'en France (17 % contre 12 %), contrairement à la volonté d'apprendre un nouveau métier (37 % contre 45 %).

54 % des reprises d'études s'inscrivent dans une durée comprise entre 12 et 23 mois, ce qui n'est le cas que de 9 % des formations hors emploi. Il en est de même en France.

TABLEAU 12 REPRISE D'ÉTUDES ET FORMATION HORS EMPLOI SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU (EN %)

	Ils ont repris leurs études	Ils ont suivi une formation d'au moins un mois hors emploi
Non-diplômé	11	25
CAP-BEP	4	8
Bac	18	15
Bac professionnel	6	11
Bac technologique	20	15
Bac général	32	18
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	8	5
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	23	12
Bac + 5 et plus	3	7
Ensemble PACA	11	13
Ensemble France	9	13

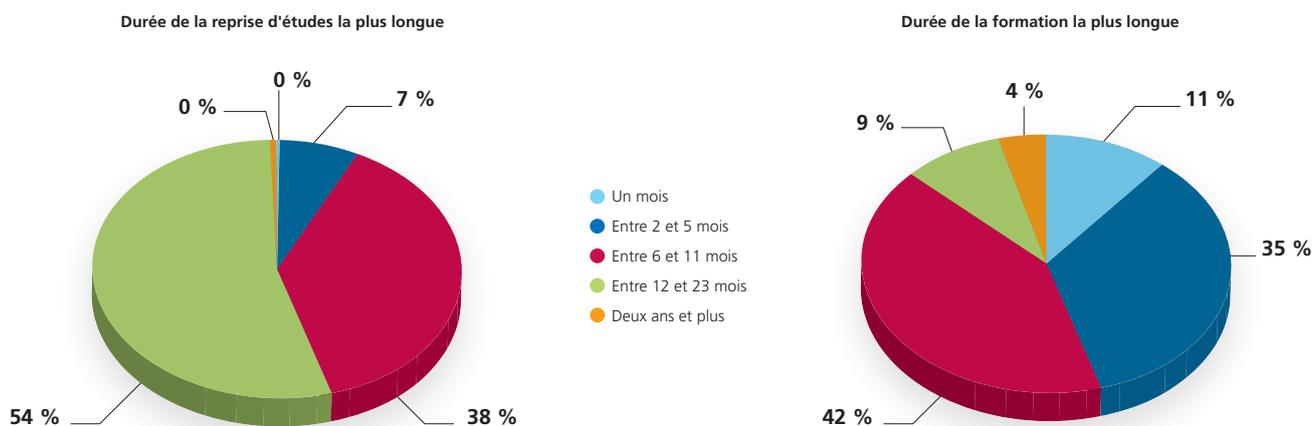
Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

TABLEAU 13 FINALITÉ DE LA PRINCIPALE FORMATION (EN %)

	Ensemble PACA	Ensemble France
Être mieux préparé à la recherche d'emploi	16	18
Se remettre à niveau dans une discipline générale	17	12
Apprendre un nouveau métier	37	45
Se perfectionner dans son ancien métier	13	12
Créer ou reprendre une entreprise	2	2
Réaliser un objectif extraprofessionnel	5	3
Autre	10	8
Ensemble France	100	100

Champ : jeunes ayant suivi une formation hors emploi d'une durée d'au moins quatre mois, 4 900 individus en PACA, 61 000 individus en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 18 DURÉE DES REPRISSES D'ÉTUDES ET DES FORMATIONS HORS EMPLOI



Champ : jeunes de PACA ayant repris leurs études, soit 6 100 individus, et jeunes de PACA ayant suivi une formation hors emploi d'une durée d'au moins un mois, soit 7 300 individus.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

4. EMPLOIS INTÉRIMAIRES

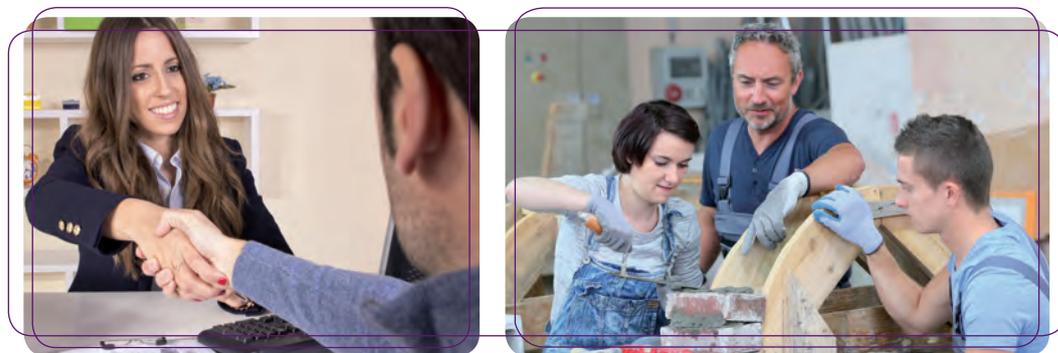
L'intérim n'est pas une forme d'emploi très usitée en PACA en comparaison avec la France (17 % des jeunes ayant travaillé durant les trois premières années de vie active contre 21 %) et concerne surtout les jeunes hommes. 30 % des jeunes hommes bacheliers ont effectué une mission d'intérim au cours de leurs trois premières années de vie active.

Compte tenu des caractéristiques régionales, les employeurs ont moins recours à l'emploi intérimaire qu'en France. Aussi, en PACA, seuls 17 % des jeunes ont effectué au moins une fois une mission d'intérim durant leurs trois premières années de vie active. Ils sont très minoritaires à n'avoir travaillé que sous cette forme (4 %), tandis que 9 % y ont passé moins de la moitié de leur temps.

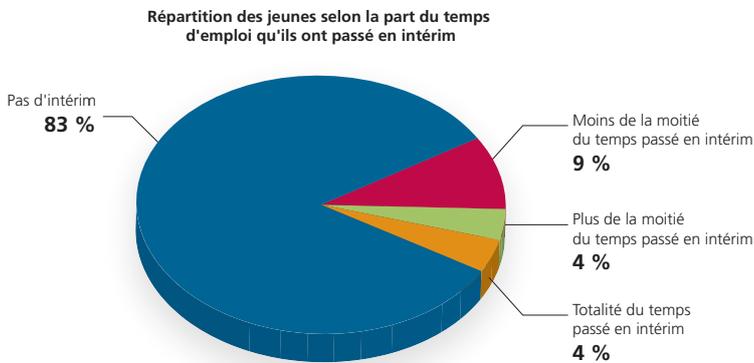
Les femmes, plus présentes dans les filières tertiaires, ont réalisé deux fois moins de missions d'intérim (11 %) que les hommes (22 %) durant leurs trois premières années de vie active.

Celles qui passent par l'intérim sont plutôt diplômées de bac + 2 à bac + 4. 30 % des hommes ayant le bac sont concernés par cette forme d'emploi.

Les pratiques liées aux contrats intérimaires sont différentes en PACA et en France. Si dans la région ce type de contrat concerne surtout les niveaux de formation de bac à bac + 4, ce n'est pas le cas en France où les non-diplômés et les diplômés de CAP-BEP à bac sont les plus concernés.

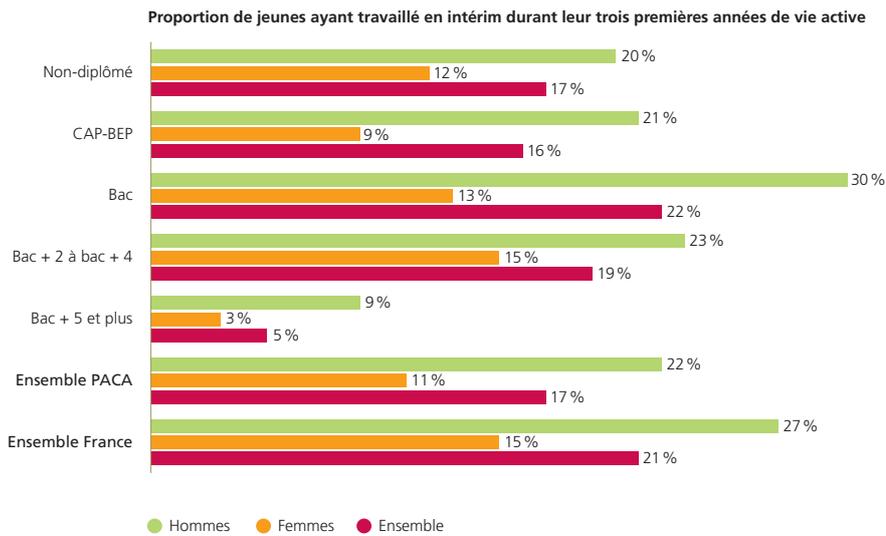


GRAPHIQUE 19 TEMPS PASSÉ EN INTÉRIM



Champ : jeunes de PACA ayant eu au moins un emploi au cours des trois premières années de vie active, 49 600 individus.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 20 INTÉRIM ET PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU



Champ : jeunes ayant eu au moins un emploi au cours des trois premières années de vie active, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

5. CONTRATS AIDÉS

18 % des jeunes ont occupé au moins un contrat aidé entre 2010 et 2013, les deux tiers d'entre eux sur un contrat d'apprentissage ou un contrat de professionnalisation, en PACA comme en France.

Principaux contrats aidés en vigueur entre 2010 et 2013 :

- secteur marchand : le contrat unique d'insertion – contrat initiative emploi (CUI-CIE), les contrats en alternance (contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation) ;
- secteur non marchand : le contrat unique d'insertion – contrat d'accompagnement dans l'emploi (CUI-CAE).

La catégorie **autres contrats aidés** regroupe l'emploi d'avenir, le contrat d'adaptation, le contrat jeunes en entreprise.

Plusieurs éléments nous invitent à penser que l'enquête a tendance à sous-estimer le poids de ces mesures, le principal étant que certains dispositifs qui ne consistent qu'en exonérations financières pour l'employeur ne sont pas identifiés par le jeune et donc non déclarés lors de l'enquête.

Entre 2010 et 2013, 10 000 jeunes déclarent avoir signé au moins un contrat aidé en région PACA, soit 18 % de la Génération 2010. Les bacheliers constituent le plus gros contingent des jeunes signataires de ces contrats, suivis par les diplômés de CAP-BEP et les jeunes non diplômés.

Les deux tiers ont signé un contrat en alternance (contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation), avec pour ambition de parfaire leur formation professionnelle tout en se construisant une expérience professionnelle. L'objectif final est ici d'accéder à un emploi plus durable et de qualité. Pour les filles comme pour les garçons, les contrats en alternance sont les plus mobilisés, principalement par les bacheliers (respectivement 18 % et 20 %) et les jeunes non diplômés (14 % et 15 %). Les jeunes hommes signent moins de contrats uniques d'insertion que les jeunes filles (3 % pour 6 %), contrat dont l'objet est de faciliter l'insertion d'un public en grande difficulté sociale et professionnelle.

D'une façon générale, l'usage de contrats aidés est similaire en PACA et en France. Pour autant, les filles de la région ont plus souvent recours à ce type de contrats que leurs homologues en France (19 % contre 16 %). C'est d'autant plus vrai pour les diplômées de bac + 5 et plus (10 % contre 5 %), les diplômées de CAP-BEP (26 % contre 22 %) ou encore les jeunes filles sans diplômes (24 % contre 19 %). Chez les garçons, seuls les bacheliers signent plus souvent ces contrats en région qu'en France (24 % contre 18 %).

Avant de signer leur premier contrat aidé, un tiers des jeunes étaient au chômage, un autre tiers en formation initiale. Seuls 20 % des jeunes étaient déjà en emploi. Ceux qui ont signé un contrat d'alternance étaient plus souvent en formation initiale, alors que les signataires des autres types d'emplois aidés étaient plus souvent au chômage.

La région se distingue de la France par un nombre plus élevé de jeunes en situation d'emploi avant d'obtenir un emploi aidé (20 % contre 16 % en France).

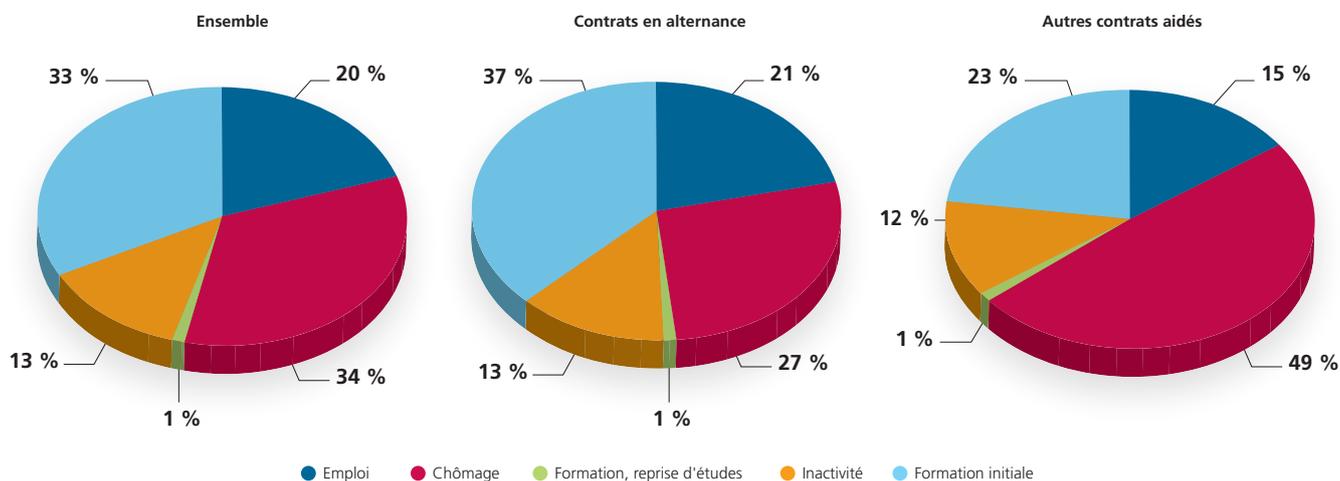
Au printemps 2013, 74 % des jeunes ayant signé un contrat aidé depuis leur sortie du système éducatif étaient en emploi, tandis que leurs homologues n'ayant pas signé ce type de contrat sont 62 % à être en emploi. En revanche, les jeunes ayant signé un contrat aidé sont moins souvent en EDI (30 % contre 68 % pour les autres) en PACA comme en France.

TABLEAU 14 CONTRATS AIDÉS SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME ET LE GENRE (EN %)

	Tous contrats aidés confondus			Contrats en alternance		Contrats unique d'insertion		Autres contrats aidés	
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Non-diplômé	19	24	21	15	14	3	7	2	5
CAP-BEP	17	26	21	13	13	3	12	2	4
Bac	24	23	23	20	18	4	4	1	1
Bac + 2 à bac + 4	13	13	13	10	9	2	4	1	0
Bac + 5 et plus	4	10	8	1	5	2	5	0	1
Ensemble PACA	17	19	18	13	12	3	6	1	2
Ensemble France	15	16	16	12	11	2	5	1	1

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 21 SITUATION DES JEUNES AVANT LE PREMIER EMPLOI AIDÉ



Champ : ensemble des jeunes de PACA ayant eu un emploi aidé, 10 000 individus.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

TABLEAU 15 SITUATION PROFESSIONNELLE AU PRINTEMPS 2013 SELON LE PASSAGE EN CONTRAT AIDÉ (EN %)

	Taux d'emploi	Taux d'emploi à durée indéterminée	Taux de chômage	Part de temps passé en emploi	Part de temps passé au chômage
Ils ont signé un contrat aidé	74	30	20	70	20
Ils ont signé un contrat d'alternance	75	31	18	74	16
Ils n'ont pas signé de contrat aidé	62	68	26	61	22

Champ des colonnes 1, 4 et 5 : ensemble des jeunes de la Génération 2010, 55 100 individus en PACA.
 Champ de la colonne 2 : jeunes en emploi au printemps 2013, 35 500 individus en PACA.
 Champ de la colonne 3 : jeunes actifs au printemps 2013, 47 000 individus en PACA.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA.

CHAPITRE 4

TRAJECTOIRES D'ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE

L'enquête 2013 auprès de la Génération 2010 permet d'étudier les parcours d'insertion professionnelle des débutants durant les trois premières années qui suivent leur formation initiale. Elle recense mois par mois la situation de chaque jeune, entre emploi, recherche d'emploi, reprise d'études, formation et inactivité.

Le cheminement de la génération dans son ensemble peut être décrit à l'aide d'un chronogramme global, qui retrace pas à pas les situations de ces jeunes. Cette représentation permet de lire l'évolution, au fil des mois, de la part de jeunes en emploi, au chômage, en formation, etc.

Afin de se faire une idée de la diversité des parcours individuels, des techniques statistiques permettent d'esquisser un certain nombre de trajectoires types. Celles-ci visent à la fois à décrire et à quantifier les principaux parcours d'insertion des nouveaux entrants. Sont ainsi regroupés au sein d'une même trajectoire les jeunes qui ont connu des parcours proches. Cette proximité se mesure au nombre de mois au cours desquels leurs situations sont identiques. La démarche permet de faire émerger neuf trajectoires types d'entrée dans la vie active.

Source : Céreq, Quand l'école est finie. Premiers pas dans la vie active de la génération 2010. Enquête 2013, Céreq, octobre 2014.

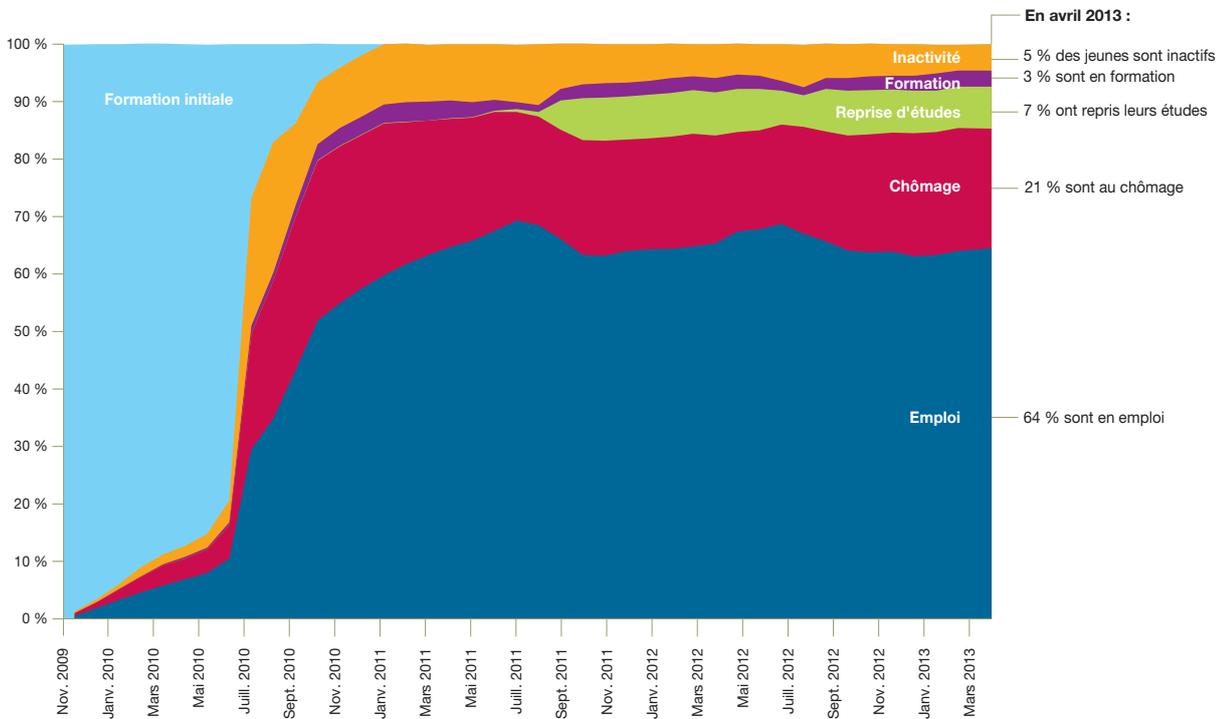
Les trajectoires d'entrée dans la vie active des jeunes en région sont plus marquées par les variations saisonnières qu'en France. En avril 2013, le taux d'emploi est de 4 points moins élevé en PACA qu'en France.

En juillet 2011, 69 % des jeunes sont en emploi. En PACA, ce pic d'emploi est globalement atteint chaque année durant l'été. L'attractivité touristique de la région semble permettre aux jeunes de travailler quelques mois durant les saisons estivales en attendant un emploi plus stable et durable.

À l'automne, la part des jeunes en emploi connaît une baisse importante (- 6 points en novembre 2011). Les jeunes qui ne travaillent plus vont principalement reprendre des études ou, pour une plus faible part, rechercher un emploi.

Les trajectoires des jeunes de la région apparaissent davantage marquées par les variations saisonnières que les jeunes en France. Ces variations ne s'atténuent guère au fil des trois années de trajectoires suivies. En avril 2013, 64 % des jeunes sont en emploi, soit 4 points de moins qu'en France, et le taux de chômage atteint 21 % (contre 19 % en France).

GRAPHIQUE 22 ÉVOLUTION DE LA PROPORTION DE JEUNES SELON LEUR SITUATION AU COURS DE LEURS TROIS PREMIÈRES ANNÉES DE VIE ACTIVE



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

Note de lecture : ce graphique représente la répartition des individus selon leur situation mois par mois. Ainsi, en lisant de gauche à droite, l'apparition ou la disparition des différentes couleurs montrent l'évolution des jeunes entre les différentes situations au cours du temps. Si en novembre 2009, 99 % des jeunes de la Génération étaient encore en formation initiale (partie bleu ciel), plus on avance dans le temps, plus cette part diminue tandis que la part des jeunes en emploi (partie bleu foncé) augmente pour atteindre 64 % en avril 2013.



1. NEUF TRAJECTOIRES TYPES D'INSERTION PROFESSIONNELLE

Indépendamment du diplôme obtenu, les jeunes en PACA s'inscrivent dans les différentes trajectoires d'insertion dans les mêmes proportions qu'en France, sauf pour l'accès durable à l'emploi, un peu plus difficile en PACA (53 %) qu'en France (57 %).

Les neuf trajectoires types d'insertion professionnelles identifiées par le Céreq peuvent être regroupées en cinq catégories.

La trajectoire d'accès durable à l'emploi concerne 53 % des jeunes de la Génération 2010. Elle comprend ceux pour qui l'accès durable est immédiat, c'est-à-dire moins d'un mois (40 %) et ceux pour lesquels il est rapide, c'est-à-dire qui n'a pris que quelques mois (13 %). Ces jeunes connaissent peu de périodes chômage au cours des trois années (mais ils n'en sont pas épargnés).

En PACA, la proportion de jeunes s'inscrivant dans un accès durable et immédiat à l'emploi est plus faible qu'en France (respectivement 40 % et 44 %).

La trajectoire d'accès progressif à l'emploi regroupe 11 % des jeunes. Ils accèdent plus lentement à l'emploi, après une période soit de chômage (7 %), soit d'inactivité (4 %).

Ces proportions sont identiques en PACA et en France.

La trajectoire de sortie de l'emploi concerne 9 % des jeunes. Cette sortie de l'emploi est plus généralement tournée vers le chômage (7 %) que vers l'inactivité (2 %).

Ces proportions sont très proches de celles de la France.

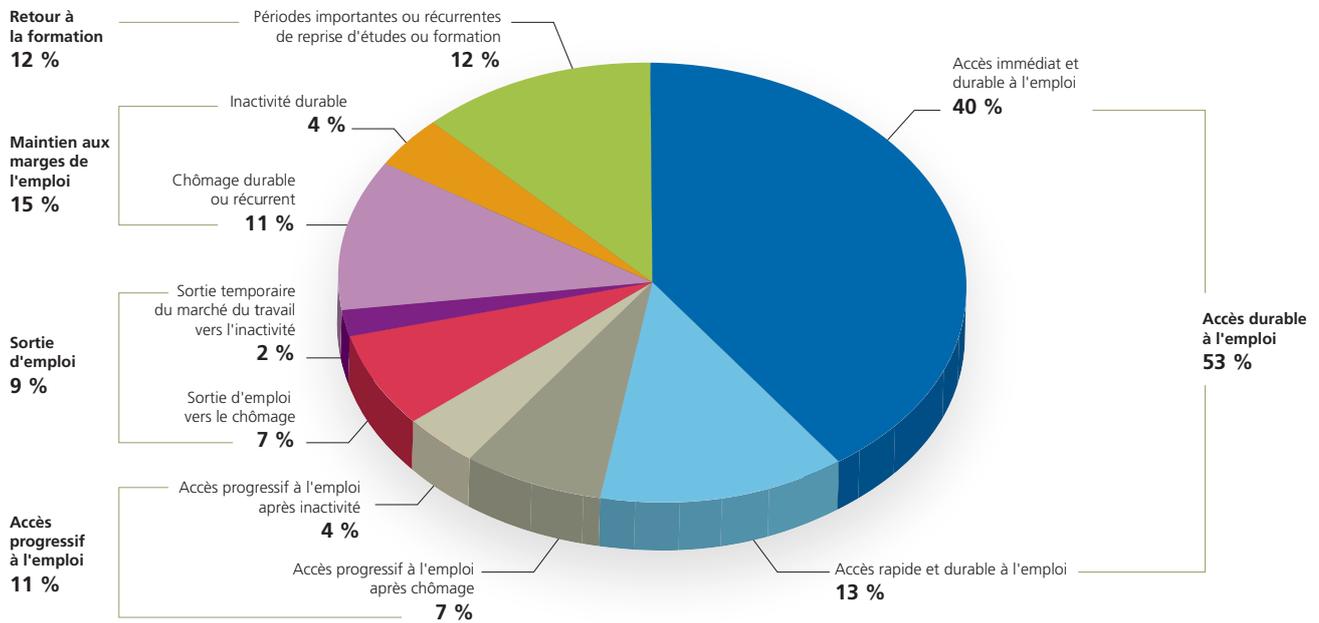
La trajectoire de maintien aux marges de l'emploi rassemble 15 % de la Génération. Dans tous les cas, le chômage domine, soit de façon récurrente avec des entrées-sorties de l'emploi fréquentes, soit de façon durable (11 %). Il s'agit un peu plus rarement d'inactivité durable (4 %).

Ces proportions sont très proches de celles de la France.

La trajectoire de retour à la formation regroupe quant à elle 12 % des jeunes. Après avoir mis fin à leurs études en 2010 et un passage plus ou moins long sur le marché du travail, certains reprennent des études ou s'engagent dans une formation durable.

Ces proportions sont très proches de celles de la France.

GRAPHIQUE 23 TRAJECTOIRES D'ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.



2. TRAJECTOIRES ET FORMATION INITIALE

75 % des diplômés de bac + 5 et plus de la région accèdent à un emploi durable pour 80 % en France. Parallèlement, en région, 33 % de non-diplômés sont maintenus aux marges de l'emploi, alors qu'ils sont 40 % en France.

La trajectoire **accès durable à l'emploi** regroupe l'accès immédiat à l'emploi et l'accès rapide et durable à l'emploi.

Le diplôme joue un rôle déterminant dans l'accès durable à l'emploi. Globalement, plus le niveau de diplôme est élevé, plus les jeunes ont des chances de connaître une trajectoire d'accès immédiate et durable à l'emploi. Ainsi, en PACA, les trois quarts des diplômés de bac + 5 et plus obtiennent un emploi durable au cours des trois premières années de vie active. Ce n'est le cas que pour la moitié des bacheliers et un quart seulement des jeunes non diplômés. Au-delà du niveau de diplôme, la spécialité de formation est également un facteur déterminant en termes d'insertion. Dans le secondaire, seuls 38 % des bacheliers de la filière générale s'inscrivent dans des trajectoires d'accès durable à l'emploi, contre 57 % des titulaires de bac professionnel tertiaire et 64 % des bacs professionnels industriels.

Le lien étroit entre niveau de diplôme et qualité d'insertion s'observe en PACA comme France, mais selon le niveau de diplôme obtenu les jeunes de la région connaissent des trajectoires un peu plus défavorables qu'au niveau national, notamment pour les diplômés du supérieur. En effet, 75 % des diplômés de bac + 5 et plus de la région accèdent à un emploi durable, contre 80 % en France. Même constat pour les jeunes titulaires de bac + 3 hors santé et social et bac + 4 (56 % pour 67 % en France). En revanche, les titulaires d'un CAP-BEP industriel sont plus nombreux à s'inscrire dans une trajectoire d'accès immédiat et durable à l'emploi en PACA qu'en France (57 % contre 53 %).

La trajectoire **maintien aux marges de l'emploi** regroupe le chômage durable ou récurrent et l'inactivité durable.

Pour autant, les non-diplômés de la région s'inscrivent moins souvent dans des trajectoires de maintien aux marges de l'emploi que dans le reste de la France (33 % contre 40 %). Cela est probablement dû à la présence accrue des métiers du tourisme, du commerce et de la construction en région, métiers traditionnellement d'accueil des primo-arrivants sur le marché du travail, et particulièrement de personnes non diplômées. En PACA comme en France, ces trajectoires rassemblent 15 % des jeunes.

La trajectoire **accès progressif à l'emploi** regroupe l'accès progressif à l'emploi après chômage et l'accès progressif à l'emploi après inactivité.

Les trajectoires d'accès progressif à l'emploi et celles de sortie d'emploi touchent respectivement 11 % et 9 % des jeunes de la Génération, en PACA comme en France. Tous les niveaux de diplômes sont concernés, particulièrement pour les plus bas.

La trajectoire **retour à la formation** regroupe les périodes importantes ou récurrentes de reprise d'études ou formations.

Enfin, les trajectoires de retour à la formation concernent principalement les bacheliers généraux (30 %), puis les titulaires de bac + 3 hors santé et social, bac + 4 (22 %). Quel que soit le type de bac obtenu, les bacheliers sont 18 % à s'inscrire dans ces trajectoires. Quant aux non-diplômés, 15 % d'entre eux sont dans ce cas. Globalement, les ordres de grandeurs sont identiques en PACA (12 %) et en France (10 %), excepté pour les bacheliers généraux et surtout pour les titulaires de bac + 3 hors santé et social, bac + 4, qui reprennent très souvent des études ou une formation pour se professionnaliser.

Parmi les jeunes non diplômés, on constate que le processus d'insertion se différencie selon qu'ils sont « sans qualification », c'est-à-dire qui ne sont pas sortis d'une classe diplômante (sortants de classe de troisième, de 1^{re} année de CAP, BEP ou BP, de classe de première...), et les « autres non-diplômés », c'est-à-dire qui sont allés au bout de leur cursus mais n'ont pas obtenu leur diplôme. En effet, les jeunes sans qualification s'insèrent deux fois moins dans des trajectoires d'accès durable à l'emploi (15 %) que les autres non-diplômés (29 %). À l'inverse, ils sont plus nombreux à être en marge de l'emploi (53 % contre 27 %).

Enfin, le dispositif dans lequel les jeunes sont formés n'est pas sans conséquence pour les CAP-BEP : l'apprentissage semble plus payant que la voie scolaire en termes d'insertion.

TABLEAU 16 TRAJECTOIRES D'ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE SELON LE NIVEAU DE DIPLOME (EN %)

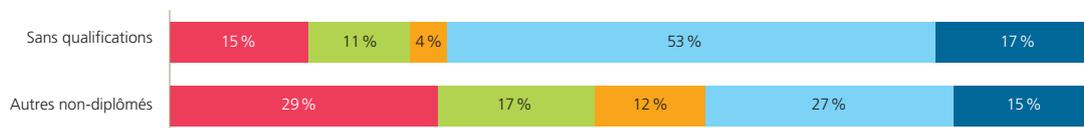
	Accès durable à l'emploi		Accès progressif à l'emploi		Sortie d'emploi	Maintien aux marges de l'emploi	Retour à la formation	Total
	immédiat	rapide	après chômage	après inactivité				
Non-diplômé	19	7	7	8	10	33	15	100
CAP-BEP	39	10	11	3	13	19	5	100
CAP-BEP tertiaire	32	10	15	4	14	20	7	100
CAP-BEP industriel	46	11	8	1	12	19	3	100
Bac	42	9	7	3	9	11	18	100
Bac professionnel tertiaire	42	15	8	4	10	11	9	100
Bac professionnel industriel	52	12	12	1	7	10	6	100
Bac technologique	44	9	5	3	9	12	18	100
Bac général	35	3	6	4	10	12	30	100
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	59	16	4	2	6	5	7	100
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	41	15	5	2	9	7	22	100
Bac + 5 et plus	51	24	7	2	9	5	3	100
Ensemble PACA	40	13	7	4	9	15	12	100
Ensemble France	44	13	7	4	8	14	10	100

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.

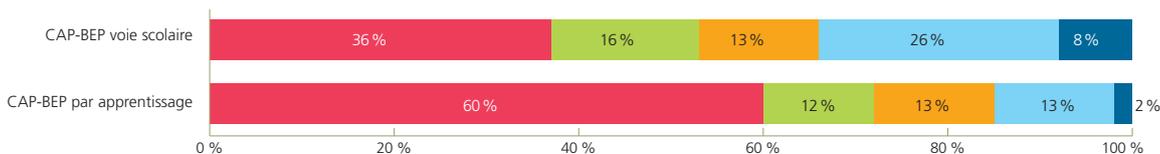
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 24 ZOOM SUR CERTAINES TRAJECTOIRES

Trajectoires des non-diplômés



Trajectoires des diplômés de CAP ou BEP



● Accès durable à l'emploi ● Accès progressif à l'emploi ● Sortie d'emploi ● Maintien aux marges de l'emploi ● Retour à la formation

Champ pour les trajectoires des non-diplômés : jeunes de PACA non diplômés, 11 100 individus.

Champ pour les trajectoires des diplômés de CAP ou BEP : jeunes de PACA diplômés de CAP-BEP, 8 100 individus.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

3. TRAJECTOIRES, SEXE ET ORIGINE SOCIOCULTURELLE

Les jeunes issus de l'immigration, comme les enfants d'ouvrier ou d'employé, sont moins nombreux à obtenir un emploi durable (47 %) par rapport au reste de la Génération en PACA (53 %). Ce n'est pas le cas en France où les jeunes issus de l'immigration sont plus pénalisés (51 %) que les enfants d'ouvrier ou d'employé (55 %) par rapport au reste de la Génération en France (57 %).

Est considéré comme **issu d'une famille de cadre** un jeune dont l'un des deux parents était cadre ou exerçait une profession intellectuelle supérieure au moment où le jeune quittait le système éducatif. Est considéré comme issu d'une famille d'ouvrier ou d'employé un jeune dont l'un des deux parents était ouvrier ou employé.

Les jeunes femmes connaissent des parcours comparables à ceux des jeunes hommes en PACA et en France. En région, elles accèdent cependant moins régulièrement à un emploi durable qu'au niveau national : en PACA 51 % d'entre elles sont dans ce type de trajectoire contre 58 % en France.

Comme le sexe ou le niveau de diplôme, l'origine socioculturelle a aussi des répercussions sur les trajectoires professionnelles des jeunes. Tous diplômes confondus, les jeunes issus d'une famille de cadre accèdent plus durablement à l'emploi (67 %) que les jeunes ayant au moins un parent ouvrier ou employé (47 %). De même, ces jeunes issus d'une famille de cadre ont tendance à s'inscrire davantage dans des trajectoires de retour à la formation que l'ensemble de la Génération.

L'écart entre enfants de cadre et enfants d'employé ou ouvrier pour l'accès durable à l'emploi est plus significatif en PACA (20 points entre les deux profils contre 12 points en France). L'insertion en région semble plus compliquée pour le deuxième profil de jeunes car ils ne sont que 60 % à avoir une trajectoire d'accès à l'emploi (trajectoires d'accès durable et progressif) durant les trois premières années d'insertion professionnelle, contre 67 % en France.

Est considéré comme **issu de l'immigration** un jeune dont les deux parents sont nés à l'étranger.

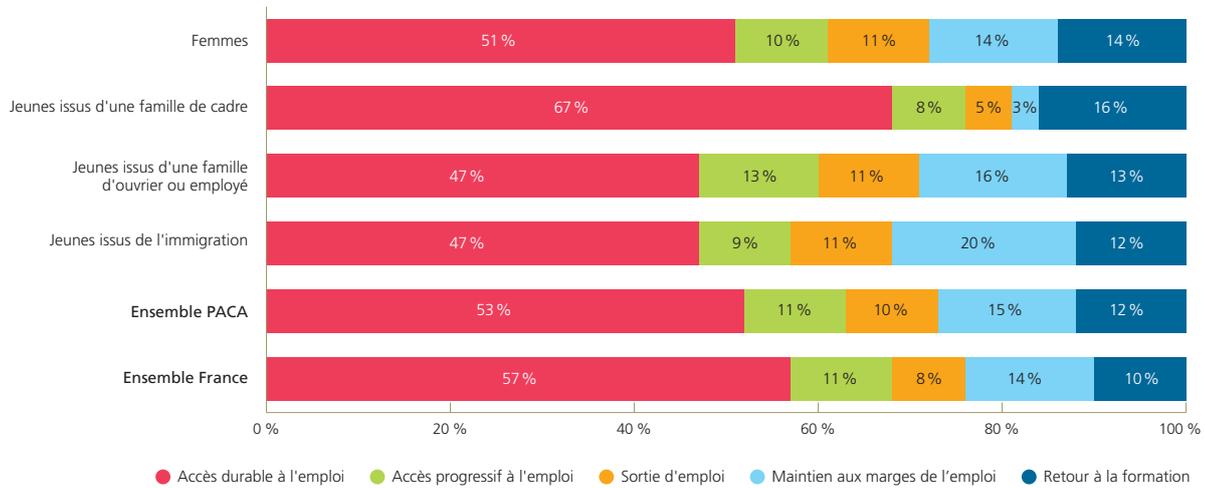
Les jeunes issus de l'immigration (tous niveaux confondus) ont autant de mal que les enfants d'ouvrier ou d'employé à obtenir un emploi durable (ils sont 47 % dans ce type de trajectoire). En revanche, ils sont moins inscrits dans des trajectoires d'accès progressif à l'emploi. 20 % des jeunes issus de l'immigration restent en marge de l'emploi contre 16 % des enfants d'ouvrier ou d'employé et 3 % des enfants de cadre.

D'une façon générale, être sans diplôme pénalise tous les jeunes au cours de leurs premières années de vie active car seul un quart accèdent durablement à l'emploi. Les enfants de familles d'ouvrier ou d'employé ont plus de difficulté à trouver un emploi durable que les jeunes issus de l'immigration (respectivement 20 % et 24 %). À l'inverse, les jeunes issus de l'immigration demeurent davantage aux marges de l'emploi lorsqu'ils ne sont pas diplômés que les enfants de familles d'ouvrier ou d'employé (36 % contre 32 %).

En PACA comme en France, un quart des jeunes non diplômés accèdent durablement à l'emploi. 34 % des jeunes non diplômés issus d'un parent cadre en PACA accèdent à ce type de trajectoires contre 31 % en France.

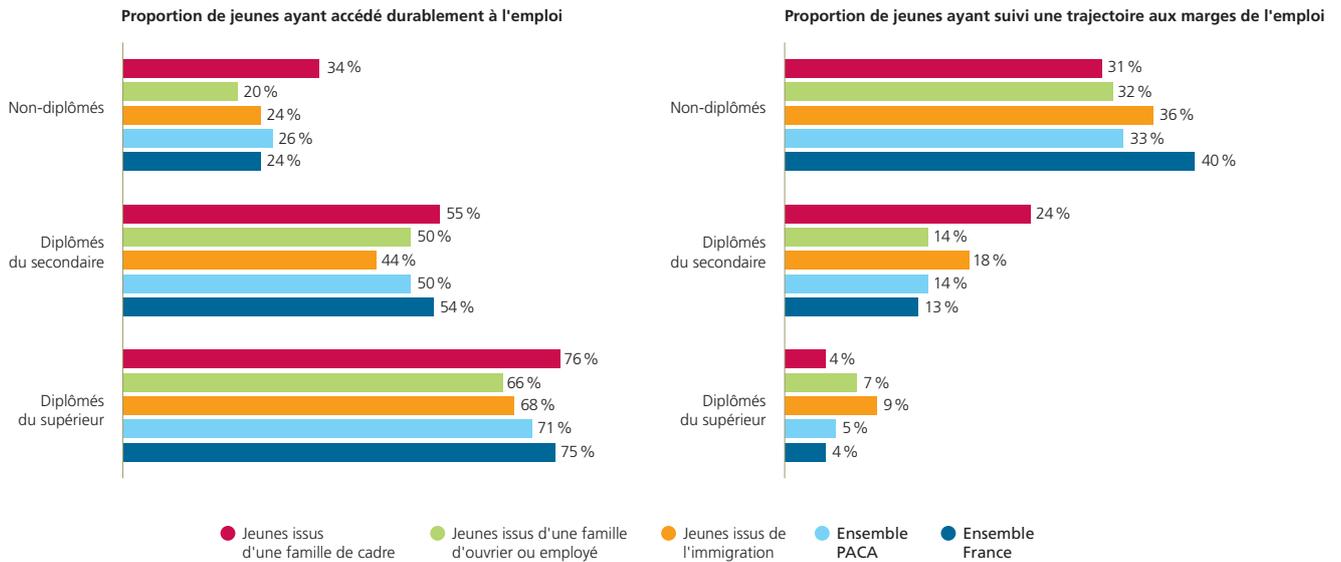
Pour les diplômés du secondaire et du supérieur, être issu de l'immigration est pénalisant, que ce soit pour accéder durablement à l'emploi (respectivement 6 points et 3 points entre les jeunes issus de l'immigration et l'ensemble de la Génération en PACA) ou le fait de ne pas s'inscrire dans une trajectoire aux marges de l'emploi (4 points). Il en est de même pour les jeunes issus de familles d'ouvrier ou d'employé, mais dans une moindre mesure, notamment pour les diplômés du secondaire.

GRAPHIQUE 25 TRAJECTOIRES SELON LE SEXE ET L'ORIGINE SOCIOCULTURELLE



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 26 TRAJECTOIRES SELON L'ORIGINE SOCIOCULTURELLE ET LE DIPLÔME



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

CHAPITRE 5

MOBILITÉS DANS L'EMPLOI

Le chapitre 5 analyse les mobilités durant les trois premières années d'insertion, qu'elles soient géographiques ou professionnelles.

1. MOBILITÉS GÉOGRAPHIQUES

À l'exception des plus diplômés, les jeunes de la région en emploi sont moins nombreux à avoir travaillé en dehors de PACA durant les trois premières années de vie active. Quatre sur dix sont néanmoins prêts à quitter leur région dans les cinq ans à venir (même proportion qu'au niveau national).

La **région d'origine ou de formation** est celle dans laquelle est localisé l'établissement de formation fréquenté par le jeune avant sa sortie du système éducatif, c'est-à-dire durant l'année scolaire 2009-2010.

Un jeune a **changé de région en cours d'études** si sa région de résidence en sixième est différente de celle de son dernier établissement de formation (pour les sortants de l'enseignement secondaire), ou si sa région de résidence en sixième et celle en terminale ou celle de son dernier établissement de formation ne sont pas identiques (pour les sortants de l'enseignement supérieur).

Les **changements de région en cours de vie active** ont été déterminés en comparant la région de formation et celles où se situent les entreprises dans lesquelles le jeune a travaillé par la suite. Ils concernent donc uniquement les individus ayant occupé au moins un emploi.

Aller travailler dans une autre région est une solution envisagée par quatre jeunes sur dix, quel que soit leur diplôme. Deux jeunes sur dix ont déjà changé de région durant leurs études. Parmi ceux qui ont déjà occupé un emploi durant leurs trois premières années de vie active, 28 % ont déjà travaillé hors de leur région de formation. Aussi la mobilité professionnelle est-elle considérée comme possible.

Indépendamment du niveau de diplôme, les jeunes de la région ont connu les mêmes mobilités durant leurs études qu'en France. En revanche, si les jeunes de la région sont allés travailler en Île-de-France aussi souvent que les autres provinciaux, ils sont un peu plus sédentaires quand il s'agit d'aller vers une autre région (28 % ont travaillé hors de leur région de formation contre 31 % en France).

Les diplômés du supérieur sont les plus mobiles professionnellement, notamment les titulaires d'un bac + 5 et plus. Rappelons que la mobilité géographique est intégrée dans la plupart des cursus de master, écoles de commerce et d'ingénieurs par le biais des stages (à l'étranger ou non). Ces jeunes sont habitués à la mobilité, ce qui explique que plus d'un quart d'entre eux aient choisi une entreprise en Île-de-France, où ils ont plus de chance d'obtenir un emploi de qualité.

À l'inverse, les diplômés d'un bac + 2, bac + 2/3 santé et social sont moins mobiles, que ce soit durant la formation ou pour travailler ensuite. Ils sont aussi moins nombreux à envisager le changement de région, en partie parce que les métiers qu'ils souhaitent exercer relèvent plus de l'économie résidentielle, très développée en PACA.

Globalement, la mobilité géographique est beaucoup plus rare chez les jeunes peu ou pas diplômés. Pour autant, ils sont parmi les plus nombreux à se dire prêts à quitter leur région dans les cinq ans à venir.

Si les déclarations d'intention au printemps 2013 quant à une éventuelle mobilité dans les cinq ans sont similaires en PACA et en France, des nuances sont à noter selon le niveau de diplôme. Ainsi, les titulaires d'un bac technologique se prétendent plus mobiles en PACA qu'en France (47 % contre 43 %). *A contrario*, les bacheliers généraux et les diplômés de bac + 5 et plus se sentent moins mobiles en PACA qu'en France (respectivement 46 % et 44 % contre 50 % et 47 %).

Seuls les diplômés de bac + 5 et plus de la région ont été plus mobiles durant leurs études que leurs homologues d'autres régions (57 % contre 53 %). Les autres diplômés du supérieur (surtout d'un bac + 2, bac + 2/3 santé et social) et les bacheliers (principalement généraux) ont été moins enclins à la mobilité dans la région qu'ailleurs en France.

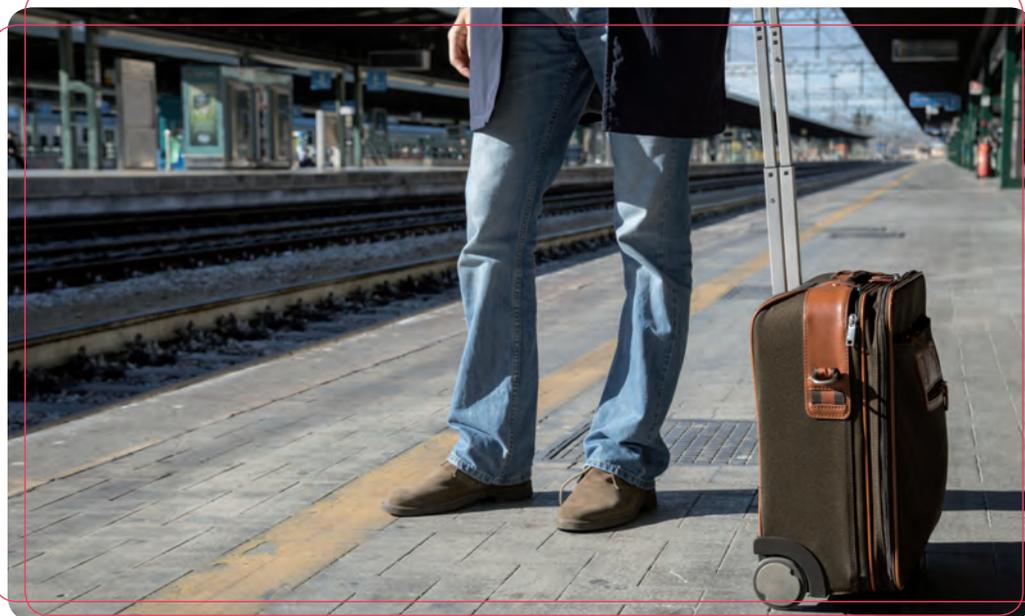
**TABLEAU 17 MOBILITÉS GÉOGRAPHIQUES
DURANT LES TROIS PREMIÈRES ANNÉES DE VIE ACTIVE (EN %)**

	Durant leurs études, ils ont changé de région	Ils ont travaillé hors de leur région de formation	Ils sont allés travailler en Île-de-France	Au printemps 2013, ils se disent prêts à quitter leur région dans les cinq ans à venir
Non-diplômé	9	15	0	44
CAP-BEP	8	15	1	34
Bac	14	24	5	39
Bac professionnel	14	20	2	31
Bac technologique	15	25	6	47
Bac général	13	28	7	46
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	21	20	4	36
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	32	45	17	40
Bac + 5 et plus	57	59	26	44
Ensemble PACA	21	28	8	40
Ensemble France	23	31	9	40

Champ pour les lignes PACA : pour la première colonne, jeunes formés en PACA, 53 200 individus ; pour les autres colonnes, jeunes formés en PACA et ayant occupé au moins un emploi, 49 600 individus.

Champ pour la ligne France : pour la première colonne, jeunes pour lesquels les régions des établissements de formation sont connues, 686 000 individus ; pour la deuxième et la quatrième, jeunes ayant occupé au moins un emploi, 641 000 individus ; enfin pour la troisième colonne, jeunes formés hors Île-de-France et ayant occupé au moins un emploi, 518 000 individus.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.



2. MOBILITÉS PROFESSIONNELLES

Les plus diplômés bénéficient d'une stabilité d'emploi plus importante, en PACA comme en France. Le commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration reste un secteur d'accueil important durant ces trois années, pour les filles et les garçons, en PACA comme en France.

Un jeune sur dix n'a occupé aucun emploi au cours de ses trois premières années d'insertion professionnelle. 22 % des non-diplômés sont dans ce cas, 15 % des diplômés de bac général, 10 % des diplômés de CAP-BEP, et seulement 3 % des diplômés de bac +2, bac +2/3 de la santé et du social et de bac + 5 et plus.

Si globalement les proportions de non-emploi selon les diplômes sont équivalentes en PACA et en France, trois différences notables sont à signaler. Les non-diplômés ont plus souvent occupé au moins un emploi depuis la sortie du système éducatif en PACA qu'en France (78 % contre 72 %), contrairement aux diplômés de bac général (85 % contre 90 %) et aux diplômés de bac + 3 hors santé et social, bac + 4 (91 % contre 96 %).

Une **séquence d'emploi** est une période d'une durée minimale d'un mois et sans interruption passée par un individu chez un même employeur.

Près de quatre jeunes sur dix n'ont occupé qu'un seul emploi au cours de leurs trois premières années de vie active. La durée moyenne des séquences d'emploi est de 16 mois. Les non-diplômés sont proportionnellement plus nombreux à n'avoir occupé qu'un seul poste par rapport aux titulaires de CAP-BEP ou d'un bac. La durée moyenne de leurs emplois est plus restreinte : 13 mois en moyenne pour les non-diplômés contre 16 mois pour les titulaires de CAP-BEP et 15 mois pour les bacheliers.

Globalement, plus les jeunes sont diplômés moins ils changent d'employeur et plus la durée moyenne des emplois s'allonge, laissant penser à une meilleure stabilité d'emploi. Les diplômés d'un bac +2, bac +2/3 de la santé et du social ainsi que les diplômés d'un bac + 5 et plus sont dans ce cas : plus de quatre sur dix n'ont occupé qu'un seul emploi et la durée moyenne de leurs séquences d'emploi est de 20 mois. À l'opposé, les titulaires d'un bac général ou technologique ne sont que trois sur dix à n'avoir occupé qu'un seul emploi avec une durée moyenne des emplois de 14 mois environ.

PACA se distingue de la France par la position particulière des jeunes non diplômés. Leur situation semble en effet moins désavantageuse en région qu'en France : ils sont moins nombreux à n'avoir occupé aucun emploi (22 % en PACA contre 28 % en France), plus nombreux à avoir occupé un seul emploi (40 % contre 35 %) et ont une séquence d'emploi moyenne légèrement plus longue (13 mois contre 12 mois).

Les primo-arrivants sur le marché du travail s'insèrent en priorité dans le groupe de secteurs du *commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration*, sans pour autant y faire carrière. Au printemps 2013, la part des jeunes dans le groupe de secteurs de l'*administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale* (deuxième secteur de primo-insertion) a progressé de 5 points au détriment de l'autre secteur d'accueil. Les jeunes hommes ne s'insèrent pas et ne se stabilisent pas toujours dans les mêmes secteurs que les jeunes filles. En dehors du groupe de secteurs du *commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration*, qui accueille un tiers des filles et garçons, les jeunes hommes privilégient en second rang l'*agriculture, industrie, construction* (27 %) alors que les jeunes filles se dirigent dans l'*administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale* (32 %).

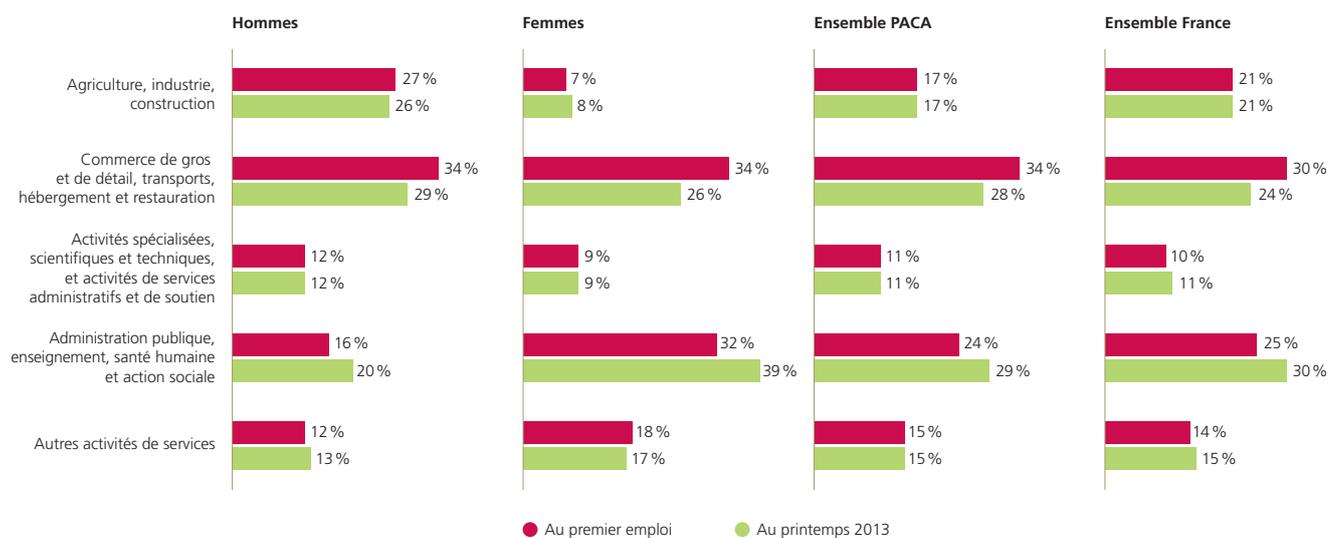
Cela confirme la prédominance en région, au premier comme au dernier emploi, du groupe de secteurs du *commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration*, alors qu'en France ce groupe de secteurs se fait détrôner par celui de l'*administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale* au dernier emploi.

TABLEAU 18 MOBILITÉS AU COURS DES TROIS PREMIÈRES ANNÉES DE VIE ACTIVE

	Nombre de séquences d'emploi depuis la sortie du système éducatif (en %)					Durée moyenne d'une séquence (en mois)
	Aucune	Une	Deux	Trois ou plus	Total	
Non-diplômé	22	40	20	19	100	13
CAP-BEP	10	36	30	24	100	16
Bac	9	34	31	26	100	15
Bac professionnel	6	41	31	22	100	18
Bac technologique	5	31	33	31	100	14
Bac général	15	28	30	27	100	13
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	3	44	30	23	100	20
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	9	40	28	23	100	17
Bac + 5 et plus	3	43	35	19	100	20
Ensemble PACA	10	39	29	22	100	16
Ensemble France	10	41	28	22	100	17

Champ des colonnes 1 à 5 : ensemble de la Génération 2010, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
 Champ de la colonne 6 : jeunes ayant occupé au moins un emploi, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 27 ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION PAR SECTEUR ENTRE LE PREMIER EMPLOI ET CELUI OCCUPÉ AU PRINTEMPS 2013



Champ pour le premier emploi : jeunes ayant occupé au moins un emploi, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.
 Champ au printemps 2013 : jeunes en emploi à cette date, 35 500 individus en PACA, 478 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

3. DÉBUTS DE CARRIÈRE SALARIALE

Dès le premier emploi, les jeunes femmes perçoivent des salaires plus faibles que les hommes, en PACA comme en France. Mais l'écart de salaire hommes-femmes tous niveaux confondus reste stable entre le premier et le dernier emploi en PACA (130 €) comme en France (100 €). Changer d'employeur permet d'être mieux payé : la progression du salaire des jeunes ayant eu au moins une mobilité professionnelle est de 3 points supérieur à celle des jeunes n'ayant pas bougé, en PACA comme en France.

Filles ou garçons perçoivent une rémunération variable en fonction de leur niveau de diplôme, en début de carrière. Les diplômés de bac + 5 et plus ont un salaire médian net mensuel supérieur de 52 % à 64 % (femmes ou hommes) à celui perçu par leurs homologues sans diplôme. Dès le premier emploi, les écarts de salaire en faveur des hommes apparaissent, et ce quel que soit le niveau de diplôme. La différence la plus importante s'élève à 21 % entre les diplômés filles et garçons de bac + 3 hors santé et social, bac + 4.

En PACA, les non-diplômés sont mieux payés qu'en France (surtout les jeunes filles). Cela est sans doute lié au fait que ceux-ci obtiennent davantage d'emplois durables, comme cela a été souligné précédemment. Quant aux diplômées de bac + 5 et plus, non seulement elles sont mieux rémunérées en PACA qu'en France (2 000 € au dernier emploi contre 1 900 € en France), mais aussi la différence de rémunération au dernier emploi entre ces diplômées et leurs homologues masculins est moins importante en PACA qu'en France (0 % contre 14 %).

Le temps passé en emploi a un effet positif sur la progression salariale. En effet, les jeunes ayant passé moins de 25 % de temps au travail au cours des trois années de début de vie active, verront à peine leur salaire augmenter, contrairement à ceux qui ont passé plus de 75 % de leur temps en emploi, en PACA comme en France.

Une **mobilité professionnelle** correspond à un changement d'entreprise ou d'établissement employeur, ou bien à une interruption d'activité suivie d'une reprise chez le même employeur.

La mobilité professionnelle semble être bénéfique pour les débutants : la progression salariale est toujours meilleure pour les jeunes qui ont changé d'employeur, quel que soit le niveau de diplôme et même pour les non-diplômés. Elle est néanmoins plus marquée pour les diplômés du supérieur, notamment pour les diplômés de bac + 3 hors santé et social, bac + 4, qui enregistrent une progression salariale record de 13 % entre le premier revenu obtenu à l'entrée dans la vie active et le revenu perçu trois ans après.

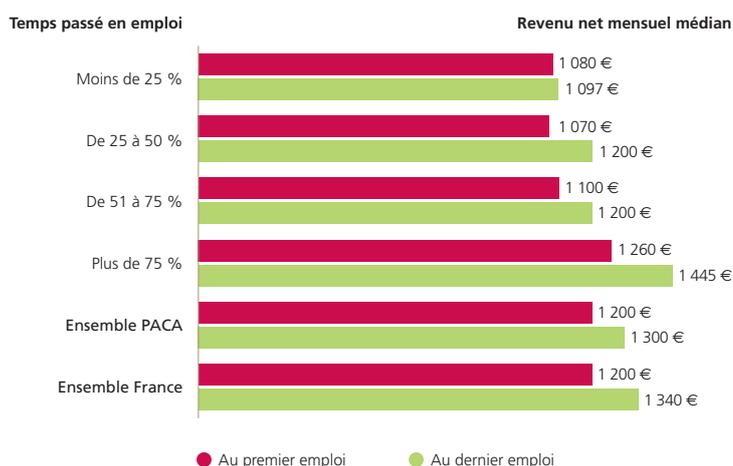
En PACA, l'effet de la mobilité est sensible par rapport à la France pour les non-diplômés et les diplômés de bac + 3 hors santé et social, bac + 4. Dès lors qu'ils ont une mobilité professionnelle, les premiers voient leurs revenus évoluer de 4 points en PACA, alors qu'ils restent quasiment au même niveau en France. Les diplômés de bac + 3 hors santé et social, bac + 4 bénéficient quant à eux d'une évolution salariale de 7 points en PACA contre 5 points en France.

TABLEAU 19 ÉVOLUTION DU REVENU MÉDIAN NET MENSUEL (EN €)

	Hommes		Femmes	
	Premier revenu	Dernier revenu	Premier revenu	Dernier revenu
Non-diplômé	1 100	1 214	1 056	1 100
CAP-BEP	1 200	1 280	1 056	1 120
Bac	1 150	1 289	1 056	1 120
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	1 305	1 480	1 222	1 400
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	1 300	1 516	1 072	1 327
Bac + 5 et plus	1 799	2 000	1 600	2 000
Ensemble PACA	1 230	1 350	1 100	1 217
Ensemble France	1 267	1 400	1 170	1 300

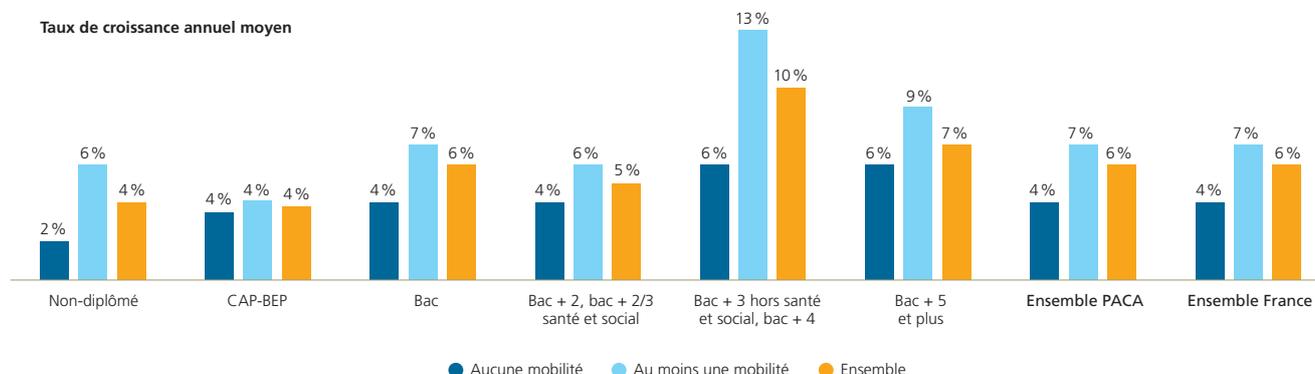
Le revenu médian est le revenu au-dessus duquel la moitié des jeunes sont rémunérés, quel que soit le temps de travail.
 Champ : ensemble des jeunes ayant occupé un emploi, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 28 ÉVOLUTION DU REVENU MÉDIAN NET MENSUEL SELON LE TEMPS PASSÉ EN EMPLOI



Champ : ensemble des jeunes ayant occupé un emploi, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 29 ÉVOLUTION DU REVENU ET MOBILITÉ PROFESSIONNELLE



Le taux de croissance annuel moyen se réfère uniquement aux périodes où l'individu est en situation d'emploi. Ce mode de calcul permet de neutraliser l'effet des différentes durées passées en emploi sur l'évolution des revenus.
 Champ : ensemble des jeunes ayant occupé un emploi, 49 600 individus en PACA, 641 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

4. ÉVOLUTIONS PROFESSIONNELLES

32 % des jeunes occupent un poste d'employé au bout des trois années de vie active en PACA, contre 28 % en France. Bien que globalement plus diplômées que les hommes, les femmes n'obtiennent pas davantage de postes de cadre au printemps 2013, en PACA comme en France.

L'analyse concerne uniquement les jeunes ayant occupé au moins un emploi entre leur sortie du système éducatif et le printemps 2013.

Trois ans après leur sortie du système éducatif, les non-diplômés occupent des postes d'ouvrier ou d'employé dans neuf cas sur dix, tandis que près de sept diplômés de bac + 5 et plus sur dix sont cadres. La catégorie socioprofessionnelle occupée est donc en lien avec le niveau de diplôme obtenu. Tous diplômés confondus, les catégories d'employés et de professions intermédiaires sont les plus représentées au printemps 2013 par les jeunes de la Génération 2010, loin devant celles d'ouvriers ou de cadres, en région comme au niveau national.

En PACA, la part des jeunes occupant un poste d'employé au bout des trois années de vie active est plus importante qu'en France (32 % contre 28 %). C'est notamment le cas pour les jeunes non diplômés, les diplômés de CAP-BEP et de bac + 3 hors santé et social, bac + 4.

Au fur et à mesure du temps passé sur le marché du travail, les jeunes de la Génération 2010 se stabilisent dans l'emploi ; les proportions de jeunes en emploi et en EDI augmentant entre la première période d'emploi et celle du printemps 2013. Les conditions d'exercice de l'emploi s'améliorent aussi. En effet, la part des jeunes occupant des postes d'ouvrier ou d'employé non qualifié se réduit de 5 points entre le premier emploi et la fin de la troisième année de vie active, au profit des professions intermédiaires et cadres, dont le poids progresse de 4 points.

Cette évolution du statut professionnel s'observe en PACA comme en France dans les mêmes proportions.

Si l'on regarde uniquement les postes occupés au printemps 2013, des différences sexuées apparaissent. Les hommes occupent davantage des postes d'ouvrier, qualifié ou non (33 % contre 4 % chez les femmes), ou s'installent plus souvent en tant que travailleur indépendant (4 % contre 1 %). Les jeunes femmes se retrouvent plus souvent sur des postes d'employé, qualifié ou non (42 % pour 23 %), ou de professions intermédiaires (34 % pour 24 %) que leurs homologues masculins. Bien que globalement plus diplômées que les hommes, les femmes n'obtiennent pas davantage de postes de cadre, au printemps 2013.

Plusieurs différences sont à mettre en relief entre PACA et la France. Tout d'abord, les hommes de la région acquièrent moins souvent le statut de cadre au printemps 2013 que leurs homologues en France, alors que pour les femmes il n'y a pas de distinction à ce sujet entre PACA et en France. Il en est de même pour les postes de professions intermédiaires. Ensuite, la part des postes d'employé qualifié est plus élevée chez les hommes en PACA qu'en France, alors que pour les femmes elle est identique sur les deux niveaux géographiques. Enfin, les femmes de la région détiennent plus fréquemment des postes d'employé non qualifié au printemps 2013 que leurs homologues en France, alors que pour les hommes cette part est similaire en PACA et en France.

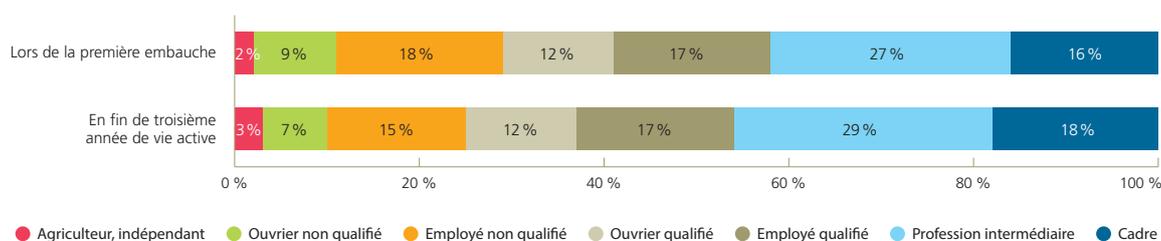
TABLEAU 20 NIVEAU DE DIPLÔME ET CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE AU PRINTEMPS 2013 (EN %)

	Agriculteur ou travailleur indépendant	Ouvrier	Employé	Profession intermédiaire	Cadre	Total
Non-diplômé	3	44	43	10	0	100
CAP-BEP	5	37	46	12	0	100
Bac	4	21	44	28	3	100
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	3	6	19	65	7	100
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	4	3	32	36	25	100
Bac + 5 et plus	0	1	7	26	65	100
Ensemble PACA	3	19	32	29	18	100
Ensemble France	2	19	28	30	20	100

Champ : jeunes en emploi au printemps 2013, 35 500 individus en PACA, 478 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

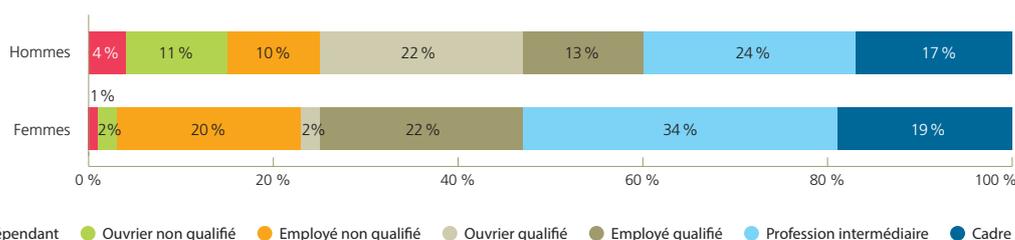
GRAPHIQUE 30 ÉVOLUTION DU STATUT PROFESSIONNEL



Champ : jeunes en emploi en PACA au printemps 2013, 35 500 individus.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 31 CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE EN FIN DE TROISIÈME ANNÉE DE VIE ACTIVE SELON LE SEXE



Champ : jeunes en emploi en PACA au printemps 2013, 35 500 individus.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

CHAPITRE 6

TROIS ANS APRÈS...

Après avoir analysé les profils des jeunes de la Génération, observé leurs premiers pas sur le marché du travail et tous les événements qui se sont déroulés au cours de ces trois premières années d'insertion, il reste à analyser leurs situations, tant professionnelles que personnelles, trois ans après leur sortie du système éducatif.

1. SITUATION PROFESSIONNELLE

64 % des jeunes sont en emploi trois ans après leur sortie du système éducatif en PACA, alors qu'ils sont 67 % dans ce cas en France. Le diplôme protège toujours du chômage, en PACA comme en France. Les non-diplômés sont 44 % à être en emploi en PACA contre 40 % en France. Tous niveaux de diplôme confondus, les jeunes femmes sont plus souvent au chômage en PACA qu'en France (4 points d'écart).

Trois ans après leur sortie du système éducatif, plus de six jeunes sur dix sont en emploi, plus de deux sur dix sont au chômage et un sur dix a repris une formation ou des études. Moins d'un jeune sur dix est inactif.

On comptabilise donc un peu moins d'actifs occupés en région (- 3 points) comparativement au niveau national. La répartition entre les autres situations professionnelles est similaire en PACA et en France.

La situation professionnelle trois ans après la fin des études diffère sensiblement en fonction du niveau de diplôme détenu. Les jeunes sans diplôme sont presque deux fois moins nombreux à occuper un emploi au bout des trois ans que les diplômés de bac + 5 et plus (respectivement 44 % et 82 %). En revanche, les diplômés de bac + 3 hors santé et social, bac + 4 rencontrent des difficultés à trouver un travail. Leur taux d'emploi est similaire aux jeunes titulaires d'un CAP-BEP ou d'un bac professionnel tertiaire. De fait, près de deux sur dix choisissent de reprendre des études ou une formation.

Les peu ou pas diplômés de la région rencontrent une situation d'insertion plus favorable qu'au niveau national. Ils travaillent plus fréquemment (44 % en emploi en PACA contre 40 % en France) et se retrouvent moins souvent au chômage que leurs homologues en France (34 % contre 40 %). En PACA comme en France, les jeunes sans diplôme sont toutefois très touchés par l'inactivité (un sur dix).

Le **taux de chômage** correspond à la part des chômeurs parmi les actifs (jeunes en emploi ou au chômage).

La situation d'emploi des femmes est généralement moins favorable que celle des hommes. Leur taux de chômage est souvent supérieur, particulièrement pour les non-diplômées et les bachelières, qui peinent encore plus à trouver un emploi.

Le fait que le taux de chômage soit moindre pour les personnes peu ou pas diplômés de la région comparativement à la France est particulièrement vrai pour les garçons sans diplôme (9 points d'écart) et pour les filles titulaires d'un CAP-BEP (7 points d'écart). *A contrario*, dès le niveau bac, les jeunes femmes de la région subissent plus souvent le chômage que leurs homologues en France. Les plus touchées sont les bachelières, dont la part sans emploi trois ans après leur sortie du système éducatif est de 8 points supérieure à celle de la France. Au total, le taux de chômage des effectifs féminins est supérieur de 4 points à celui enregistré au niveau national.

TABLEAU 21 SITUATION PROFESSIONNELLE TROIS ANS APRÈS LA FIN DES ÉTUDES (EN %)

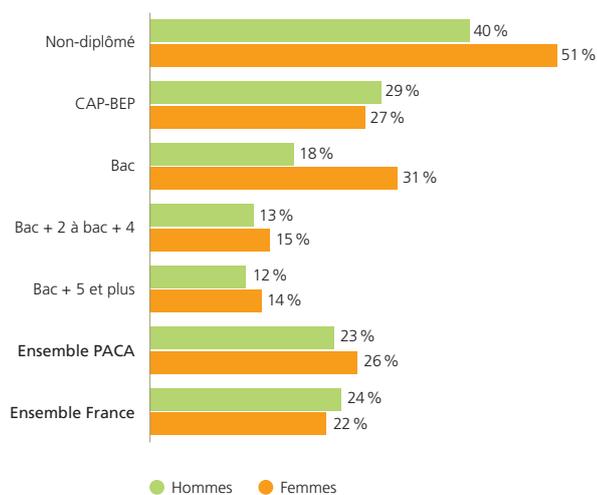
	Actifs				Total	Taux de chômage
	Emploi	Chômage	Inactivité	Reprise d'études ou formation		
Non-diplômé	44	34	10	12	100	43
CAP-BEP	66	26	5	3	100	28
Bac	60	19	5	16	100	24
Bac professionnel tertiaire	67	22	3	8	100	25
Bac professionnel industriel	76	16	6	2	100	18
Bac technologique	58	19	8	15	100	24
Bac général	48	19	4	29	100	28
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	83	12	1	4	100	13
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	65	15	2	18	100	19
Bac + 5 et plus	82	13	2	3	100	13
Ensemble PACA	64	21	5	10	100	25
Ensemble France	67	20	4	9	100	23

Champ des colonnes 1 à 5 : ensemble de la Génération 2010, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.

Champ de la colonne 6 : jeunes actifs trois ans après leur sortie du système éducatif, 47 000 individus en PACA, 619 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

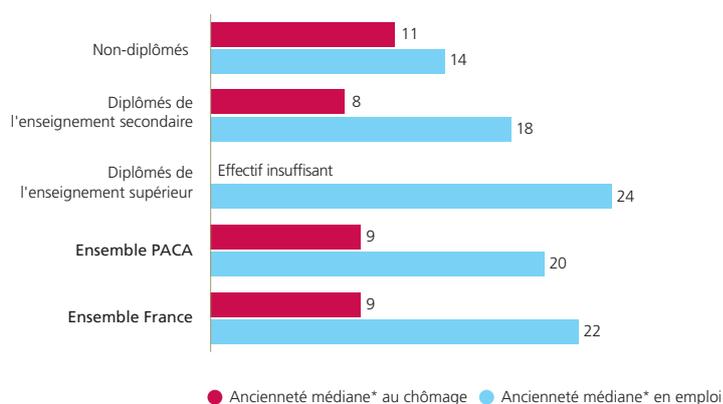
GRAPHIQUE 32 TAUX DE CHÔMAGE



Champ : jeunes actifs trois ans après leur sortie du système éducatif, 24 100 hommes et 22 900 femmes en PACA, 320 000 hommes et 299 000 femmes en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 33 ANCIENNETÉ EN EMPLOI ET AU CHÔMAGE (EN MOIS)



*Durée qui permet de partager l'ensemble des jeunes en deux parties égales.

Champ : jeunes en emploi, 35 500 individus en PACA, 478 000 en France, ou au chômage, 11 500 individus en PACA, 141 000 en France, au terme de leur troisième année de vie active.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

2. CONDITIONS D'EMPLOI

En région, les jeunes connaissent des conditions d'emploi plus difficiles qu'en France : trois ans après la fin de leurs études, 60 % ont un emploi à durée indéterminée alors qu'ils sont 66 % au niveau national. 19 % des jeunes salariés ont un contrat à temps partiel en PACA contre 16 % en France. Ceci étant, la stabilité d'emploi est très liée au niveau de diplôme détenu, en PACA comme en France.

Seuls les jeunes en emploi au printemps 2013 sont concernés par cette analyse.

Les **emplois à durée indéterminée** regroupent les emplois non salariés (personnes travaillant à leur compte et aides familiaux), les emplois sous contrat à durée indéterminée (CDI) du secteur privé ou public et les emplois sous statut de fonctionnaire.

Trois ans après la fin de leurs études, 60 % des sortants de la région sont en emploi à durée indéterminée (EDI). 36 % ont un emploi à durée déterminée (contrats aidés et autres CDD). Les autres ont le statut d'intérimaire. Cette moyenne cache des situations très contrastées entre les personnes détenant ou non un diplôme. Plus le jeune est diplômé plus il a des chances d'obtenir un emploi à durée indéterminée.

Ceux qui semblent avoir les contrats les plus stables sont les titulaires d'un bac + 2, bac + 2/3 santé et social, où l'on compte le plus de salariés permanents (70 %). En revanche, seuls 28 % des non-diplômés sont en EDI salarié. Beaucoup de jeunes sans diplôme ont un travail par le biais des politiques d'aide à l'emploi, pour lesquelles ils sont souvent prioritaires. Par conséquent, plus de deux sur dix d'entre eux sont en contrat aidé en 2013, ce statut étant quasiment inexistant chez les plus diplômés. Les titulaires de CAP-BEP industriel et de bac technologique sont plus souvent en intérim.

La région se distingue de la France par une part plus réduite d'emplois stables et par l'importance de la part des jeunes en EDD. La part des contrats aidés est un peu plus importante en PACA.

Les salaires perçus à la date de l'enquête augmentent avec le niveau de diplôme, pour les filles comme pour les garçons. La fourchette des salaires est plus serrée pour les plus bas niveaux de diplôme, tandis qu'elle augmente pour les plus hauts, se faisant le reflet de la diversité d'emplois accessibles par les diplômés du supérieur.

En PACA, les salaires sont globalement inférieurs à ceux de la France. C'est encore plus marqué pour les jeunes femmes que pour les hommes. Pour un même diplôme, l'écart entre le plus bas salaire et le plus haut est souvent moins important en PACA qu'en France.

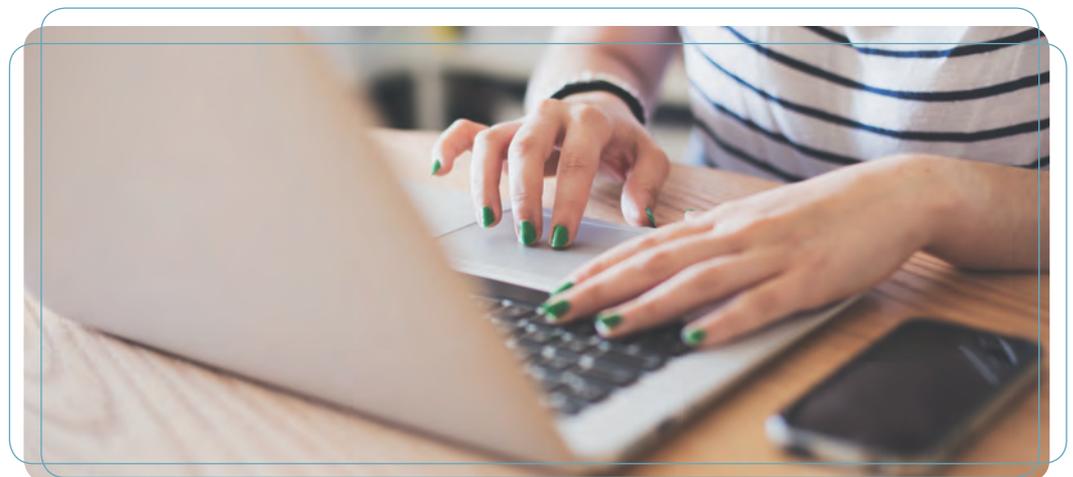


TABLEAU 22 CONDITIONS D'EMPLOI TROIS ANS APRÈS LA FIN DES ÉTUDES (EN %)

	Statut de l'emploi					Temps plein	Temps partiel choisi	Temps partiel subi
	EDI		EDD					
	Non-salariés	Autres EDI	Intérim	Contrats aidés	Autres EDD			
Non-diplômé	6	28	6	21	39	76	8	16
CAP-BEP	6	49	6	13	26	79	5	16
CAP-BEP tertiaire	6	42	1	19	32	77	5	18
CAP-BEP industriel	6	55	13	6	20	81	6	13
Bac	7	46	6	16	24	76	10	14
Bac professionnel tertiaire	8	52	5	12	24	73	11	16
Bac professionnel industriel	8	55	6	13	17	88	1	11
Bac technologique	5	39	10	18	29	84	5	11
Bac général	8	41	6	20	25	66	19	15
Bac + 2, bac + 2/3 santé et social	7	70	4	7	13	85	7	8
Bac + 3 hors santé et social, bac + 4	6	59	3	4	28	85	7	8
Bac + 5 et plus	10	64	1	3	22	89	4	7
Ensemble PACA	8	52	5	11	25	81	7	12
Ensemble France	7	59	6	8	20	84	6	10

EDI : emploi à durée indéterminée.

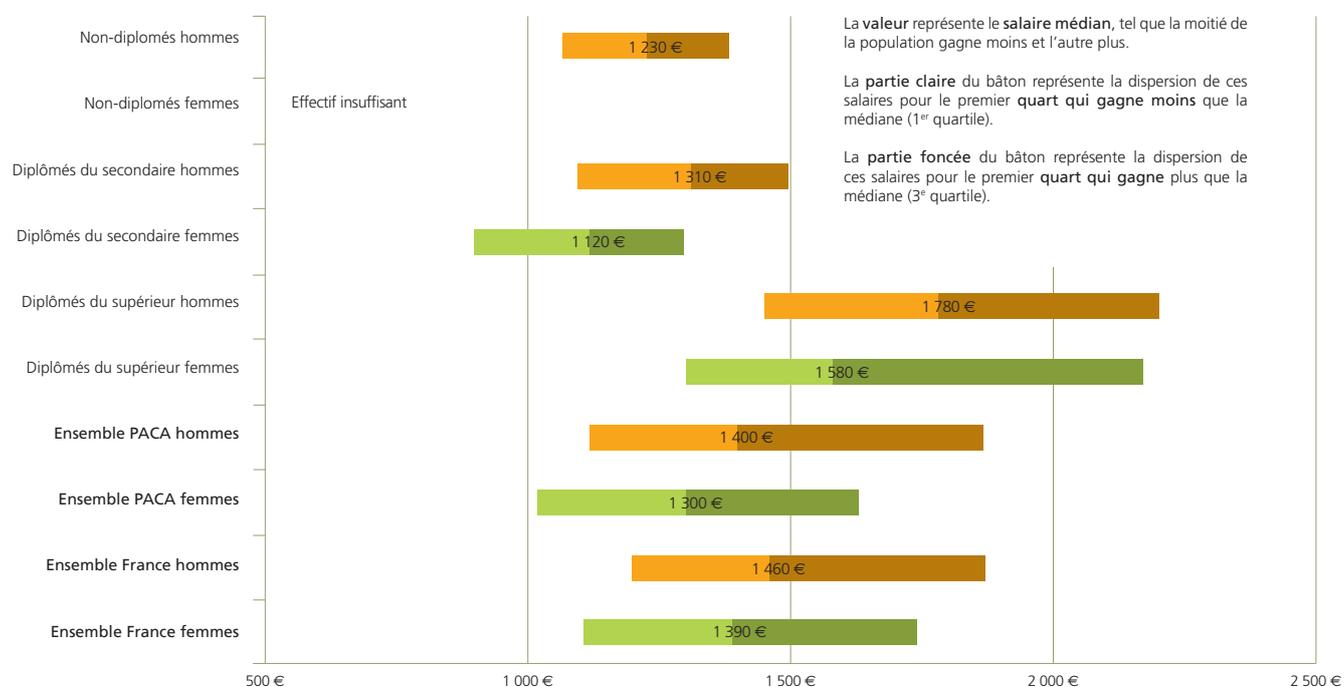
EDD : emploi à durée déterminée.

Champ des colonnes 1 à 5 : jeunes occupant un emploi au terme de leur troisième année de vie active, 35 500 individus en PACA, 478 000 en France.

Champ des colonnes 6 à 8 : jeunes salariés au terme de leur troisième année de vie active, 32 800 individus en PACA, 446 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 34 REVENUS MENSUELS NETS



Champ : jeunes occupant un emploi au terme de leur troisième année de vie active, 35 500 individus en PACA, 478 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

3. SATISFACTION ET CONDITIONS D'EMPLOI

63 % de jeunes salariés sont « satisfaits » de leurs conditions d'emploi en PACA, contre 67 % en France. Globalement, si leur situation professionnelle ne leur convient pas, c'est surtout du fait de leur rémunération jugée trop faible et de leur embauche sur un poste qu'ils jugent en dessous de leur niveau de compétences.

Seuls les jeunes occupant un emploi salarié au printemps 2013 sont concernés par la typologie des situations.

Près des deux tiers des jeunes occupant un emploi salarié se déclarent « satisfaits » de leur situation professionnelle. Le tiers restant des jeunes manifestent néanmoins quelques réserves quant à leur situation.

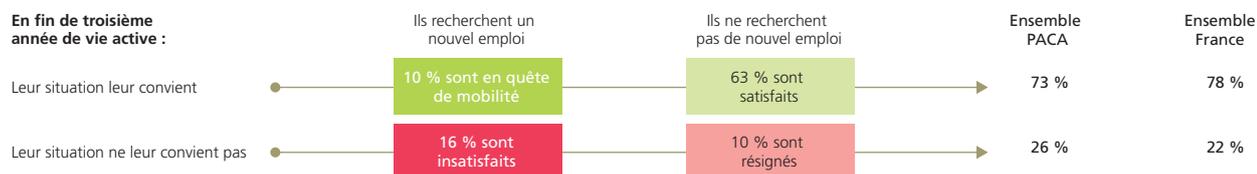
L'insatisfaction au regard de leur situation touche davantage les jeunes en PACA (16 %) qu'en France (13 %), probablement parce que, d'une façon générale, leur situation professionnelle est moins bonne en PACA qu'ailleurs en France.

Logiquement, ceux qui ont obtenu un EDI se déclarent plus souvent « satisfaits » que ceux en EDD. Les jeunes dont le contrat est à temps partiel expriment plus leur insatisfaction et se disent plus souvent « résignés ».

Même quand ils sont en EDI, les jeunes en PACA sont moins « satisfaits » de leurs conditions que dans le reste de la France. C'est aussi le cas pour ceux qui s'inscrivent dans des trajectoires d'accès rapide et durable à l'emploi.

C'est parmi les jeunes qui disent se réaliser professionnellement que l'on retrouve le plus de jeunes « satisfaits » (91 %), mais aussi le plus de jeunes en quête de mobilité (77 %) et le plus de « résignés » (70 %). Visiblement, la réalisation professionnelle apporte plus de satisfaction qu'un bon niveau de rémunération ou l'impression d'être utilisé à son niveau de compétences.

C'est aussi le cas en France, où toutefois rémunération et compétences sont jugées à la même aune.

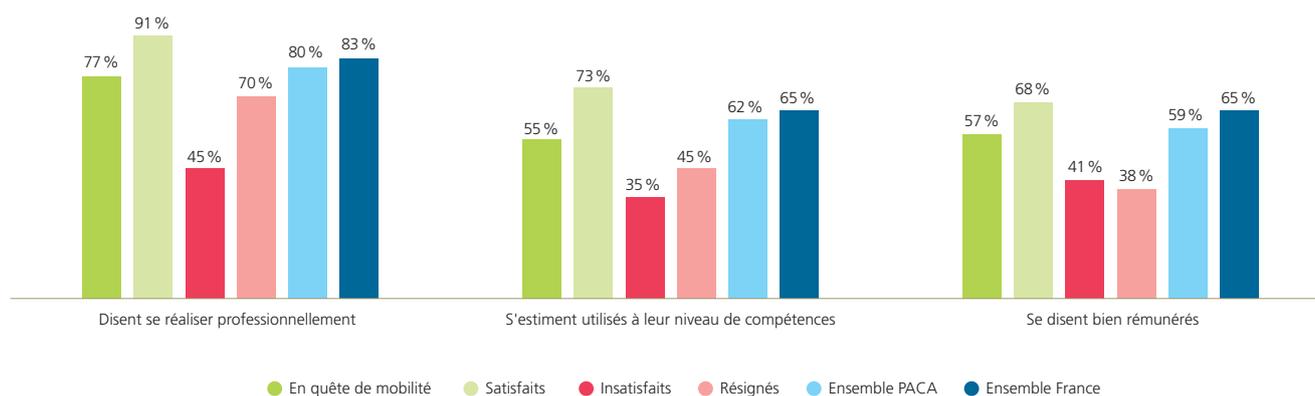
GRAPHIQUE 35 SATISFACTION DES JEUNES À L'ÉGARD DE LEUR SITUATION


Champ : jeunes occupant un emploi salarié à la date de l'enquête, 32 800 individus en PACA, 446 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

TABLEAU 23 SATISFACTION, PARCOURS ET SITUATION PROFESSIONNELLE (EN %)

	En quête de mobilité	Satisfaits	Insatisfaits	Résignés	Total
Statut de l'emploi					
Emploi à durée indéterminée (EDI)	8	69	14	9	100
Emploi à durée déterminée (EDD)	12	56	19	13	100
Temps de travail					
Temps plein	9	68	14	9	100
Temps partiel	14	43	26	18	100
Trajectoire de début de vie active					
Accès rapide et durable à l'emploi	10	64	16	10	100
Accès progressif à l'emploi	13	62	12	13	100
Autre trajectoire	9	60	19	12	100

Champ : jeunes de PACA occupant un emploi salarié à la date de l'enquête, 32 800 individus.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 36 SATISFACTION DES JEUNES À L'ÉGARD DE LEUR INSERTION PROFESSIONNELLE


Champ : jeunes occupant un emploi salarié à la date de l'enquête, 32 800 individus en PACA, 446 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

4. SITUATION FAMILIALE

Trois ans après la sortie du système scolaire, c'est-à-dire à 24 ans en moyenne, 53 % des jeunes ont quitté le domicile de leurs parents, contre 57 % en France. L'autonomie résidentielle semble plus difficile à acquérir en région PACA, surtout pour les jeunes hommes. Souvent, le salaire de débutant ne suffit pas pour assumer cette indépendance.

En région, trois ans après la fin des études (en moyenne à 24 ans), 56 % des jeunes hommes et 38 % des jeunes femmes habitent encore chez leurs parents. Moins de deux hommes sur dix et quatre femmes sur dix vivent en couple.

Les jeunes gens sont moins autonomes en matière de résidence en PACA qu'en France ; ils vivent plus longtemps chez leurs parents et sont moins souvent en couple.

L'emploi facilite l'indépendance car les jeunes quittent plus volontiers le foyer familial lorsqu'ils sont en emploi. Pour autant, encore beaucoup de jeunes demeurent domiciliés chez leurs parents bien qu'ils soient en emploi. C'est le cas de 48 % des hommes et de 31 % des jeunes femmes. Près des deux tiers des jeunes hommes dans une autre situation (inactivité, en reprise de formation ou d'études) vivent encore chez leurs parents du fait d'une situation professionnelle peu stabilisée, alors que les femmes ne sont que près de la moitié dans cette situation. Le manque d'autonomie résidentielle est accentué du côté des jeunes demandeurs d'emploi surtout chez les garçons. Plus de trois quarts d'entre eux vivent au domicile familial.

Ces constats sont identiques en PACA et en France.

Dans la plupart des cas, le salaire d'un débutant semble insuffisant pour prendre son indépendance. On remarque, à ce titre, que l'écart de salaire entre les personnes autonomes et celles qui habitent chez leurs parents est plus grand en PACA qu'en France (surtout pour les jeunes hommes). L'autonomie résidentielle est sans doute plus difficile dans la région, à cause notamment du prix du foncier élevé, mais probablement aussi à cause de facteurs plus culturels.



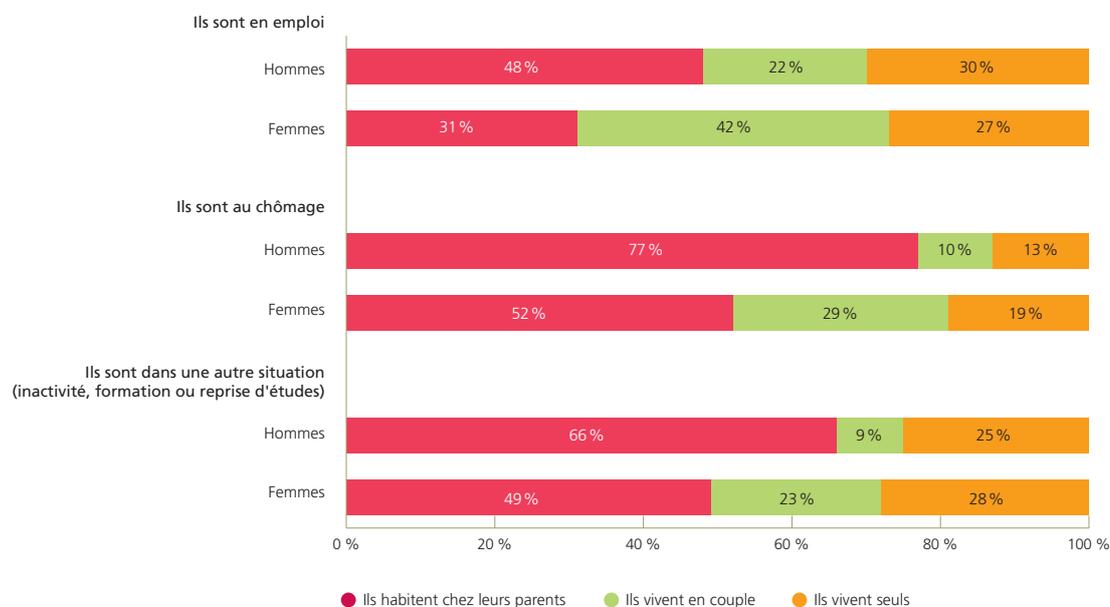
TABLEAU 24 SITUATION TROIS ANS APRÈS LA FIN DES ÉTUDES

	Âge moyen au printemps 2013 (en année)		Ils habitent chez leurs parents (en %)		Ils vivent en couple (en %)		Ils vivent seuls (en %)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Non-diplômé	21	21	83	64	5	23	12	13
CAP-BEP	22	22	66	57	11	29	23	15
Bac	24	24	60	48	15	26	25	26
Bac + 2 à bac + 4	26	26	32	23	32	45	36	32
Bac + 5 et plus	29	28	15	8	41	57	44	36
Ensemble PACA	24	24	56	38	18	36	26	26
Ensemble France	24	24	51	34	22	41	27	25

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 37 SITUATION PROFESSIONNELLE ET AUTONOMIE RÉSIDENTIELLE



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

TABLEAU 25 REVENU MENSUEL NET MÉDIAN DES JEUNES TROIS ANS APRÈS LA FIN DES ÉTUDES (EN €)

	Ils habitent chez leurs parents		Ils vivent en couple		Ils vivent seuls	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Ensemble PACA	1 270	1 120	1 700	1 408	1 500	1 408
Ensemble France	1 300	1 164	1 680	1 488	1 541	1 477

Champ : jeunes en emploi au printemps 2013, 35 500 individus en PACA, 478 000 en France.

Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

5. MOBILITÉ SOCIALE

En début de carrière, le phénomène de reproduction sociale est prégnant : les enfants d'ouvrier sont plus souvent employé ou ouvrier et les enfants de cadre sont plus souvent cadre. La recherche d'emploi concerne davantage les enfants d'ouvrier ou d'employé mais, en PACA, les jeunes dont les deux parents sont cadres ne sont pas épargnés par cette situation.

Trois ans après la sortie du système scolaire, la position sociale des jeunes est souvent proche de celle de leur père. Ainsi, 36 % des enfants de cadre sont cadre alors qu'ils ne sont que 8 % chez les enfants d'ouvrier. De même, les enfants d'ouvrier et d'employé sont majoritairement soit ouvrier soit employé. 28 % des enfants d'ouvrier accèdent dès les trois ans de carrière professionnelle au statut de profession intermédiaire.

Ce phénomène de reproduction sociale ne s'observe pas du tout dans les familles d'agriculteur et d'indépendant. Peu d'enfants auront le même statut social que leur père, sans doute du fait de la disparition progressive de cette catégorie, notamment en PACA. La plupart d'entre eux se répartissent sur les catégories sociales d'employés, de professions intermédiaires et d'ouvriers. 17 % d'entre eux seront cadre rapidement.

Globalement, ces tendances sont les mêmes en PACA et en France, à deux exceptions près. Les enfants de cadre sont moins souvent cadre en PACA qu'en France (36 % contre 39 %), tandis que les enfants d'employé sont plus souvent employé en PACA qu'en France (39 % contre 34 %).

Sans surprise, le taux de chômage est plus élevé chez les enfants issus d'une famille d'employé/ouvrier car ils sont moins nombreux à posséder des diplômes du supérieur. Avoir un parent cadre semble avoir un impact positif sur les chances d'être en emploi.

Toutefois, en région, les jeunes gens dont les deux parents sont cadres ne sont pas épargnés par le chômage : ils sont 17 % en PACA contre seulement 11 % en France.

Avoir ses deux parents cadres permet d'obtenir plus facilement un diplôme de bac + 5 et plus (48 %) que si seulement un des deux parents est cadre (28 %) et *a fortiori* si aucun ne l'est (9 %). C'est aussi le cas en France et dans les mêmes proportions.

Ce constat d'un phénomène de reproduction sociale en début de carrière peut néanmoins évoluer au cours de la carrière avec la formation tout au long de la vie. Celle-ci peut permettre aux enfants d'ouvrier (plus nombreux à ne pas avoir dépassé le niveau bac) d'obtenir des titres et diplômes leur permettant d'accéder à des catégories sociales supérieures.

TABLEAU 26 POSITION SOCIALE DES JEUNES ET DE LEUR PÈRE (EN %)

Catégorie socioprofessionnelle du père à la fin des études	Catégorie socioprofessionnelle du jeune trois ans après sa sortie de formation					Total
	Agriculteur, indépendant	Cadre	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	
Agriculteur, indépendant	8	17	25	29	21	100
Cadre	1	36	32	21	11	100
Profession intermédiaire	3	10	40	31	17	100
Employé	3	12	26	39	20	100
Ouvrier	2	8	28	35	28	100
Ensemble PACA	3	19	29	30	19	100
Ensemble France	2	21	31	27	19	100

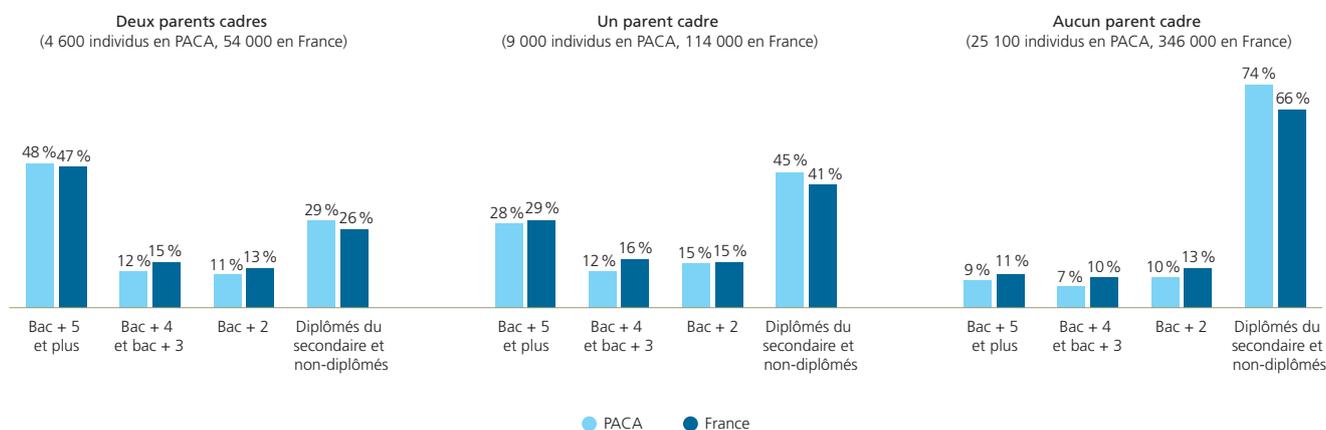
Champ : jeunes en emploi à la date de l'enquête dont la catégorie socioprofessionnelle du père est connue, 29 800 individus en PACA, 413 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

TABLEAU 27 TAUX DE CHÔMAGE EN FONCTION DE LA POSITION SOCIALE DES PARENTS (EN %)

	Catégories socioprofessionnelles du père et de la mère à la fin des études		
	Cadre – Cadre	Cadre – Ouvrier/employé	Ouvrier/employé – Ouvrier/employé
Ensemble PACA	17	16	28
Ensemble France	11	14	26

Champ : jeunes actifs à la date de l'enquête dont la catégorie socioprofessionnelle des deux parents est connue, 33 400 individus en PACA, 453 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 38 NIVEAU DE DIPLÔME ATTEINT EN FONCTION DE LA POSITION SOCIALE DES PARENTS



Champ : ensemble des jeunes dont la catégorie socioprofessionnelle des deux parents est connue, 38 700 individus en PACA, 514 000 en France.
Source : Céreq – Enquête Génération 2010 en PACA – Traitement ORM.

6. SENTIMENT DE DISCRIMINATION

En PACA comme en France, environ 13 % des jeunes ont ressenti un sentiment de discrimination à l'embauche. Le fait d'avoir un diplôme élevé et ses deux parents nés en France amoindrit fortement ce sentiment, en PACA comme en France.

13 % des jeunes de la Génération 2010 ressentent de la discrimination à l'embauche. C'est pour les jeunes femmes sans diplôme que ce sentiment de discrimination est le plus fort (20 %). Selon les jeunes, le motif de discrimination auquel ils sont le plus souvent confrontés (cité dans 6 % des cas) est de type raciste (discrimination en raison de la couleur de peau, du nom ou prénom, de l'accent, de l'origine étrangère ou de la religion).

Ce ressenti face à la discrimination à l'embauche est similaire en PACA et en France, à part pour les jeunes diplômés d'un bac professionnel, qui se pensent plus souvent discriminés en PACA (14 %) qu'en France (11 %). Comme en PACA, ce sont les jeunes femmes sans diplôme qui se sentent les plus discriminées en France, même si c'est semble-t-il avec moins d'acuité (16 %) qu'en PACA. En PACA comme en France, c'est une discrimination basée sur un motif de type raciste qui est le plus citée.

Outre les jeunes femmes non diplômées, celles diplômées d'un CAP-BEP ont plus l'impression de subir une discrimination que leurs homologues masculins. À l'inverse, les diplômés d'un bac général ou technologique se sentent plus discriminés que les jeunes femmes ayant le même diplôme. Selon les jeunes femmes et quel que soit le diplôme, cette discrimination a pour origine un motif d'ordre soit raciste, soit sexiste (discrimination en raison du sexe, d'une grossesse, de charges familiales).

En PACA, les jeunes hommes et les jeunes femmes ressentent autant de discrimination à l'embauche. Il n'en est pas de même en France où les jeunes femmes s'estiment plus discriminées que les jeunes hommes. C'est particulièrement vrai pour les diplômées d'un CAP-BEP, d'un bac professionnel ou de bac + 5 et plus. Les motifs avancés sont les mêmes en PACA et en France.

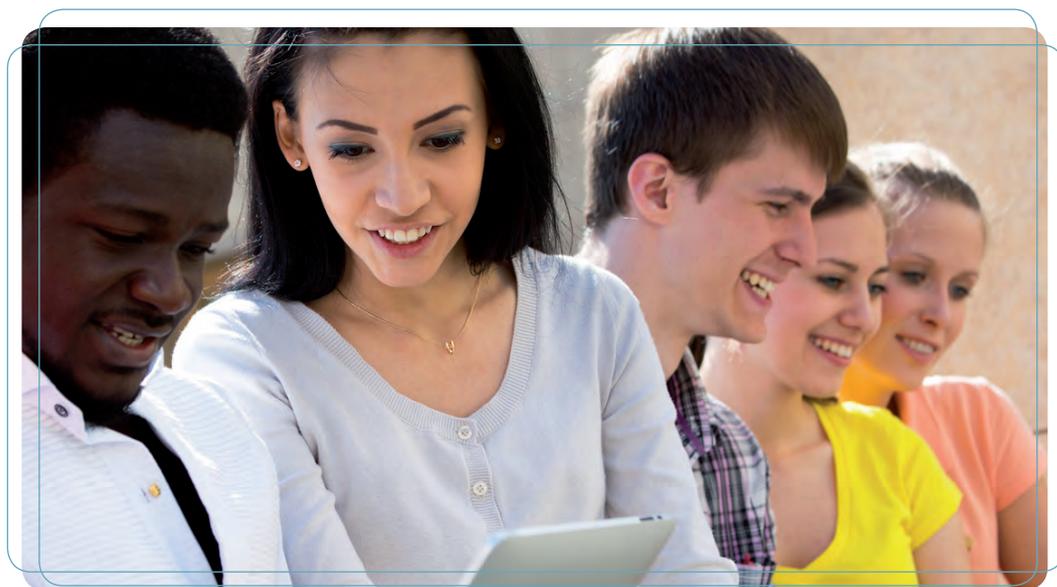
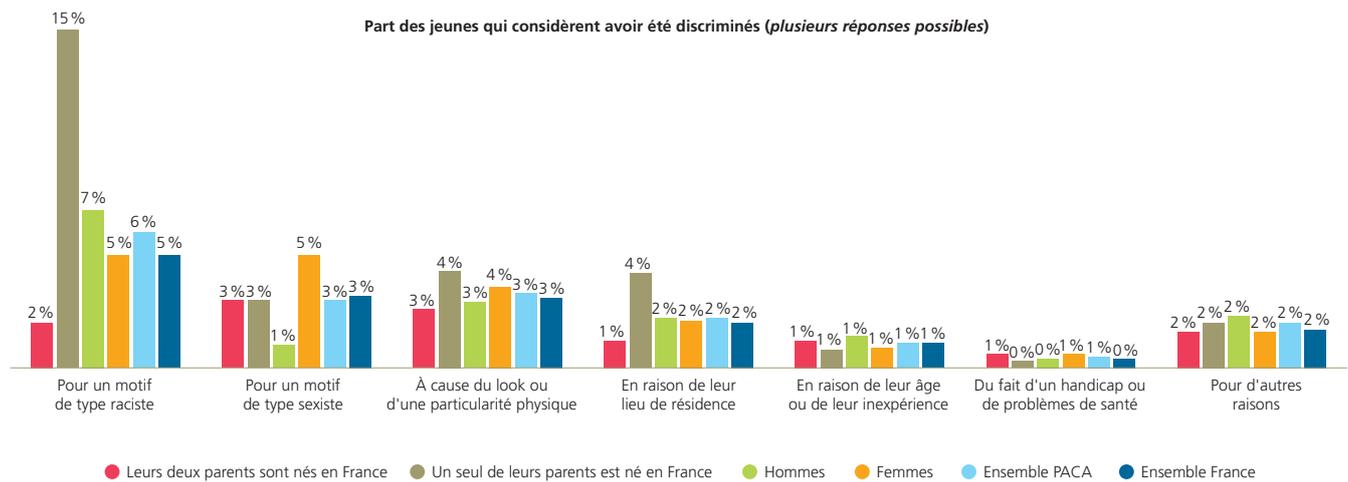


TABLEAU 28 PLUS HAUT DIPLÔME ET SENTIMENT DE DISCRIMINATION (EN %)

	Ensemble	Hommes	Femmes	Leurs deux parents sont nés en France
Non-diplômé	17	16	20	13
CAP-BEP	13	11	15	9
Bac	12	14	10	9
Bac professionnel	14	15	14	11
Bac technologique et général	10	13	8	7
Bac + 2 à bac + 4	11	10	12	7
Bac + 5 et plus	10	8	10	6
Ensemble PACA	13	13	13	6
Ensemble France	12	10	13	9

Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010.

GRAPHIQUE 39 MOTIFS DE DISCRIMINATION



Champ : ensemble de la Génération, 55 100 individus en PACA, 708 000 en France.
 Source : Céreq – Enquête Génération 2010 – Traitement ORM.

ANNEXES

ANNEXE 1 : NOMENCLATURE DES FORMATIONS	68
ANNEXE 2 : NOMENCLATURE D'ACTIVITÉS FRANÇAISE	70
GLOSSAIRE	72

ANNEXE 1

NOMENCLATURE DES FORMATIONS

Le plus haut diplôme obtenu en formation initiale par les jeunes de la génération 2010 est déterminé à partir de la classe suivie en 2010 sur la base d'informations transmises par les établissements de formation et à partir de données complémentaires sur les diplômes acquis antérieurement par chaque jeune.

Non-diplômé

- sortants de classe de quatrième ou troisième ;
- sortants de section d'enseignement général et professionnel adapté, de CPA (classe préparatoire à l'apprentissage, Segpa), de cycle d'insertion professionnelle par alternance (Clippa) ;
- sortants d'une année non terminale de CAP ou BEP ;
- sortants de seconde générale, de première générale ou technologique ;
- sortants non diplômés de classe terminale de CAP ou BEP ;
- jeunes ayant échoué au baccalauréat général, technologique ou professionnel ;
- jeunes ayant échoué au brevet professionnel ou technologique ;
- et n'ayant obtenu aucun diplôme hormis éventuellement le diplôme national du brevet.

CAP ou BEP tertiaire

- titulaires d'un CAP ou d'un BEP tertiaire ;
- titulaires d'un diplôme ou d'une mention complémentaire (MC) de niveau CAP ou BEP ;
- titulaires d'un diplôme post-CAP ou post-BEP ;
- aides-soignantes, auxiliaires de puériculture.

CAP ou BEP industriel

- titulaires d'un CAP ou d'un BEP industriel ;
- titulaires d'un diplôme ou d'une mention complémentaire de niveau CAP ou BEP ;
- titulaires d'un post-CAP ou d'un post-BEP.

Bac professionnel tertiaire

- titulaires d'un baccalauréat professionnel tertiaire ;
- titulaires d'un brevet professionnel ;
- titulaires d'un brevet des métiers d'art (BMA) ;
- titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat de la santé ou du social ;
- titulaires de divers diplômes professionnels de niveau baccalauréat.

Bac professionnel industriel

- titulaires d'un baccalauréat professionnel industriel ;
- titulaires d'un brevet professionnel ;
- titulaires d'un BMA ;
- titulaires de divers diplômes professionnels de niveau baccalauréat.

Bac technologique tertiaire

- bac technologique tertiaire ;
- bac technologique industriel.

Bac général

Bac + 2, bac + 2/3 de la santé et du social

- titulaires d'un BTS, d'un DUT, d'un post-BTS ou d'un post-DUT, tertiaires et industriels ;
- titulaires d'un diplôme préparatoire aux études comptables et financières (DPECF) ;
- titulaires d'un diplôme des métiers d'art (DMA) ;
- titulaires de divers diplômes de niveau bac + 2 (école artistique, d'architecture, de services...) ;
- titulaires d'un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) ou d'un diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) ;
- titulaires d'un diplôme de niveau bac + 2 d'une université privée, et de divers diplômes de niveau bac + 2 (dont ceux des écoles artistiques quand la spécialité du diplôme est disciplinaire) ;
- infirmiers, kinésithérapeutes, pédicures, manipulateurs en électroradiologie, ergothérapeutes, psychomotriciens, sages-femmes, puéricultrices ;
- conseillers en économie sociale et familiale, assistants de service social, éducateurs de jeunes enfants, éducateurs spécialisés.

Bac + 3 hors santé et social, bac + 4

- titulaires d'une licence professionnelle tertiaire ;
- titulaires d'une licence professionnelle industrielle ;
- titulaires d'une licence en lettres, sciences humaines (LSH), gestion ;
- titulaires d'une licence en sciences et structure de la matière, sciences et technologie, sciences pour l'ingénieur, sciences de la nature et de la vie, santé ou sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) ;
- diplômés de bac + 3 dans une spécialité tertiaire ou industrielle (licence) ;
- titulaires d'un diplôme national de technologie spécialisé (DNNTS) de spécialité tertiaire ou industrielle ;
- diplômés de niveau bac + 4 (master 1) en lettres, sciences humaines, gestion ou dans une spécialité tertiaire ;
- diplômés de niveau bac + 4 (master 1) en sciences et structure de la matière, sciences et technologie, sciences pour l'ingénieur, sciences de la nature et de la vie, santé ou Staps ou dans une spécialité industrielle.

Bac + 5 et plus

- titulaires d'un diplôme de niveau bac + 5 universitaire (master 2) en lettres, sciences humaines, gestion, droit ;
- titulaires d'un diplôme de niveau bac + 5 universitaire (master 2) en sciences et structure de la matière, sciences et technologie, sciences pour l'ingénieur, sciences de la nature et de la vie, santé ou Staps ;
- titulaires de divers diplômes non universitaires de niveau bac + 5 (master 2) de spécialité tertiaire, scientifique ou technique ;
- titulaires d'un diplôme d'une école de commerce de niveau bac + 5 ;
- titulaires d'un diplôme d'une école d'ingénieur ;
- médecins généralistes et spécialistes, pharmaciens, vétérinaires ;
- doctorat LSH, gestion, droit ;
- doctorat maths, sciences et techniques.

ANNEXE 2

NOMENCLATURE D'ACTIVITÉS FRANÇAISE

La nomenclature d'activités française révision 2 (NAF rév. 2, 2008) est la nomenclature statistique nationale d'activités qui s'est substituée depuis le 1er janvier 2008 à la NAF rév. 1 datant de 2003. Elle est à utiliser pour la période du 1er janvier 2008 au 31 décembre 2014 car elle a été à nouveau mise à jour au 1er janvier 2015. Pour les besoins de l'extension de Génération 2010 en PACA, une version en cinq postes a été créée, de façon à disposer de suffisamment d'effectifs pour faire des croisements entre plusieurs variables.

NAF PACA en 5 postes	NAF en 21 postes	NAF en 88 postes		
A à F - Agriculture, industrie, construction	A - Agriculture, sylviculture et pêche	01 - Culture et production animale, chasse et services annexes 02 - Sylviculture et exploitation forestière 03 - Pêche et aquaculture		
	B - Industries extractives	05 - Extraction de houille et de lignite 06 - Extraction d'hydrocarbures 07 - Extraction de minerais métalliques 08 - Autres industries extractives 09 - Services de soutien aux industries extractives		
	C - Industrie manufacturière		10 - Industries alimentaires 11 - Fabrication de boissons 12 - Fabrication de produits à base de tabac 13 - Fabrication de textiles 14 - Industrie de l'habillement 15 - Industrie du cuir et de la chaussure 16 - Travail du bois et fabrication d'articles en bois et en liège, à l'exception des meubles ; fabrication d'articles en vannerie et sparterie 17 - Industrie du papier et du carton 18 - Imprimerie et reproduction d'enregistrements 19 - Cokéfaction et raffinage 20 - Industrie chimique 21 - Industrie pharmaceutique 22 - Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique 23 - Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques 24 - Métallurgie 25 - Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements 26 - Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques 27 - Fabrication d'équipements électriques 28 - Fabrication de machines et équipements n.c.a. 29 - Industrie automobile 30 - Fabrication d'autres matériels de transport 31 - Fabrication de meubles 32 - Autres industries manufacturières 33 - Réparation et installation de machines et d'équipements	
			D - Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	35 - Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
			E - Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	36 - Captage, traitement et distribution d'eau 37 - Collecte et traitement des eaux usées 38 - Collecte, traitement et élimination des déchets ; récupération 39 - Dépollution et autres services de gestion des déchets
			F - Construction	41 - Construction de bâtiments 42 - Génie civil 43 - Travaux de construction spécialisés

NAF PACA en 5 postes	NAF en 21 postes	NAF en 88 postes
G à I - Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	G – Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	45 - Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles 46 - Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles 47 - Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles
	H - Transports et entreposage	49 - Transports terrestres et transport par conduites 50 - Transports par eau 51 - Transports aériens 52 - Entreposage et services auxiliaires des transports 53 - Activités de poste et de courrier
	I - Hébergement et restauration	55 - Hébergement 56 - Restauration
M et N - Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien	M - Activités spécialisées, scientifiques et techniques	69 - Activités juridiques et comptables 70 - Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion 71 - Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques 72 - Recherche-développement scientifique 73 - Publicité et études de marché 74 - Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques 75 - Activités vétérinaires
	N - Activités de services administratifs et de soutien	77 - Activités de location et location-bail 78 - Activités liées à l'emploi 79 - Activités des agences de voyage, voyagistes, services de réservation et activités connexes 80 - Enquêtes et sécurité 81 - Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager 82 - Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises
O à Q - Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	O - Administration publique	84 - Administration publique et défense ; sécurité sociale obligatoire
	P - Enseignement	85 - Enseignement
	Q - Santé humaine et action sociale	86 - Activités pour la santé humaine 87 - Hébergement médico-social et social 88 - Action sociale sans hébergement
J à L et R à U - Autres activités de services	J - Information et communication	58 - Édition 59 - Production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision ; enregistrement sonore et édition musicale 60 - Programmation et diffusion 61 - Télécommunications 62 - Programmation, conseil et autres activités informatiques 63 - Services d'information
	K - Activités financières et d'assurance	64 - Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite 65 - Assurance 66 - Activités auxiliaires de services financiers et d'assurance
	L - Activités immobilières	68 - Activités immobilières
	R - Arts, spectacles et activités récréatives	90 - Activités créatives, artistiques et de spectacle 91 - Bibliothèques, archives, musées et autres activités culturelles 92 - Organisation de jeux de hasard et d'argent 93 - Activités sportives, récréatives et de loisirs
	S - Autres activités de services	94 - Activités des organisations associatives 95 - Réparation d'ordinateurs et de biens personnels et domestiques 96 - Autres services personnels
	T - Activités des ménages en tant qu'employeurs ; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre	97 - Activités des ménages en tant qu'employeurs de personnel domestique 98 - Activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre
	U - Activités extraterritoriales	99 - Activités des organisations et organismes extraterritoriaux

GLOSSAIRE

- Bac** : Baccalauréat
- BEP** : Brevet d'études professionnelles
- BP** : Brevet professionnel
- BTS** : Brevet de technicien supérieur
- CAE** : Contrat d'accompagnement dans l'emploi
- CAP** : Certificat d'aptitude professionnelle
- CDD** : Contrat à durée déterminée
- CDI** : Contrat à durée indéterminée
- Céreq** : Centre d'études et de recherches sur les qualifications
- CFA** : Centre de formation d'apprentis
- CIE** : Contrat initiative emploi
- CPGE** : Classe préparatoire aux grandes écoles
- CPRDFP** : Contrat de plan régional de développement des formations professionnelles
- CUI** : Contrat unique d'insertion
- DEPP** : Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance
- DEUG** : Diplôme d'études universitaires générales
- Deust** : Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques
- DMA** : Diplôme des métiers d'art
- DNTS** : Diplôme national de technologie spécialisé
- DOM** : Département d'outre-mer
- DUT** : Diplôme universitaire de technologie
- EDD** : Emploi à durée déterminée
- EDI** : Emploi à durée indéterminée
- IPA** : Insertion professionnelle des apprentis
- IUFM** : Institut universitaire de formation des maîtres
- IUT** : Institut universitaire de technologie
- IVA** : Insertion dans la vie active
- LMD** : Licence, master, doctorat
- LSH** : Lettres, sciences humaines
- MC** : Mention complémentaire
- PCS** : Professions et catégories socioprofessionnelles
- SISE** : Système d'information sur le suivi de l'étudiant
- SMIC** : Salaire minimum interprofessionnel de croissance
- Staps** : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Dernières publications de l'ORM

La prospective régionale en PACA
> Étude « pilote »
sur l'industrie agroalimentaire
Collection *Études*, n° 25
Juin 2015

Quels sont les métiers exercés en PACA ?
Collection *En Ligne* – Questions métiers, n° 7
Avril 2015

Enquête sur le devenir des stagiaires
de la formation professionnelle qualifiante
> Résultats de la deuxième interrogation
un an après la formation
Collection *Études*, n° 24
Mars 2015

Enquête sur le devenir des stagiaires
de la formation professionnelle qualifiante
> Synthèse des résultats de la
2^e interrogation un an après la formation
Collection *En Ligne* – Note Parcours, n° 5
Mars 2015

Discriminations liées à l'origine ou au
handicap : des vécus différents,
des pistes d'action complémentaires
Collection *Mémo*, n° 62
Février 2015

Territoires et qualifications
> Analyse de la relation formation-emploi
sur les 18 zones d'emploi de la région
Provence – Alpes – Côte d'Azur
Collection *Outils d'analyse*, n° 18
3^e édition – Février 2015

Formations environnementales en PACA
> État des lieux dans les différentes voies
d'accès à la qualification – Données 2011
Collection *En quelques chiffres*, n° 13
Décembre 2014

Les discriminations en question –
Semestriel n° 5
Collection *Les périodiques de l'ORM*
Décembre 2014

Enquête sur le devenir des emplois
du Centre national de développement
du sport (CNDS) en région PACA
> Quelle pérennisation des postes financés
dans le cadre de ce dispositif ?
Collection *En Ligne* – Rapport d'étude, n° 3
Décembre 2014

CETTE PUBLICATION A ÉTÉ FINANÇÉE PAR



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

Observatoire Régional des Métiers

41, la Canebière - 13001 Marseille - Tél. 04 96 11 56 56 - Fax 04 96 11 56 59 - E-mail info@orm-paca.org

Retrouvez l'ensemble de nos publications en ligne sur : www.orm-paca.org